

CHARBONNERIE ST LAURENT INC

Généraliste en bois. Froid, Vents de l'ouest de 15 milles et rafales de 25 milles. Maximum à Trois-Rivières, 0 et 10 au-dessus, à La Tuque, 3 sous zéro et 5 au-dessus.

Le meilleur bois — 374 6221

LE NOUVELLISTE

50e année, No 54

Trois-Rivières — Cap-de-la-Madeleine, samedi 3 janvier 1970

Quinze cents

ROBES Vanité

113 DES FORGES TROIS-RIVIÈRES 374 5914



LA VASTE MAISON qui abritait M. et Mme Denis-Paul Bonenfant et leurs six enfants à Saint-Narcisse. Le drame est survenu dans l'unique chambre à coucher du premier

plancher, tandis que les enfants dormaient au deuxième étage. (Photo Roland Lemire)

A moins que le ministre MacEachen consente à les déplacer dans l'Ouest

Quelque trois mille immigrants français resteront au Québec

par Germain DION

OTTAWA (PC) — Il peut se révéler plus difficile d'émigrer du Québec vers une autre province qu'on ne le croyait d'abord.

Ou tout au moins, les quelque 3.000 immigrants francophones mécontents du Québec peuvent avoir à recourir à une autre autorité que celle du ministère fédéral de la Main-d'œuvre et de l'Immigration pour réaliser leur projet de communauté rurale dans le sud de l'Alberta.

Voilà ce qui découle d'une rapide enquête menée vendredi à Ottawa, en ce lendemain du Jour de l'An,

où les fonctionnaires étaient en congé et la plupart des bureaux des ministères fermés.

Au ministère de la Main-d'œuvre, un proche collaborateur de M. Allan MacEachen a affirmé que l'on avait dans le moment aucun programme pour défrayer le déménagement de groupes de travailleurs vers des régions plus prospères du pays.

"Tous les programmes encourageant le déplacement de la main-d'œuvre sont conçus en fonction des individus; on ne prévoit rien pour les groupes qui veulent déménager en masse", a-t-il dit.

Le ministère fédéral accorde, s'il y a lieu, des subventions d'appoint pour permettre aux travailleurs d'aller explorer la situation de l'emploi dans d'autres régions; il défraye aussi une partie du déménagement et peut aider au rachat d'une maison. Mais il se fait, dans chaque cas, une analyse individuelle.

Le ministère étudie sur ce point la demande que lui a fait parvenir le signataire d'une lettre, M. André Spinoza, de Montréal.

diatement, M. Spinoza a demandé l'assistance financière pour la création d'une petite ville coopérative "pouvant aller jusqu'à 10.000 habitants", à Lethbridge, en Alberta.

Le groupe de mécontents, spécialisés, précise-t-on, se plaint de n'avoir pas trouvé de travail au Québec, ou encore n'y avoir pas joui de l'équivalence pour ses diplômes.

Ils comptent continuer à vivre en français en Alberta, avoir leurs écoles et leurs hôpitaux, leur propre service d'entreposage et de réfrigération, mais

surtout trouver "la sécurité et la stabilité" que la Belle Province ne leur a pas procurées.

Dans l'immédiat, ils demandent aussi l'assistance d'Ottawa pour l'apprentissage de la langue anglaise.

ministère de l'Expansion économique régionale, sous la direction de M. Jean Marchand, qui s'occupe des régions défavorisées.

Il a émis l'opinion que le gouvernement de l'Alberta, présent, pourrait venir en aide à ceux qui veulent être ses nouveaux citoyens.

Au bureau du premier ministre, on a assuré par contre que les immigrants francophones n'avaient pas jusqu'ici soumis leur cas à M. Trudeau. Il a été impossible de rejoindre un porte-parole du cabinet de M. Marchand.

Un homme tue sa femme puis s'enlève la vie

L'année '69 se termine par un drame, à Saint-Narcisse

par Claude HEROUX

TROIS-RIVIÈRES — Un drame conjugal d'une grande tristesse, a plongé une famille de six enfants dans un deuil cruel alors que les premières constatations policières permettent de croire que Denis-Paul Bonenfant, un prospère cultivateur âgé d'une quarantaine d'années, se serait enlevé la vie après avoir poignardé à mort son épouse, née Marie-Mathe Brouillette, également dans la quarantaine.

La tragédie qui a plongé la municipalité de Saint-Narcisse dans la plus profonde consternation s'est

déroulée au lever du jour, mercredi matin, dans l'unique chambre à coucher du premier plancher d'une vaste maison en bois de deux étages.

La macabre découverte a été faite, deux heures plus tard, soit vers 8h., par l'aine de la famille de six enfants, qui trouvant étrange le silence qui régnait au premier plancher, pénétra dans la chambre de ses parents pour les éveiller. Real fut alors placé devant un triste spectacle.

Le père et la mère, en vêtements de nuit, gisaient sans vie sur le lit, le corps couvert de sang qui commençait à coaguler. Real, en proie à une violente crise nerveuse, ne tarda pas cependant à appeler ses cinq sœurs sommeillant à l'étage supérieur de même que certains membres de la parenté. Les six nouveaux orphelins de Saint-Narcisse qui gardèrent le plus navrant souvenir de la dernière nuit de 1969 qui les prive d'un père et d'une mère et de la première journée de 1970, alors qu'ils se rendront à l'évidence qu'ils avanceront dans la vie sans le précieux soutien de leurs parents, furent alors conduits chez des parents.

Incrovable

Le mot "incroyable" pendait aux lèvres de tous les résidents de Saint-Narcisse aussitôt que la nouvelle du terrible drame a filtré et a saisi les habitants de la paisible municipalité du comté de Champlain.

M. Denis-Paul Bonenfant et sa famille jouissaient d'une réputation inattaquable. Ainsi, la pré-

sence des autos de la Sûreté du Québec, division de Sainte-Anne-de-la-Pérade, dont les membres avaient été alertés, devant la demeure ancestrale, située au 191 de la rue Principale, à quelque deux cents pieds de l'église paroissiale, n'a fait que confirmer la rumeur qui circulait depuis une trentaine de minutes.

Les badauds s'approchaient par poignées de l'énigmatique habitation, mais le mystère des agents de la Sûreté du Québec, division de La Pérade, ne les renseignait guère, mais personne n'ignorait que la famille Bonenfant avait été frappée par un drame bouleversant.

La population qui épousait le deuil des enfants Bonenfant circulait continuellement devant la vieille, mais solide demeure encore parée de son arbre de Noël agrémenté de lampes multicolores, mais éteintes pour de bon. Mais en aucun moment un attroupement ne s'est formé. Les enfants craintifs se tenaient en retrait et scrutaient minutieusement chaque geste posé par les policiers qui entrèrent et sortaient de la demeure.

Conduit à Montréal

Pendant ce temps, le Dr Honoré Cossette, coroner du district judiciaire de Saint-Maurice en remplacement de Me Gerald Grégoire, qui occupe la même fonction pour le district de Champlain, faisait son apparition suivi à des brefs intervalles d'abord par le caporal Denis Morin, du service de l'identité judiciaire de la Sûreté du Québec à Montréal et ensuite par le caporal André Beauchamp, de l'Escadron des Homicides de la Sûreté du Québec, section mont-réalisée.

Des photos ont été prises sur les lieux du crime et des empreintes ont été prélevées par le caporal Morin tandis que son collègue Beauchamp amorçait une enquête qui se poursuivra au cours des prochains jours.

Vers 3h.50, le couple Bonenfant, uni dans la mort après l'avoir été pendant une vingtaine d'années dans la vie, était conduit à Montréal dans le fourgon de la morgue Roland Hivon, de La Pérade et une autopsie sera pratiquée sur les corps, à l'Ins-

titut médico-légal de la Sûreté du Québec à Montréal.

Amygdales malades

Des amygdales malades nécessitant une intervention chirurgicale auraient été à l'origine de ce drame sanglant qui a fait six orphelins tous âgés de moins de 20 ans. M. Bonenfant souffrait d'amygdales malades qui avaient provoqué chez lui de longues nuits d'insomnie. Même s'il paraissait normal avant le drame, le quadragénaire qui opérait la ferme paternelle à laquelle il avait apporté de sensibles améliorations et agrandissements, aurait temporairement perdu la raison. Surprenant sa femme en plein sommeil, il l'aurait poignardée à mort pour ensuite retourner l'arme contre lui et s'enlever la vie à son tour. Le fait qu'il aurait surpris son épouse dormant durement explique que la maisonnette nichée au second plancher n'aurait pas entendu de cris.

Mardi, à 8h.25

Guy Veillet, un adolescent de Saint-Maurice, qui courtisait Louise, l'ainée des cinq filles de la famille Bonenfant, a conversé par téléphone avec le cultivateur du 191 de la rue Principale, vers 8h.25, mardi soir. Le chef de la famille maintenant décédée a appris au jeune homme que Louise gardait chez des voisins et la conversation entre les deux hommes a ensuite touché plusieurs sujets. "M. Bonenfant, de nous confier Guy Veillet, paraissait très normal et rien n'indiquait qu'un drame couvait dans l'heureuse famille de Saint-Narcisse".

Arme retrouvée

L'arme de ce que la police croit être un meurtre suivi d'un suicide a été retrouvée par le caporal Beauchamp en dessous du lit conjugal. Il s'agit d'un couteau à viande muni d'une manche en bois de cinq pouces environ raccroché à une lame en acier très affilée d'une longueur de six à sept pouces. Le couteau ainsi qu'une porte, fort probablement celle de la chambre conjugal, portant des empreintes de doigts maculés de sang, ont été transportés à Montréal pour analyse.

Famille estimée

La nouvelle du drame a provoqué une explosion de surprise à Saint-Narcisse. Les paisibles résidents de cette municipalité de 2.300 habitants croyaient se trouver d'abord devant un "canard", mais l'évidence des faits les a ensuite plongés dans la consternation.

Jovial, toujours prêt à rendre service, affable, Denis-Paul Bonenfant ne comptait que des amis dans son patelin. Ayant toujours résidé à Saint-Narcisse, il avait pris la relève de son père sur une terre fertile. Son travail infatigable, l'avait rendu à l'aise et il avait acquis plusieurs autres biens dont une terre l'année dernière. Il venait d'ailleurs de terminer d'importants agrandissements à ses installations du 191 de la rue Principale.

D'après des proches, les Bonenfant formaient un couple très uni pour qui le garçon et les cinq filles n'étaient pas seulement des enfants, mais des compagnons et des confidents.

L'ainé, Réal âgé d'environ 19 ans, partageait la besogne du père dans les travaux de la ferme. Louise, 18 ans, étudie au CEGEP de Trois-Rivières, et Thérèse poursuit ses études à l'École secondaire De La Salle, également dans la cité Laviolette. Diane, 15 ans, Rita, 14 ans et Monique, 12 ans, étudient à Saint-Narcisse.

Triste spectacle

Avec le départ des deux corps vers l'Institut médico-légal de Montréal, des parents de la famille éplorée, accompagnés de Réal Bonenfant, ont pénétré à l'intérieur de la demeure du drame où les attendaient les limiers de la Sûreté du Québec.

Vers 4h.30, à la tombée du jour, la tristesse étreignait les cœurs des curieux passant devant la maison plongée dans la demi-obscurité, lorsque entre deux rideaux voilant à demi une fenêtre du devant, ils ont remarqué le nouveau chef de la famille Bonenfant, Réal, causant calmement avec le caporal Beauchamp. L'ainé faisait face à ses responsabilités en véritable homme en devenant en l'espace de quelques heures le chef et le soutien de cinq sœurs.

Un jeune homme aurait péri dans les flammes

Un violent incendie cause des pertes de deux cent mille dollars, à Granby

par Régent LAJOIE

GRANBY — Les détectives de la Sûreté municipale de Granby accompagnés de plusieurs sapeurs fouillaient encore les débris au cours de la journée d'hier, afin de retrouver le corps d'un jeune homme qui aurait péri dans un violent incendie qui a complètement rasé au sol un édifice de deux étages, le Jour de l'An, à Granby, dans les Cantons de l'Est.

L'incendie, qui s'est déclaré vers 8h.15, le matin du Jour de l'An aurait pris naissance dans un entrepôt situé à l'arrière de l'immeuble appartenant à la Succession Avery, de Granby, et a fait rage durant plus de 18 heures.

Plusieurs personnes sont sans abris à la suite de ce sinistre qui a causé pour plus de \$200.000 de pertes matérielles. Deux personnes qui habitaient des logements au-dessus du magasin du premier étage ont subi des blessures et l'une d'entre elles a dû être hospitalisée pour brûlures au troisième degré.

Par ailleurs, deux sapeurs ont été blessés au cours des opérations. Il s'agit des agents Raymond Inkel, blessé à une jambe, et Marc Fournier, qui a subi diverses brûlures en plus d'être

blessé à une main. En tout, 21 pompiers ont répondu à l'appel qui a été sonné vers 8h.25, jeudi matin.

La circulation sur la rue Principale, à Granby, a été détournée afin de permettre aux sapeurs d'effectuer leur travail sans être gênés par un trafic dense à cette époque de l'année. La rue Principale, à Granby, est la continuité de la route provinciale numéro 1.

Les pompiers ont utilisé plusieurs jets et ont déversé des tonnes d'eau sur le brasier et sur deux immeubles adjacents à l'édifice en flammes afin d'éviter une déflagration. Le travail gigantesque des pompiers de Granby a permis de sauver ces deux édifices bien que plusieurs milliers de dollars de dégâts furent causés par l'eau et la fumée.

En plus d'être devant un incendie de premier ordre, les sapeurs ont dû braver un froid sous zéro qui sévissait dans la région le matin du Jour de l'An. Les pompiers étaient sous les ordres du chef Raymond Fournier qui a pris la situation en main dès son arrivée sur les lieux.

Ce violent incendie, le premier il va sans dire à se produire à Granby en 1970, aurait fait

une victime selon les dernières informations obtenues. En effet, un jeune homme de Coaticook, Roger Viens, âgé d'une vingtaine d'années, est porté disparu depuis cette date.

Après avoir vérifié avec l'une des personnes blessées dans ce sinistre, les détectives ont appris qu'un jeune homme se trouvait en visite chez des amis au

moment de l'incendie. Les détectives Napoléon Bédard et Valmore Viens, de la Sûreté municipale de Granby sont entrés en communication avec les parents du jeune Viens, à Coaticook, et ces derniers étaient sans nouvelle de leur fils au cours de la journée de vendredi, et ce, depuis la veille du Jour de l'An.



(Photo: Léon Savard)

TOUT LE BONHEUR QUE PEUT SUSCITER la naissance d'un premier né se lit sur le visage de Mme Yvon Lachance, de Saint-Gabriel-de-Brandon. Le premier Québécois à naître en 1970 est un solide garçon de 8 livres 4 onces qui vint au monde exactement à 12h. 45 secondes à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette. Comme on peut le constater sur la photo, la mère et l'enfant se portent admirablement. M. et Mme Yvon Lachance demeurent au 58 rue Marcel, à Ville Saint-Gabriel.

Mme Yvon Lachance donne le jour au premier Québécois à naître avec le Nouvel An

par Jacques ST-ONGE

VILLE SAINT-GABRIEL — Le premier Québécois à naître en 1970 est un futur citoyen de Saint-Gabriel de Brandon. Mme Yvon Lachance a en effet donné naissance à un magnifique poupon pesant huit livres quatre onces, exactement quarante-cinq secondes passé minute.

La naissance fut enregistrée à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette par le médecin traitant, le docteur Marcel Roy, assisté de garde Dulan. La mère et l'enfant se portent très bien.

M. Yvon Lachance, l'heureux père, en est à son premier enfant et ce dernier mentionnait qu'il s'attendait un peu à ce que l'enfant naisse aux environs de minuit car le docteur lui en avait fait mention. M. Lachance est directeur d'école à Ville Saint-Gabriel.

SOMMAIRE

AUJOURD'HUI

Bandes illustrées	21
Bourses	16
Classes	20-21
Convocations	20
Mots croisés	21
Pages féminines	11-12
Radio-T.V. Cinéma	17-18-19
Sports	13-14-15
Voyage	10
Vers Vatican III	9

LE SOURIRE DU PETIT DÉJEUNER

Dire que des gens cassent des peignes dans leurs cheveux!

CRÈMERIE — TROIS-RIVIÈRES

Le service qui ne fait pas attendre

Chaussée glissante: collision

Deux blessés et des dommages élevés

CAP DE LA MADELEINE — Deux personnes ont été blessées et transportées à l'hôpital Cloutier du Cap-de-la-Madeleine où elles ont dû être transportées à la suite d'un accident survenu vers 3h 10, jeudi après-midi, au Cap-de-la-Madeleine en face du 171, entre deux auto-

mobiles! Les deux conducteurs impliqués étaient M. Jacques Fortin, demeurant au 948, Sainte-Julie, à Trois-Rivières, qui était au volant d'une Chevrolet 68, et M. René Bradley, du 573 Lacerte à Trois-Rivières Ouest conduisant une Comet 64. Les dommages aux deux véhicules s'élevaient à environ \$2.200,00.

Quant aux blessés, il s'agit de Madame René Bradley du 573 Lacerte et de son fils Stéphane. Les agents Proude et Rousseau, du Cap ont été dépêchés sur les lieux de la collision qui s'est produite après qu'une des deux voitures eut glissé sur la chaussée glacée pour aller emprunter la voie de gauche et frapper la seconde voiture qui venait en sens inverse.

Ce sont les ambulanciers de la Maison J.D. Garneau du Cap-de-la-Madeleine qui ont conduit Madame Bradley et son fils à l'hôpital. On ne connaît cependant pas l'état de leurs blessures.

NOUVELLE RAISON SOCIALE

JEAN CARON, c.d.a.a. BERNARD GAUTHIER, c.d.a.a. PIERRE GRENIER, c.d.a.a.

désirent informer leur distinguée clientèle et la population qu'ils exercent maintenant leur profession de courtier d'assurance sous la raison sociale:

CARON, GAUTHIER, GRENIER et ASSOCIÉS
COURTIERS D'ASSURANCES AGRÉÉS
ÉDIFICE AMEAU 5^e ÉTAGE TROIS-RIVIÈRES TÉL.: 375-7361
NOS MEILLEURS SOUHAITS DE LA SAISON À TOUS!

Nombreux vols dans des résidences
M. G. Boumansour se fait dérober \$500

TROIS-RIVIÈRES (JRL) — Un autre cambriolage a été commis, vers 10h. du soir dans un domicile.

Cette fois, les cambrioleurs se sont introduits dans la maison de M. Georges Boumansour, 2600 boulevard du Carmel. Les malfaiteurs se sont emparés d'une somme d'environ \$500, selon la police.

Les malfaiteurs ont enfoncé la porte avant pour s'introduire dans le domicile en l'absence de M. Boumansour et de sa famille. Les policiers Roger Bourke et Jean-Guy Perreault, du poste numéro deux, ont fait les constatations.

Rue des Erables au Cap
Un accident fait deux blessés

Cap-de-la-Madeleine (AC) — \$2.300 de dommages aux véhicules, deux personnes blessées: tel est le bilan d'une violente collision survenue mercredi après-midi à 2h 50 face au 832 Des Erables, au Cap-de-la-Madeleine entre une Rambler 63 et une Chevrolet 61.

Les deux blessés sont le conducteur de la Rambler, M. André Massicotte domicilié au 62 Des Erables au Cap et son épouse. Le second conducteur, malgré la violence du choc n'a subi aucune blessure. Il s'agit de M. Paul Garneau, de Pointe-du-Lac.

Les agents Rousseau et Ayotte ont effectué les constatations d'usage.

La Cour d'Appel décidera

CAP DE LA MADELEINE (RN) — La Commission scolaire du Cap-de-la-Madeleine ira en appel dans la cause de Mme Brigitte Guillemette, qui réclame le salaire d'une année entière comme directrice d'une école à Sainte-Marthe-du-Cap. Ce salaire représente une somme de \$5.800 une année de traitement aux termes d'un contrat d'engagement signé entre les parties, le 2 juin 1966 et d'une durée de trois ans.

Le contrat a été résilié par la défenderesse, suivant une résolution du 7 juillet 1966, décrétant l'abolition du poste de directrice. Cependant, la demanderesse a allégué qu'elle a toujours été prête à remplir ses fonctions et qu'elle en a fait l'offre à la défenderesse.

Ce litige a pris naissance avant la fusion de la Commission scolaire de Sainte-Marthe-du-Cap à celle de la Commission scolaire du Cap-de-la-Madeleine lors du regroupement scolaire de trois autres commissions scolaires. La Commission scolaire du Cap a hérité de cette cause avec l'annexion.

La condamnation
C'est l'hon. juge Marcel Crête de la Cour Supérieure de Trois-Rivières qui a condamné la Commission scolaire du Cap à faire le remboursement de la somme réclamée par la demanderesse, dans un jugement rendu le 4 décembre.

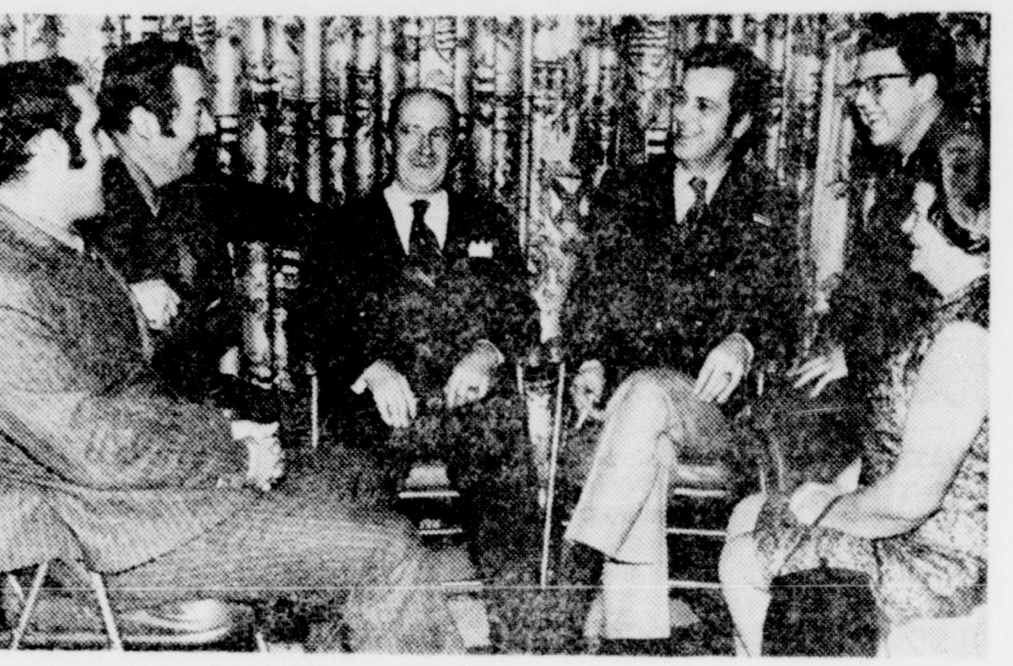
En appel
Après avoir fait une rétrospective de l'étude du jugement rendu par l'hon. juge Marcel Crête, relativement à la cause de Mme Brigitte Guillemette vs les commissaires d'écoles de la municipalité de Ste-Marthe, les conseillers scolaires du Cap-de-la-Madeleine ont décidé d'inscrire cette cause en appel. Me Jacques Lacoursière a été chargé de prendre les procédures nécessaires.



(Photo Roland Lemire)

Nous bâlissons, nous élevons aussi!

LES KIWANIENS DE TROIS-RIVIÈRES-OUEST ont pris le repos hebdomadaire en compagnie de leurs enfants cette semaine. Foi de journaliste, on n'avait jamais vu tant de lait sur les tables. La photo ne nous montre qu'une partie des convives (croulants et jeunes!)



(Photo Roland Lemire)

Le député Gauthier reçoit les siens

DES VOEUX ONT été échangés à l'occasion du Nouvel An, par Me Gilles Gauthier, député de Trois-Rivières à l'assemblée nationale du Québec, et des amis, qui ont été reçus au manège militaire de Trois-Rivières. De gauche à droite, MM. Roger Goyette, Jérôme Rousseau, Alexandre Champagne, Me Gauthier, Daniel Villemure et Mme Alexandre Champagne.

Les prestations d'assurance-chômage sont destinées aux chômeurs

TROIS-RIVIÈRES (JPA) — Un journalier du Cap-de-la-Madeleine a été contraint de verser une amende de \$30 pour avoir fraudé l'assurance-chômage. Deux accusations pesaient contre lui, toutes deux identiques: fausses déclarations en vue de retirer des prestations pendant des périodes où il gagnait un salaire.

Avant de quitter l'enceinte du tribunal, l'accusé s'est adressé au juge Maurice Langlois pour obtenir un délai. Quinze jours lui ont été accordés pour s'acquitter de l'amende.

CLINIQUE BEDARD
CURE de
DESINTOXICATION
et REHABILITATION
de L'ALCOOLIQUE
Pour informations:
Dr Alexandre Bedard
1165, Claire Fontaine Québec
Tél. 525-7164

VENNE

PRIX D'AUBAINES DE LA CHAÎNE "RONA"
300 quincailleries affiliées à travers le Québec

SKIS POUR AMATEURS - MARQUE RÉPUTÉE - PRIX RAISONNABLES
GARANTIE D'UNE SAISON PAR LE FABRICANT

BOTTES DE SKIS Alberg et Kastinger en cuir - 5 agrafes à compter de \$35,00

Balance de JOUETS ET DECORATIONS DES FÊTES Prix de débarras

PELLE TRINEAU GARANT 24" \$9,95

HOCKEYS et équipement de hockey pour les jeunes

CERCLE D'OR STATIONNEMENT GRATUIT VALIDE

2 J. A. St. Pierre Ltée
Stationnements Gratuits - Valides à proximité du magasin - au Coeur de Trois-Rivières
926, St-Maurice Tél.: 374-3541

Dr W.-H. FONTAINE
o.o.d.
Optométriste-Opticien
1008, St-Maurice
Tél.: 376-2101
Trois-Rivières, Qué.

QUALITÉ CONTRÔLÉE

Personnel expérimenté. Atelier de nettoyage des plus moderne et rapide. Le meilleur ami de vos vêtements.

NETTOYEUR Betty Brite

ATELIER 462, ST-GEORGES SUCCURSALE 645 A. WILLIAMS

TIRAGE CO-OP TIRAGE
RADIO TAXIS
378-5444

SERIE "G" BILLETS BLANCS \$10
Mme NICOLE CLOUTIER
168, Brunelle — Cap-de-la-Madeleine gagnante du \$10 de la semaine passée.
48,827

PHARMACIE de NORMANVILLE
Centre d'Achats de Normanville
JEAN BAREIL
R.A. D.S. B. Ph.
Ph. Pharm.

PRESCRIPTIONS

Ouvert tous les jours 9h. a.m. à 11h. p.m. Dimanche et Fêtes 10h. a.m. à 10h. p.m.

Téléphone **375-7769**

SPÉCIAL AU COMPTOIR SEULEMENT
1/4 BAR-B-Q \$1,00

Format familial \$3.40	Fish and Chips \$1.30
Demi-poulet \$1.75	Pétoncles \$1.60
Poitrines \$1.40	Club Sandwich \$1.30
Cuisse \$1.30	Spaghetti \$1.30
Hot Chicken \$1.30	Demi en 2 cuisses \$1.60

PRIX SPÉCIAL POUR "PARTY'S" DE CLASSES

Ti-Coq Bar-B-Q

1024, Champflour Trois-Rivières Tél.: 378-5404
79, Ste-Madeleine Cap-Madeleine Tél.: 376-4424

Photo... Photo.. Photo..

L'endroit à Trois-Rivières pour obtenir une qualité professionnelle dans le développement de vos films:

CEST LE **STUDIO ST-CYR**

SERVICE 1 JOUR

Si apporté avant 3 heures, livré le lendemain 5h 00 p.m. les lundis, mardis, mercredis et jeudis, exception faite des jours fériés.

3.25 Pour 12 poses Kodacolor

Pas de frais de poste
Pas de perte
Apportez vos films à notre studio
Stationnement facile

NOIR BLANC 99¢

Studio St-Cyr
1295, HART PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE 374-8864 - TROIS-RIVIÈRES

• Draperies
• Tergal
• Patrons exclusifs
• Dernières nouveautés

SERVICE À DOMICILE GRATUIT
Confection et installation
STORES OPAQUES FAITS SUR MESURE

Vous n'avez pas à vous déplacer, téléphonez à:

J.-A. Roberge
Tapis — Draperies — Stores
Couvre-plancher
2055, Ave. DU PARC
TROIS-RIVIÈRES
379-1945

A moins que le ministre MacEachen consente à les déplacer dans l'Ouest

Quelque trois mille immigrants français resteront au Québec

par Germain DION

OTTAWA (PC) — Il peut se révéler plus difficile d'émigrer du Québec vers une autre province qu'on ne le croyait d'abord.

Ou tout au moins, les quelque 3.000 immigrants francophones mécontents du Québec peuvent avoir à recourir à une autre autorité que celle du ministère fédéral de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration pour réaliser leur projet de communauté rurale dans le sud de l'Alberta.

Voilà ce qui découle d'une rapide enquête menée vendredi à Ottawa, en ce lendemain du Jour de l'An.

où les fonctionnaires étaient en congé et la plupart des bureaux des ministères fermés.

Au ministère de la Main-d'Oeuvre, un proche collaborateur de M. Allan MacEachen a affirmé que l'on avait dans le moment aucun programme pour défrayer le déménagement de groupes de travailleurs vers des régions plus prospères du pays.

"Tous les programmes encourageant le déplacement de la main-d'oeuvre sont conçus en fonction des individus; on ne prévoit rien pour les groupes qui veulent déménager en masse", a-t-il dit.

Le ministère fédéral accorde, s'il y a lieu, des subventions d'appont pour permettre aux travailleurs d'aller explorer la situation de l'emploi dans d'autres régions; il défraye aussi une partie du déménagement et peut aider au rachat d'une maison. Mais il se fait, dans chaque cas, une analyse individuelle.

Le ministère étudie sur ce point la demande que lui a fait parvenir le signataire d'une lettre, M. André Spinoza, de Montréal.

Il compte continuer à vivre en français en Alberta, avoir leurs écoles et leurs hôpitaux, leur propre service d'entreposage et de réfrigération, mais surtout trouver "la sécurité et la stabilité" que la Belle Province ne leur a pas procurées.

Dans l'immédiat, ils demandent aussi l'assistance d'Ottawa pour l'apprentissage de la langue anglaise.

Autres ministères

Cependant, le fait que le ministère de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration ne puisse leur venir en aide comme groupe ne veut pas dire qu'ils ne peuvent s'adresser avec succès à d'autres ministères a assuré hier le collaborateur de M. MacEachen.

Il a émis l'opinion que le gouvernement de l'Alberta, pressenti, pourrait venir en aide à ceux qui veulent être ses nouveaux citoyens.

Au bureau du premier ministre, on a assuré par contre que les immigrants francophones n'avaient pas jusqu'ici soumis leur cas à M. Trudeau. Il a été impossible de rejoindre un porte-parole du cabinet de M. Marchand.

Celui-ci a cité par exemple le



LA VASTE MAISON qui abritait M. et Mme Denis-Paul Bonenfant et leurs six enfants à Saint-Narcisse. Le drame est survenu dans l'unique chambre à coucher du premier

plancher, tandis que les enfants dormaient au deuxième étage. (Photo Roland Lemire)

Un homme tue sa femme puis s'enlève la vie

L'année '69 se termine par un drame, à Saint-Narcisse

par Claude HEROUX

TROIS-RIVIERES — Un drame conjugal d'une grande tristesse, a plongé une famille de six enfants dans un deuil cruel alors que les premières constatations policières permettent de croire que Denis-Paul Bonenfant, un prospère cultivateur âgé d'une quarantaine d'années, se serait enlevé la vie après avoir poignardé à mort son épouse, née Marie-Mathe Brouillette, également dans la quarantaine.

La tragédie qui a plongé la municipalité de Saint-Narcisse dans la plus profonde consternation s'est

déroulée au lever du jour, mercredi matin, dans l'unique chambre à coucher du premier plancher d'une vaste maison en bois de deux étages.

La macabre découverte a été faite, deux heures plus tard, soit vers 8h., par l'aîné de la famille de six enfants, qui trouvant étrange le silence qui régnait au premier plancher, pénétra dans la chambre de ses parents pour les éveiller. Réal fut alors placé devant un triste spectacle.

Le père et la mère, en vêtements de nuit, gisaient sans vie sur le lit, le corps couvert de sang qui commençait à coaguler. Réal, en proie à une violence crève nerveuse, ne tarda pas cependant à aller vers ses cinq sœurs sommeillant à l'étage supérieur de même que certains membres de la parenté. Les six nouveaux orphelins de Saint-Narcisse qui garderont le plus navrant souvenir de la dernière journée de 1969 qui les prive d'un père et d'une mère et de la première journée de 1970, alors qu'ils se rendront à l'évidence qu'ils avanceront dans la vie sans le précieux soutien de leurs parents, furent alors conduits chez des parents.

Les hadards s'approchaient par poignées de l'énigmatique habitation, mais le mutisme des agents de la Sûreté du Québec, division de La Pérade, ne les renseignait guère, mais personne n'ignorait que la famille Bonenfant avait été frappée par un drame bouleversant.

Incroyable

Le mot "incroyable" pendait aux lèvres de tous les résidents de Saint-Narcisse aussitôt que la nouvelle du terrible drame a filtré et a saisi les habitants de la paisible municipalité du comté de Champlain.

M. Denis-Paul Bonenfant et sa famille jouissaient d'une réputation inattaquable. Ainsi, la présence des autos de la Sûreté du Québec, division de Sainte-Anne-de-la-Pérade, dont les membres avaient été alertés, devant la demeure ancestrale, située au 191 de la rue Principale, a quelque deux cents pieds de l'église paroissiale, n'a fait que confirmer la rumeur qui circulait depuis une trentaine de minutes.

Conduit à Montréal

Pendant ce temps, le Dr Honoré Cossette, coroner du district judiciaire de Saint-Maurice en remplacement de Me Gerald Grégoire, qui occupe la même fonction pour le district de Champlain, faisait son apparition suivi à des brefs intervalles d'abord par le caporal Denis Morin, du service de l'identité judiciaire de la Sûreté du Québec à Montréal et ensuite par le caporal André Beauchamp, de l'Escouade des Homicides de la Sûreté du Québec, section montrealaise.

LE SOURIRE DU PETIT DÉJEUNER

Dire que des gens cassent des peignes dans leurs cheveux!



CREMERIE des TROIS-RIVIERES

titut médico-legal de la Sûreté du Québec à Montréal.

Amygdales malades

Des amygdales malades nécessitant une intervention chirurgicale auraient été à l'origine de ce drame sanglant qui a fait six orphelins tous âgés de moins de 20 ans. M. Bonenfant souffrait d'amygdales malades qui avaient provoqué chez lui de longues nuits d'insomnie. Même s'il paraissait normal avant le drame, le quadragénaire qui opérât la ferme paternelle à laquelle il avait apporté de sensibles améliorations et agrandissements, aurait temporairement perdu la raison. Surprenant sa femme en plein sommeil, il l'aurait poignardé à mort pour ensuite retourner l'arme contre lui et s'enlever la vie à son tour. Le fait qu'il aurait surpris son épouse dormant durement explique que la maisonnette nichée au second plancher n'aurait pas entendu de cris.

Famille estimée

La nouvelle du drame a provoqué une explosion de surprise à Saint-Narcisse. Les paisibles résidents de cette municipalité de 2.300 habitants croyaient se trouver d'abord devant un "canard", mais l'évidence des faits les a ensuite plongés dans la consternation.

Jovial, toujours prêt à rendre service, affable, Denis-Paul Bonenfant ne comptait que des amis dans son patelin. Avant toujours résidé à Saint-Narcisse, il avait pris la relève de son père sur une terre fertile. Son travail infatigable, l'avait rendu à l'aise et il avait acquis plusieurs autres biens dont une terre d'ailleurs de terminer d'importants agrandissements à ses installations du 191 de la rue Principale.

Mardi, à 8h.25

Guy Veillet, un adolescent de Saint-Maurice, qui courtisait Louise, l'aînée des cinq filles de la famille Bonenfant, a conversé par téléphone avec le cultivateur du 191 de la rue Principale, vers 8h.25, mardi soir. Le chef de la famille maintenant décédée a appris au jeune homme que Louise gardait chez des voisins et la conversation entre les deux hommes a ensuite touché plusieurs sujets. "M. Bonenfant, de nous confier Guy Veillet, paraissait très normal et rien n'indiquait qu'un drame couvait dans l'heureuse famille de Saint-Narcisse".

Triste spectacle

Avec le départ des deux corps vers l'Institut médico-legal de Montréal, des parents de la famille éprouvée, accompagnés de Réal Bonenfant, ont pénétré à l'intérieur de la demeure du drame où les attendaient les limiers de la Sûreté du Québec.

Arme retrouvée

L'arme de ce que la police croit être un meurtre suivi d'un suicide a été retrouvée par le caporal Beauchamp en dessous du lit conjugal. Il s'agit d'un couteau à viande muni d'un manche en bois de cinq pouces environ raccordé à une lame en acier tres affilé d'une longueur de six à sept pouces. Le couteau ainsi qu'une porte, fort probablement celle de la chambre conjugale, portant des empreintes de doigts maculés de sang, ont été transportés à Montréal pour analyse.

Vers 4h.30, à la tombée du jour, la tristesse étreignait les cœurs des curieux passant devant la maison plongée dans la demi-obscurité, lorsque entre deux rideaux voilant à demi une fenêtre du devant, ils ont remarqué le nouveau chef de la famille Bonenfant, Réal, causant calmement avec le caporal Beauchamp. L'aîné faisait face à ses responsabilités en véritable homme en devenant en l'espace de quelques heures le chef et le soutien de cinq sœurs.

Un jeune homme aurait péri dans les flammes

Un violent incendie cause des pertes de deux cent mille dollars, à Granby

par Régent LAJOIE

GRANBY — Les détectives de la Sûreté municipale de Granby accompagnés de plusieurs sapeurs fouillaient encore les débris au cours de la journée d'hier, afin de retrouver le corps d'un jeune homme qui aurait péri dans un violent incendie qui a complètement rasé au sol un édifice de deux étages, le Jour de l'An, à Granby, dans les Cantons de l'Est.

L'incendie, qui s'est déclaré vers 8h.15 le matin du Jour de l'An aurait pris naissance dans un entrepôt situé à l'arrière de l'immeuble appartenant à la Succession Avery, de Granby, et a fait rage durant plus de 18 heures.

Plusieurs personnes sont sans abris à la suite de ce sinistre qui a causé pour plus de \$200.000 de pertes matérielles. Trois personnes qui habitaient des logements au-dessus du magasin du premier étage ont subi des blessures et l'une d'entre elle a dû être hospitalisée pour brûlures au troisième degré.

Par ailleurs, deux sapeurs ont été blessés au cours des opérations. Il s'agit des agents Raymond Inkel, blessé à une jambe, et Marc Fournier, qui a subi diverses brûlures en plus d'être

blessé à une main. En tout, 21 pompiers ont répondu à l'appel qui a été sonné vers 8h.25, jeudi matin.

La circulation sur la rue Principale, à Granby, a été détournée afin de permettre aux sapeurs d'effectuer leur travail sans être gênés par un trafic dense à cette époque de l'année. La rue Principale, à Granby, est la continuité de la route provinciale numéro 1.

Les pompiers ont utilisé plusieurs jets et ont déversé des tonnes d'eau sur le brasier et sur deux immeubles adjacents à l'édifice en flammes afin d'éviter une déflagration. Le travail gigantesque des pompiers de Granby a permis de sauver ces deux édifices bien que plusieurs milliers de dollars de dégâts furent causés par l'eau et la fumée.

En plus d'être devant un incendie de premier ordre, les sapeurs ont dû braver un froid sous zéro qui sévissait dans la région le matin du Jour de l'An. Les pompiers étaient sous les ordres du chef Raymond Fournier qui a pris la situation en main dès son arrivée sur les lieux.

Ce violent incendie, le premier il va sans dire à se produire à Granby en 1970, aurait fait

une victime selon les dernières informations obtenues. En effet, un jeune homme de Coaticook, Roger Viens, âgé d'une vingtaine d'années, est porté disparu depuis cette date.

Après avoir vérifié avec l'une des personnes blessées dans ce sinistre, les détectives ont appris qu'un jeune homme se trouvait en visite chez des amis au moment de l'incendie. Les détectives Napoléon Bédard et Valmore Viens, de la Sûreté municipale de Granby sont entrés en communication avec les parents du jeune Viens, à Coaticook, et ces derniers étaient sans nouvelle de leur fils au cours de la journée de vendredi, et ce, depuis la veille du Jour de l'An.

(Photo: Léon Savard)

TOUT LE BONHEUR QUE PEUT SUSCITER la naissance d'un premier né se lit sur le visage de Mme Yvon Lachance, de Saint-Gabriel-de-Brandon. Le premier Québécois à naître en 1970 est un solide garçon de 8 livres 4 onces qui vint au monde exactement à 12h. 45 secondes à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette. Comme on peut le constater sur la photo, la mère et l'enfant se portent admirablement. M. et Mme Yvon Lachance demeurent au 58 rue Marcel, à Ville Saint-Gabriel.

Mme Yvon Lachance donne le jour au premier Québécois à naître avec le Nouvel An

par Jacques ST-ONGE

VILLE SAINT-GABRIEL — Le premier Québécois à naître en 1970 est un futur citoyen de Saint-Gabriel de Brandon. Mme Yvon Lachance a en effet donné naissance à un magnifique poupon pesant huit livres quatre onces, exactement quarante-cinq secondes passé minuit.

La naissance fut enregistrée à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette par le médecin traitant, le docteur Marcel Roy, assisté de garde Dulan. La mère et l'enfant se portent très bien.

M. Yvon Lachance, l'heureux père, en est à son premier enfant et ce dernier mentionnant qu'il s'attendait un peu à ce que l'enfant naisse aux environs de minuit car le docteur lui en avait fait mention. M. Lachance est directeur d'école à Ville Saint-Gabriel.



(Photo: Lajoie)

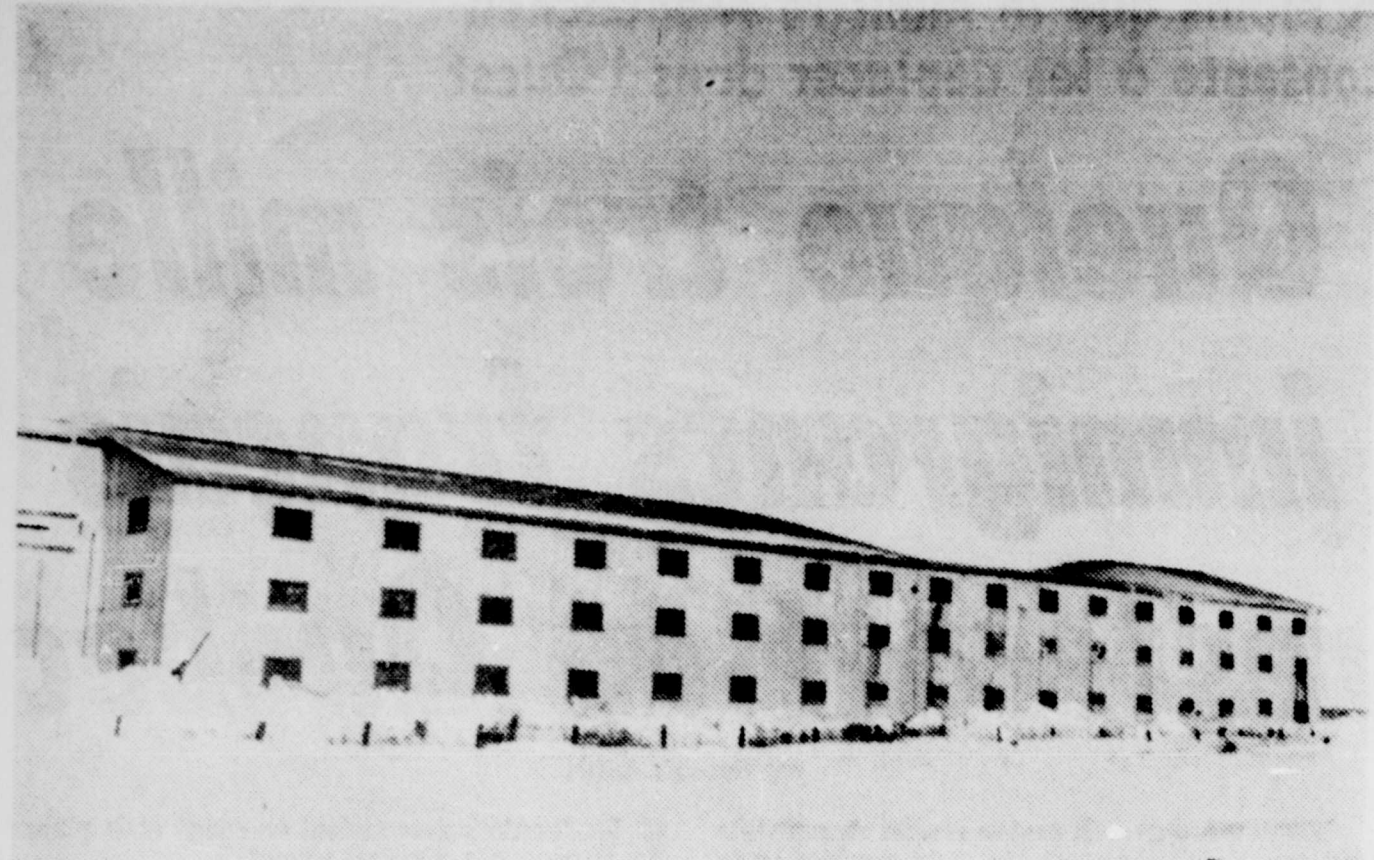
UN VIOLENT INCENDIE, LE JOUR DE L'AN au matin, a jeté une vingtaine de personnes sur le pavé en plus de causer pour plus de \$200.000 de dégâts et faire cinq blessés, quand le feu a détruit complètement un immeuble de deux étages, à Granby, dans les Cantons de l'Est. Aux dernières nouvelles, on était sans nouvelle d'un jeune homme qui aurait possiblement péri dans les flammes. On fouillait encore, hier après-midi, les ruines fumantes de l'édifice Avery, de Granby. Sur cette photo, de nombreux sapeurs combattent l'élément destructeur qui a tenu 21 pompiers en haleine durant une vingtaine d'heures. Le brasier dégageait une fumée dense et opaque, ce qui ne facilitait pas la tâche des pompiers.



Pour être bien informé, lisez chaque jour, au petit déjeuner

LE NOUVELLISTE





DE L'EXTERIEUR QUELQUES carreaux brisés et une partie du toit laissent paraître des traces du violent incendie qui a ravagé le poulailler de M. Léopold Pellerin à

Yamachiche jeudi soir. Cependant tout l'intérieur est calciné et 35,000 poulets ont péri dans le brasier.

Au poulailler de M. Léopold Vincent

Un incendie cause des dégâts évalués à plus de \$40,000

YAMACHICHE (A.C.) — Un violent incendie a ravagé tout l'intérieur d'un poulailler, propriété de M. Léopold Pellerin, à Yamachiche sur la rue Saint-Jacques. 35,000 poulets ont péri calcinés dans le brasier. Les dommages s'élevaient à plusieurs milliers de dollars, plus de \$40,000. Le feu s'est déclaré vers cinq heures dans l'après-midi du premier jour de l'année. Selon toute apparence, le sinistre aurait

été provoqué par l'explosion d'une fournaise située au centre de la bâtisse de quarante pieds par 325 pieds de longueur.

L'alarme donnée, on lança de nombreux appels à tous les volontaires pour aider à circonscrire les flammes. Une quinzaine de pompiers se rendirent prêt main-forte à tous les membres de la famille Pellerin qui avait accouru sur les lieux et tentaient de combattre l'élément destructeur et de limiter les dégâts.

Après plus de sept heures de labeur par un froid glacial, on réussit enfin à maîtriser les flammes. C'est alors que vers minuit on put constater les dégâts: "perte presque totale" a affirmé le fils de M. Pellerin, mais nous rebâtitront des que les évaluateurs seront passés", a-t-il ajouté. Le bilan de l'incen-

die serait donc: intérieur entièrement détérioré, 35,000 poulets morts, le toit effondré sur au moins le tiers (1-3), de la longueur du poulailler. Heureusement cependant, tous les autres bâtiments ainsi que la maison étaient situés à une distance suffisante du brasier pour éviter tout danger de conflagration. L'établissement détruit était en place depuis déjà plusieurs années.

Selon le président de la Jeune chambre

"La ville travaille négativement et s'assoit sur ses positions"

MASKINONGE (A.C.) — "Tant et aussi longtemps que les conseillers municipaux ne se prononceraient pas pour prendre position dans un conflit, ça ne bougera pas et n'avancera pas à Louiseville". Voilà ce qu'a déclaré M. René Lepage, président de la Jeune Chambre, mardi midi en réponse à une question sur les deux mémoires que la Jeune Chambre a présentés dernièrement sur un projet de fusion des deux municipalités du village et de la paroisse de Louiseville.

Monsieur Lepage faisait alors allusion à l'accueil glacial qu'on avait fait à ces mémoires. "Nous avions demandé aux deux municipalités de subventionner nos travaux dans ce domaine, ce qui se chiffrait à environ \$75.00 de frais d'imprimerie, et elles ont toutes deux refusé. Le village avait répondu que si on pouvait leur fournir la certitude que la paroisse en fournirait la moitié elle serait

alors prête à fournir sa part. Malheureusement, la paroisse a refusé, prétextant que ce serait approuver la fusion alors qu'on était contre toute fusion.

On sait bien, aux conseils municipaux, ce qu'on doit faire, mais on regarde toujours à gauche et à droite et surtout en arrière avant d'agir pour savoir ce que les autres vont faire ou en penser. On appuie les projets souvent verbalement mais on n'apporte aucune aide concrète. La ville travaille négativement et s'assoit sur ses positions", a conclu M. Lepage.

Comme on s'en souvient, la Jeune Chambre a déjà souligné l'économie de \$60,000.00 environ que feraient les deux municipalités à se fusionner.

D'un autre côté, le gérant municipal du village, M. Ghyslain Lessard, a précisé que certains éléments de fusion existaient déjà entre les deux parties: la bibliothèque en est la première réussite; un comité intermunicipal des loisirs est présentement en formation et une réglementation commune pour les taxis est à l'étude. C'est là un départ.

Projet d'envergure pour un centre domiciliaire

MASKINONGE (A.C.) — Un projet d'envergure pour un centre domiciliaire, devant grouper environ 250 maisons, un centre de loisirs, des parcs et terrains de jeux, pourrait se réaliser bientôt à Maskinonge dans le comté du même nom. Les plans sont présentement déposés aux bureaux du gouvernement à Québec pour étude et approbation.

En effet, grâce à l'annexion d'une partie de la paroisse, soit de 4 à 5 milles carrés de terrain, par le village de Maskinonge, le projet de centre domiciliaire qui ne pouvait se réaliser auparavant par manque d'espace pourrait facilement se concrétiser.

C'est du moins ce que nous a appris le maire du village, M. Guy Ortis. Cependant, les plans ne seront rendus publics que vers le quinze janvier et, si le tout est accepté, les travaux ne débuteront pas avant le printemps.

Pour le moment, l'annexion affecte une centaine de personnes et entrera en vigueur le premier janvier 70.

Rencontre pour discuter de la Régie des eaux

LOUISEVILLE (A.C.) — Une seule voix à la Régie des Eaux pour les deux municipalités de Louiseville et de Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup. C'est en effet ce qu'a proposé le conseiller municipal, M. Pierre-Paul Beaulieu, appuyé par le conseiller Maurice Lesage, lors de la dernière réunion du conseil municipal du village le 22 décembre.

M. Beaulieu a alors demandé à ce qu'une réunion intermunicipale soit tenue entre les deux conseils du village et de la paroisse pour discuter du problème de la Régie des Eaux le plus tôt possible. La proposition se terminait comme suit: "La ville apprécierait grandement que cette rencontre ait lieu au cours de la semaine du 5 au 10 janvier, de préférence le 8 janvier".

La ville de Louiseville devait alors faire savoir à la Paroisse qu'elle était disposée à discuter de ce sujet aux dates suggérées. La rencontre devrait donc avoir lieu jeudi de cette semaine.

Cette décision fait suite à une ordonnance de la Régie des Eaux reçue par le Conseil Municipal de la Ville de Louiseville le 10 du mois dernier.



ENVIRON QUARANTE MALADES ont reçu la visite de M. Rémi Paul, ministre de la justice, et des membres de la direction de l'hôpital Comtois en ce jour du premier de l'An. Tous ont échangé des vœux de bonne santé et de

prompt rétablissement pour l'année qui commence. M. Dansereau offre, sur cette photo, ses vœux à un patient, M. Héneault, tandis que M. Rémi Paul, au centre, offre les siens à M. Lamy, âgé de 86 ans.

Le ministre Rémi Paul a rendu visite aux malades de l'hôpital Comtois

LOUISEVILLE (A.C.) — Le ministre de la justice au Québec, M. Rémi Paul s'est rendu jeudi, le jour de l'An, à l'hôpital Comtois de Louiseville afin de rendre visite aux malades qui ont dû débiter la nouvelle année cloués sur un lit après y avoir passé le temps des fêtes. En compagnie des membres de la direction de l'hôpital, M. Paul a offert ses vœux les meilleurs de prompt rétablissement de santé et de bonne année aux quelques quarante patients qui s'y trouvaient.

Pour cette période de réjouissance qu'est le temps des fêtes, plusieurs patients avaient pris leur congé. L'hôpital peut ac-

cueillir habituellement jusqu'à 75 personnes.

Le groupe des porteurs de joie aux malades se composait de M. Rémi Paul, du directeur général

de l'hôpital M. Dansereau, du directeur du personnel M. Marcel Marcotte, de Soeur Yolande Quirion et de M. l'abbé Marcel Asselin, aumônier.

La Jeune Chambre et sa personnalité du mois

MASKINONGE (André Chamberland) — Qui sera la personnalité du mois dans le Comté de Maskinonge? C'est ce que nous saurons lundi soir prochain

alors que la Jeune Chambre tiendra son quatrième souper mensuel au Miss Louiseville au cours duquel on procédera à la remise du certificat de la personnalité du mois à la personne choisie et au couronnement d'un roi et d'une reine.

C'est aussi lors de ce souper mixte auquel participeront plus de 40 personnes, soit tous les membres de la Jeune Chambre accompagnés de leurs épouses ou amies que se tiendront les élections de sept (7) nouveaux membres.

Un programme intense à la Jeune Chambre en '70

MASKINONGE (A.C.) — Des soupers mensuels avec la nomination des personnalités de chaque mois, la refonte de la constitution, études sur les commissions touristiques et politiques, excursion de pêche aux petits poissons, des chenaux, cours de conduite préventive, banquet de fin d'année, voilà autant d'activités au programme de la Jeune Chambre de Louiseville pour l'année 1970.

Selon M. René Lepage, président de la Jeune Chambre, la première partie de son mandat, jusqu'au premier janvier 70, se résume plutôt en activités sociales. Il y a eu aussi la préparation des deux mémoires sur la fusion des deux municipalités du village de Louiseville et de la paroisse, qui s'est soldée par un échec puisque les deux municipalités ont refusé de collaborer", a dit M. Lepage.

La deuxième partie de son mandat sera consacrée à un travail plus en profondeur afin que la Jeune Chambre joue son rôle d'aider les conseils municipaux. Elle veut aussi se pencher plus sérieusement et spécialement sur les Commissions touristiques et politiques pour la région. "De plus, 1-2 journées d'étude sera tenue au milieu de février pour réviser entièrement la constitution de la Jeune Chambre", a annoncé M. Lepage.

EXAMEN DE LA VUE

Marcel Trépanier

Spécialiste de la vue — Optométriste Opticien

BUREAU: PHARMACIE TRÉPANIÉRIE

668, 5e RUE SHAWINIGAN TEL.: 536-2595

Auberge des cascades

RUE HEMLOCK SHAWINIGAN

VENDREDI SOIR 9h.00

DANSE AVEC

PAUL LUPIEN et SON ENSEMBLE

Dimanche soir buffet froid ou chaud à compter de 5h.00 p.m. \$3.50

Enfants: \$1.50

Menu à la carte si désiré

Dîner d'hommes d'affaires

SAMEDI ET DIMANCHE SOIRÉE DANSANTE AVEC ORCHESTRE

A compter de 9h.00 p.m.

TRIO MARCEL ST-ARNAUD

SAMBA - CHA-CHA - MAMBO - ETC.

ENTRÉE LIBRE

BUREAU 536-4027 RESIDENCE 536-4860

Dr Chs-A. BOUTET

OPTOMETRISTE

— SPÉCIALISTE DE LA VUE —
— VERRES DE CONTACT —

649, 5e RUE SHAWINIGAN

le centre culturel de shawinigan

présente

Mercredi 7 janvier 1970 - 20h.30

"LOUIS QUILICO"

Parterre	Balcon	Chaise
2.50	2.00	1.50

Vendredi 6 février 1970 - 20h.30

"LES TROIS MENESTRELS"

Parterre	Balcon	Chaise
2.50	2.00	1.50

Du 8 janvier au 18 janvier 1970

EXPOSITION CLAIRE JACOB - Peintre

DERRY EXPRESS INC

539-3103

2443, RUE COUTU SHAWINIGAN

DÉMÉNAGEMENT

- LOCAL LONGUE DISTANCE
- HOMMES QUALIFIÉS
- EQUIPEMENT MODERNE
- ASSURANCES

Jean Gauthier, res. — 539-4026

Gilles Gauthier, res. — 536-4536

SATISFACTION GARANTIE

COURSES DE MOTONEIGES

DIMANCHE 4 JANVIER

PLAGE IDÉAL LAC-A-LA-TORTUE

5 CLASSES - 2 FREE-FOR-ALL
1 FREE-FOR-ALL 0.440 cc pour femmes.

\$500.00 EN BOURSES

CLASSEMENT DE L'ASSOCIATION

PREMIER DÉPART 2h.00 P.M.

POUR INFORMATIONS: TEL.: 538-2464



LE PREMIER BÉBÉ DE L'ANNÉE pour la Mauricie est né à Grand'Mère. On voit ici l'heureuse maman, Mme Gabriel Mitchell, avec sa fille, née à minuit et 58 secondes le 1er janvier à l'hôpital Lafleche. On remarque aussi garde

(Photo Michel Brière) Thérèse Caron, qui assistait Mme Mitchell, M. Mitchell, et Mme Oscar Lemay, responsable des visites aux malades, qui a remis un présent pour marquer cet heureux événement.

Mme Mitchell donne naissance au premier bébé de l'année

GRAND'MÈRE (D.B.) — Le premier bébé à naître en 1970 en Mauricie, et probablement le second de toute la Province, a vu le jour à Grand'Mère, à l'hôpital Lafleche, à minuit et 58 secondes, le Jour de l'An.

C'est une citoyenne de Grand'Mère, Mme Gabriel

C'est le Dr Jacques Buisson, aidé de garde Thérèse Caron, qui ont assisté la mère lors de la naissance de l'enfant.

A Shawinigan, le premier bébé de l'année est né à 5h55 le jour de l'An au matin. Il s'agit

d'une fille de six livres, dont les heureux parents sont M. et Mme Arnold Beskowiney, de Shawinigan-Sud.

L'heureux événement s'est produit à l'hôpital Sainte-Thérèse en présence du Dr François Francoeur.

Mitchell, qui est l'heureuse mère de cette enfant, une fille de sept livres.

Les Mitchell, qui habitent sur la 10e Avenue, ont maintenant deux enfants. Ils ont une autre fille, âgée de 15 mois.

A l'hôpital Joyce Memorial, on n'a pas enregistré de naissance le Jour de l'An, en à l'hôpital Général de Grand'Mère. A cet endroit toutefois, on a enregistré une naissance quelques heures à peine avant l'arrivée de la nouvelle année, soit vers

21h 09 le 31 décembre.

Enfin, rappelons, que l'an dernier, c'est à Shawinigan qu'était né le premier bébé de l'année.

Il s'agissait d'un garçon, fils de M. et Mme René Toupin, de Shawinigan.

A la Chambre de Commerce de Shawinigan

Des projets ébauchés en 1969 sont sur le point d'être réalisés

SHAWINIGAN (J.A.D.) — La Chambre de Commerce de Shawinigan a ébauché de nombreux projets durant l'année 1969 et souhaite que ces projets puissent se réaliser au cours de l'an qui vient de débiter. C'est ce que déclarait le président de la Chambre de Commerce

de Shawinigan, M. André Grenier, au cours d'une conversation téléphonique, cette semaine.

M. Grenier a rappelé que la Chambre de Commerce de Shawinigan s'était donné trois priorités, au cours de la dernière année, soit le parc national en Mauricie, la commission industrielle et le réseau routier.

La Chambre de Commerce de Shawinigan a appuyé le comité de promotion pour un parc national en Mauricie. D'ailleurs, les démarches entreprises par ce comité, qui se compose de quelques membres de la Chambre de Commerce, se sont avérées très fructueuses, jusqu'à date, puisqu'une entente de principe a été signée entre Québec et Ottawa au cours du mois de décembre.

Les négociations se poursuivent actuellement afin de conclure une entente pour le choix de l'emplacement de ce parc national. La Mauricie pourrait bien être la deuxième région du Québec à obtenir son parc national.

Comme deuxième priorité, la Chambre de Commerce a préparé un projet d'agence industrielle, qui aurait à sa tête un commissaire industriel, afin d'établir de nouvelles entreprises industrielles dans la région. Entretiens, les autorités des trois villes ont aussi mis la main à la pâte et avec la colla-

boration des députés, il se pourrait bien qu'un projet de commissariat industriel conjoint se réalise dans un prochain délai.

Enfin, la Chambre de Commerce de Shawinigan continuera de se pencher sur le problème du réseau routier. D'heureux développements sont survenus au cours de la dernière année, en ce qui concerne le développement du réseau routier dans la région et principalement la construction de la route Transquébécoise. Par ailleurs,

la Chambre de Commerce soutient qu'il faut continuer les pressions afin que la Mauricie obtienne, un jour, un réseau adéquat, pouvant faciliter et aider également à la venue de nouvelles industries.

Le président André Grenier a révélé, hier, que les activités de la Chambre de Commerce reprendront le 7 janvier. Enfin, il a émis le vœu que la prochaine année en soit une de compréhension et que chacun oublie les chicanes de clocher.

Des hommes ont travaillé jusqu'à 20 heures d'affilée

Le gérant municipal M. Buisson estime que le déblaiement de la neige était bien organisé lors de la tempête du 27

SHAWINIGAN (D.B.) — La désormais célèbre tempête de neige des 26 et 27 décembre a eu des suites qui ont duré plusieurs jours, et le service des travaux publics de la ville de Shawinigan a dû redoubler d'efforts pour tenter d'éliminer le plus possible les inconvénients causés par cette chute de neige abondante.

Le gérant municipal M. Jos Buisson, a donné une séance d'information spéciale à ce sujet mardi pour expliquer de quelle manière les employés du service se sont débattus avec ce problème.

Il a d'abord tenu à féliciter toute l'équipe qui a participé au déblaiement de la neige, en précisant que la plupart des hommes, une trentaine, avaient travaillé jusqu'à 20 heures d'affilée pour hâter davantage une meilleure circulation.

M. Buisson, qui parlait en présence du surintendant des travaux publics de la ville, M. Germain Carignan, a souligné que tout l'équipement disponible avait été utilisé, mais que par contre, les opérateurs de machinerie lourde devaient

prendre le temps de se reposer et qu'ils n'avaient pas de remplaçant.

Le gérant municipal a également fait remarquer que la tempête du 26 et 27 décembre avait apporté la plus grosse chute de neige jamais vue dans l'histoire de Shawinigan, selon l'ingénieur municipal, M. Jacques Sansfaçon.

Enfin, M. Buisson a signalé que toutes les rues et ruelles avaient été déblayées et que le ramassage de la neige était déjà commencé.

Hier, des employés municipaux s'affairaient encore à ramasser ce qui restait de la plus importante chute de neige jamais tombée à Shawinigan.

Les pompiers ont eu le dessus rapidement

Grave incendie évité de justesse mercredi soir, à Shawinigan-Sud

SHAWINIGAN-SUD (D.B.) — Un incendie, qui aurait pu créer une véritable conflagration, a été heureusement maîtrisé avec rapidité, le soir de la veille du Jour de l'An, dans un édifice de Shawinigan-Sud.

L'incendie s'est déclaré à la Pizzeria Superprix, sur la Cinquième Avenue, vers 21h05 mercredi soir. Une heure vingt plus tard, soit à 22h25, tout était terminé, et on n'a enregistré que quelques centaines de

dollars de dommages.

Treize pompiers, sous les ordres du directeur Emilien Bonenfant, ont combattu avec succès ce début d'incendie. Comme l'a expliqué M. Bonenfant, il s'agissait d'un immeuble en bois extrêmement vulnérable au feu puisque du bois était entreposé à l'étage supérieur. Selon M. Bonenfant, le feu a été combattu d'une manière scientifique et on a utilisé à peine une centaine de gallons d'eau et une aération adéquate pour en venir à bout.

A l'édifice fédéral de Grand'Mère

Des modifications seront effectuées au bureau du Centre de Main-d'Oeuvre

GRAND'MÈRE (JAD) — Le ministère des Travaux publics du Canada s'apprête à faire d'importantes transformations au bureau du Centre de la Main-d'Oeuvre du Canada, à l'édifice fédéral de Grand'Mère.

Des soumissions ont été demandées par le gérant des Services Administratifs, du ministère des Travaux publics du Canada, de Montréal. Ces soumissions seront reçues jusqu'à

trois heures de l'après-midi, mercredi, le 21 janvier 1970.

Les modifications qui sont projetées consistent à faire des bureaux individuels, où travailleront les conseillers du Centre de la Main-d'Oeuvre de Grand'Mère. L'aménagement de ces bureaux permettra notamment une plus grande confidentialité dans les conversations entre clients et conseillers en main-d'oeuvre. Actuellement, le

gérant du Centre de Main-d'Oeuvre a son bureau dans l'édifice et les autres employés travaillent dans une grande salle, où se trouvent également les secrétaires et les clients.

Les plans, devis et formules de soumissions peuvent être consultés par les personnes intéressées aux bureaux de poste de Trois-

Rivières, Shawinigan et Grand'Mère.

Le ministère ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules imprimées, fournies par le ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées. En outre le ministère n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

A Shawinigan

Le budget a été remis au conseil

SHAWINIGAN (JAD) — Les officiers municipaux de la cité de Shawinigan ont complété la préparation du budget pour l'année 1970. Ce budget, qui a été préparé, avec l'aide des différents chefs de service, a été déposé entre les mains des membres du conseil municipal, il y a quelques jours.

Le conseil municipal devrait se pencher sur l'étude du budget dès les premiers jours de janvier. Il est également question que quelques changements mineurs soient apportés au budget, lors de son étude par le conseil municipal.

Interrogé afin d'obtenir des commentaires sur le budget qui a été soumis au conseil municipal, le gérant de la cité, M. Jos Buisson, a déclaré qu'il s'agissait d'un budget réaliste, préparé dans le but d'administrer sagement les intérêts des contribuables.

Selon toute vraisemblance, le budget de l'année pourrait bien être adopté par le conseil municipal durant le mois de janvier. L'an dernier, le budget avait été adopté au cours du mois de mai à Shawinigan.



LE CLUB OPTIMIST DE SHAWINIGAN rendait un hommage spécial cette semaine aux autorités civiles et religieuses. On remarque, dans l'ordre habituel, M. le curé Dubé, de la paroisse St-Pierre, M. Conrad Baribeault, maire suppléant, M. Pierre Prud'Homme, président du

Club, M. Georges Etienne Giroux, membre de la commission scolaire de Shawinigan, et le directeur Léopold Gilbert, du service de la police et des incendies de la ville de Shawinigan.

Au Collège St-Georges

Souper canadien du club Optimiste

SHAWINIGAN-SUD (JAD) — Le club Optimiste de Shawinigan-Sud tiendra son souper canadien annuel en la salle du Collège Saint-Georges de Shawinigan-Sud, dimanche le 4 janvier. Cette coutume permet à tous les citoyens de rencontrer les autorités civiles, religieuses et scolaires.

Ce sera l'occasion pour toute la famille de venir se divertir. Le souper débutera à 6h, et sera suivi d'une soirée récréative avec orchestre.

Il y aura échange de vœux de circonstance et du plaisir pour tout le monde. Pour de plus amples renseignements, il suffit de téléphoner aux membres du club Optimiste.

Faits et méfaits

La guerre aux motoneiges semble être déclarée dans les villes de la région. On sait, en tous cas, que les plaintes se font de plus en plus nombreuses au sujet des amateurs de ce sport qui circulent dans les rues et aux abords de propriétés privées. Attention aux amendes!

Une autre alerte à l'incendie a été sonnée à Shawinigan-Sud, dans la nuit du 2er au 3er janvier, mais deux policiers-pompiers ont réussi à enrayer un début d'incendie qui s'était déclaré dans une résidence. Le feu commençait à prendre dans un sofa.

SCOOP

- M. Eddy Calille a été nommé maire-suppléant, au cours de la dernière séance du conseil, à Grand'Mère. Il aura sans doute l'opportunité de présider quelques séances du conseil, si le maire, M. Hormidas Prud'Homme, décide de passer quelques jours dans des régions plus chaudes, au cours de l'hiver.
- L'année 1969 a été qualifiée d'année "érotique", probablement à cause des deux derniers chiffres. Ceux qui n'auraient pas eu le temps d'en profiter doivent prendre note que la prochaine année "érotique" arrivera en l'an 2069, dans seulement 99 ans!
- Le mot pour rire: "J'avais souhaité à mon neveu une moto au cours de l'année au dernier Jour de l'An, raconte un oncle. Aujourd'hui, mon neveu est à l'hôpital, mais il l'a eu sa moto!"
- Les employés de la rédaction à Shawinigan, qui rédigent SCOOP en collaboration, souhaitent une Bonne Année à tous les lecteurs. Si vous avez un bon SCOOP au cours de l'année, appelez la rédaction à 537-1801.
- Plusieurs personnes maugréaient contre le service de voirie, qui a été certes dépassé durant cette tempête. Ces personnes ont fourni plusieurs heures de travail, avant de pouvoir avoir raison de cette tempête de neige et faciliter la circulation dans les villes. A Montréal, par exemple, les employés de la Voirie prennent quatre jours à déblayer les rues et trottoirs à la suite d'une tempête de 10 pouces de neige. Et il est tombé 24 pouces de neige à Shawinigan.

ÉDITORIAL

Cinquante ans d'information

Le Nouvelliste célèbre cette année son jubilé d'or: cinquante ans d'information au Coeur du Québec.

C'est en octobre 1920 que M. J.-H. Fortier, aujourd'hui âgé de 95 ans, transformait l'hebdomadaire Le Trifluvien en modeste quotidien.

Il serait trop long de rappeler le nom de tous les artisans de cette grande et belle aventure. Toutefois, nous nous devons d'en souligner quelques-uns: M. Romuald Bourque, premier gérant-général; M. Emile Jean qui, durant trente ans, a été très étroitement associé aux succès de ce quotidien, cela à titre de rédacteur en chef et de directeur général; M. le sénateur Jacob Nicol, propriétaire et président. En 1952, Le Nouvelliste devenait la propriété de M. Honoré Dansereau. C'est ce dernier qui donna à notre journal l'élan et le dynamisme qui devaient en faire l'un des grands de notre presse quotidienne. M. Dansereau, de regrettable mémoire, avait une foi inébranlable en l'avenir de la Mauricie et du Coeur du Québec. Fidèle à la pensée des fondateurs du Nouvelliste, M. Dansereau voulait que son journal soit véritablement cette voix qui sonne le ralliement de toutes les énergies de la région, qu'il appuie tous les projets visant au progrès et au développement économique de notre coin de terre, qu'il enseigne le devoir, l'énergie et la ténacité.

A la mort de M. Honoré Dansereau, son fils, Pierre, lui succéda. M. Pierre Dansereau continua le travail si bien amorcé et donna à son tour une impulsion nouvelle à ce journal. Les Journaux Trans-Canada qui se portèrent acquéreurs du Nouvelliste en 1967, reconnurent les talents d'administrateur de M. Dansereau en lui confiant la présidence de La Presse de Montréal, hommage qui se passe de tous commentaires.

En 1968, l'on faisait appel aux talents d'un jeune homme remarquable, M. Eric Ferrat, qui, à son tour modernisa notre quotidien et lui donna le

dynamisme qu'on lui connaît aujourd'hui.

Il conviendrait également de signaler le travail soutenu et désintéressé d'hommes de grands talents qui comme MM. Raymond Dubé, Fernand Gagnon, Hector Héroux, Hervé Biron, Roland Héroux, Paul-Emile Plouffe et combien d'autres ont façonné ce journal en lui donnant une âme.

Non seulement le Nouvelliste écrit depuis cinquante ans, au jour le jour, la petite histoire de notre région, mais il contribue très étroitement à la faire.

Par ses informations, ses éditoriaux, ses initiatives, Le Nouvelliste a permis à la population du Coeur du Québec de prendre conscience de sa valeur et de ses possibilités. Il a secoué l'inertie des uns, dénoncé l'apathie d'une population parfois amorphe, encouragé les initiatives heureuses, souligné les lacunes. En un mot, Le Nouvelliste a toujours été présent et attentif aux besoins et aux aspirations de cette immense communauté qu'il dessert.

Le Nouvelliste n'a pas terminé sa mission, loin de là. Il ne compte pas se reposer sur ses lauriers mais bien poursuivre son travail de catalyseur d'énergies. Notre région est appelée à un brillant avenir. Mais pour y arriver, elle devra redoubler d'efforts. Le Nouvelliste est parfaitement conscient qu'il devra lui aussi continuer à lutter farouchement, jour après jour, pour atteindre cet idéal. Pour cela, il compte sur l'appui et la collaboration de tous et de chacun.

Notre journal entreprend avec beaucoup d'optimisme un autre demi-siècle, tout en conservant précieusement le mot d'ordre de ses fondateurs et continuateurs qui est de servir et d'appuyer tout ce qui peut favoriser le développement de cette magnifique région située au Coeur du Québec. Vous pouvez lui faire confiance: le passé n'est-il pas garant de l'avenir?

Sylvio SAINT-AMANT

L'OPINION DES AUTRES

Election ou référendum?

La nouvelle — ou la rumeur — émanant de "sources informées d'Ottawa" commence par un "si" et se continue plus ou moins sur le ton hypothétique: "Si un référendum a lieu au Québec sur le choix entre le fédéralisme et le séparatisme, le premier ministre Pierre Elliott Trudeau sera le principal porte-parole de la campagne fédéraliste... Toutefois, M. Trudeau ne participera pas directement à l'élection provinciale qui doit avoir lieu à Québec".

On le suppose bien. Si tel était le cas, on assisterait à un beau tollé. La présence d'un premier ministre fédéral dans une campagne provinciale suffirait pour provoquer des réactions en chaîne dont on ignore l'aboutissement. En temps normal, et plus encore dans les circonstances que l'on entrevoit au cours de l'année prochaine, elle équivaudrait à un fort stimulant pour le parti qui prône la sécession ou l'indépendance du Québec.

Dans le cadre d'une hypothèse qui a peu de chance de se réaliser à brève échéance, on ne peut que rappeler une expérience qui remonte maintenant à plus de trente ans. Il ne s'agissait pas, à ce moment-là, du premier ministre fédéral, mais bien du ministre de la Justice, feu Ernest Lapointe qui, en 1939, soit à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, avait mis tout le poids de son prestige du côté de l'opposition libérale, que dirigeait l'hon. Adélard Godbout. Dans une campagne à l'import-export, le bras droit du premier ministre William Lyon Mackenzie King était parvenu à

faire pencher la balance du côté d'Ottawa et de ce que l'on appelait alors "l'effort de guerre".

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis cette campagne électorale mémorable qui a sans doute marqué un tournant de première importance dans les relations politiques entre Ottawa et Québec. A compter de ce moment, les choses ne se sont plus passées tout à fait de la même façon. L'autonomie provinciale, qui avait été défendue auparavant, plutôt mollement, par des chefs libéraux, trouva de nouveaux champions dans d'autres camps. Et l'idée progressa jusqu'au point où elle en est en ce moment.

On connaît la suite. M. Trudeau aussi, la connaît mieux que quiconque. C'est pourquoi il n'interviendra pas dans une campagne électorale proprement dite axée sur ce thème si lourd de conséquences.

Par contre, les sources dites "informées" d'Ottawa lui prêtent l'intention de le faire si un référendum était tenu sur la question. Jusqu'à présent, toutefois, on a fait assez rarement allusion à une telle éventualité. De plus, selon les dernières déclarations du premier ministre québécois, M. Bertrand, les prochaines élections générales équivaudront à un référendum puisque, pour la première fois, un parti indépendantiste présentera des candidats dans toutes les circonscriptions.

Cyrille FELTEAU
La Presse

LE NOUVELLISTE

Journal quotidien publié à Trois-Rivières par LE NOUVELLISTE (1967) Ltée
FONDÉ LE 30 OCTOBRE 1920 - TÉLÉPHONE: 376-2501

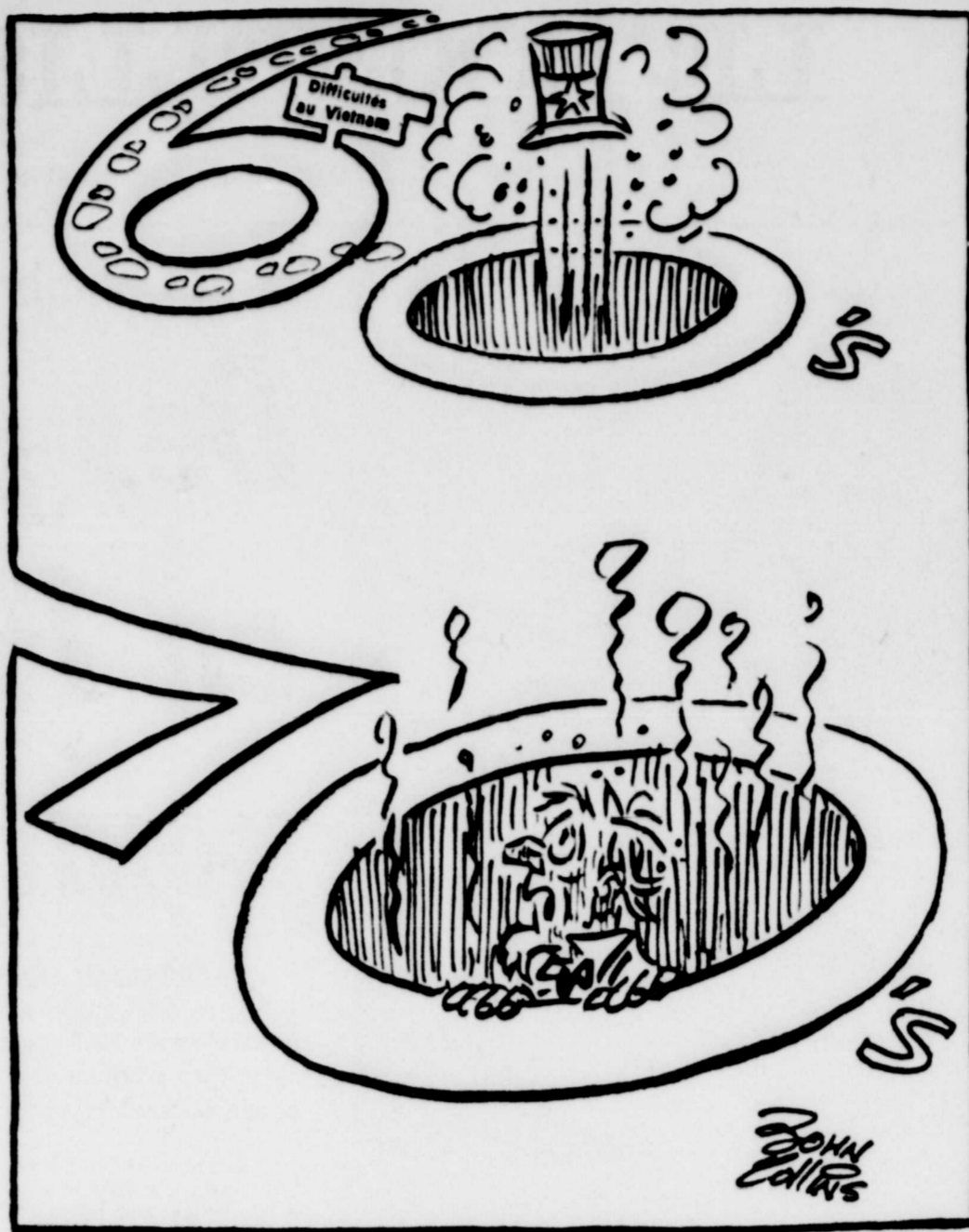


ABONNEMENT PAR LA POSTE:	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Au Coeur du Québec	18.00	10.00	6.00	2.50
OU IL N'Y A PAS livraison par camelot	30.00	16.00	9.00	4.00
Ailleurs au Canada et aux Etats-Unis	35.00	20.00	12.00	5.00
Autres Pays:				

AGENCES DE PRESSE: Presse Canadienne, Agence France Presse, Presse Associée, SERVICE DE PHOTO FAC SIMILE: Presse Canadienne, Presse Associée.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement No. - 0746

Le Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour la publication de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'Agence Reuters, et de toutes informations qui originent de la salle de rédaction du Nouvelliste. Tous droits de reproduction des dépêches y compris celles de notre salle de rédaction sont réservés.



Lumière au fond du tunnel

Revue de la presse hebdomadaire Au Coeur du Québec

En toute justice

Ca bouge au Québec et, en toute justice, l'on peut dire que l'équipe en place est vraiment d'une activité débordante! Récentement, des mesures législatives ont été votées à l'Assemblée Nationale qui auront des résultats bénéfiques pour des années à venir. Des pessimistes et des personnes ayant des préjugés, ont accusé, pour des raisons politiques, le gouvernement Bertrand d'immobilisme, ce qui est le comble de la mauvaise foi, surtout quand on voit les efforts déployés par les divers ministères québécois pour placer le Québec sur une voie d'orientation dynamique, tant dans le domaine économique que social. Des médians prétendent que le gouvernement fait diligence parce que des élections auront lieu en 1970. C'est faux, car beaucoup de structures nouvelles ont été posées depuis 1966

dont les effets ne pouvaient être perçus qu'aujourd'hui et qui ne pourront porter pleinement leur fruit que dans les années à venir. L'Union Nationale a repris le pouvoir à la toute fin d'une époque qui débouchait sur un monde en pleine évolution. Elle a dû au début, freiner ce qu'il y avait d'excessif dans les lois votées par le gouvernement libéral précédent, surtout au chapitre des dépenses. Elle a poursuivi par la suite l'application des bons éléments de ces lois, tout en y ajoutant, à la lumière de l'expérience. Puis elle a créé de toutes pièces de nouvelles structures commandées par les besoins immédiats et une saine vision de l'avenir. Tout cela prend du temps, doit être pensé et mis en exécution. Si l'on est juste, l'on avouera que l'accusation d'immobilisme dont on a

abrévée l'équipe de Daniel Johnson puis celle de M. Bertrand tombe à faux. Des ministres comme MM. Beaudry, Cardinal, Bellemare, pour ne nommer que ceux-là en y ajoutant les Vincent, Masse, les Allard, les Lussier, ont, chacun dans leur sphère respective, lancé le Québec sur des chemins socio-économiques qui déboucheront sûrement sur le progrès durant la prochaine décennie... Il n'y aura que des esprits alarmistes ou partisans pour nier les progrès constants constatés au Québec en ces dernières années. Malgré les faux rapports et les statistiques tendancieuses, on ne peut que constater une prospérité de bon aloi un peu partout dans la belle Province.

Maurice HUBT
Le Bien Public

La guerre fait bien mal les choses...

Peu importe à quels résultats en arrivera l'enquête menée autour de cette affaire du massacre des civils du village de My Lai, peu importe si on exonère de tout blâme ceux qui auront été à l'origine de cette tuerie, il en existera toujours de ces gens — qui croient que la guerre fait bien mal les choses...

Nous n'affirmerons pas que les auteurs de ce massacre sont des Américains; nous nous limiterons à dire que ce sont des soldats. Des soldats vêtus d'un même uniforme, des soldats armés jusqu'aux dents, des soldats pour tuer et pour blesser, des soldats au service d'un pays qui fait la guerre à un autre pays au nom de la démocratie, sans trop savoir comment cela a débuté et comment cela se terminera, si, enfin ça se termine, des soldats qui ne

savent pas trop pourquoi ils le font, pourquoi ils la font cette guerre, des soldats qui en ont marre.

Et tant qu'il y aura des guerres comme au Vietnam, au Moyen-Orient ou au Biafra, tant qu'il y aura des conflits comme en Tchétchoulovaque ou en Amérique du Sud, tant qu'il y aura des actes de terrorisme comme aux Etats-Unis, en Italie ou au Québec, il faudra toujours s'attendre à ce qu'il y en ait qui souffrent, qu'il y ait des victimes innocentes qui n'en avaient certainement pas demandé autant.

Paradoxal! On fait la guerre parce que c'est payant parce que ça stimule l'économie, parce que ça crée des emplois, parce que c'est le progrès, parce qu'on veut être le vainqueur, parce qu'un bon jour, on s'est mis le doigt entre l'arbre et l'é-

corce; on provoque des conflits parce qu'on a des idées différentes des autres; et on fait sauter des bombes parce qu'on croit que c'est la meilleure solution.

C'est le monde viré à l'envers! Et ce n'est pas nouveau. Il y a deux mille ans, c'était pareil!

Il y a deux mille ans est venu au monde le Christ-Sauveur. C'est Lui qu'on fêtera jeudi prochain. Pour célébrer sa naissance, on fera une trêve de 24 ou de 48 heures sur le champ de bataille. On chantera Alléluia, Minuit Chrétien, et Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté! Et on recommencera!

Sans trop se souvenir qu'on s'est embrassé et qu'on s'est souhaité "Joyeux Noël".

Marcel RIVARD
L'Union

Meilleure Année!

Dans quelques jours, au grand livre de la vie, une autre page se tournera. Une année s'achève... et puis une autre commencera traitant avec elle son cortège d'appréhensions et d'espérances.

De quoi demain sera-t-il fait? Sommes-nous aujourd'hui meilleurs ou pires qu'à la fin de 1969? Et comment, dans douze mois réperçons-nous à la même question?

En 1970, les hommes transporteront-ils sur la lune... ou sur quelque autre planète plus lointaine, leurs querelles stériles, leurs batailles inutiles, leurs guerres d'intérêt?

Accepteront-ils, dans tous les pays du monde, malgré la couleur de leur peau, malgré la différence de leur foi, malgré leurs options politiques diverses, de mettre en pratique le grand commandement de l'Amour pour vivre en paix et travailler ensemble au progrès de l'humanité?

A l'heure où l'ampleur des découvertes scientifiques nous ouvre des avenues hier encore

insoupçonnées, arrêtons-nous à penser que le progrès peut tout aussi bien assurer la vie du monde que déclencher une épouvantable tuerie qui transforment en quelques secondes, notre planète en charnier, puis en désert. Allons-nous alors accepter de nous donner franchement la main pour décider de vivre ensemble, dans la paix et dans la justice?

Cette paix que nous désirons si vivement pour les autres pays du monde, pour ces pays où les armées se dressent les unes contre les autres, ces pays où des enfants meurent sans savoir pourquoi, ces pays où se vivent d'inutiles misères, cette paix désirons-nous la vivre chez nous?

En cette fin d'année, en cette période de vœux et d'espoirs, je souhaite à tous une année meilleure.

Sans me servir des clichés traditionnels qui déposent dans le bas de Noël des jours de bonheur sans nuage, je veux que pour chacun de nous 1970 nous apporte un volume appréciable de réussite, une paix continue,

la dose de bonheur qui fait supporter les peines et les échecs de la vie.

Que les gouvernants administreront avec sagesse, avec justice, avec amour!

Que les chefs syndicaux, devant les problèmes du travail, pensent davantage au bien de l'ouvrier qu'à la gloire de leur union!

Que les ouvriers, avec le pain quotidien, trouvent dans leur travail la subsistance aisée des besoins de leur famille.

Que chacun, dans sa sphère d'activité professionnelle, pense à donner à l'autre le maximum de services!

Que chacun travaille à vivre en paix avec son voisin, qu'il fournisse le maximum d'efforts pour assurer le progrès de l'entreprise où il œuvre qu'il respecte la justice et pense au bien commun!

C'est peut-être une façon fort simple de s'assurer pour 1970 une meilleure année.

A tous c'est ainsi que je la souhaite!

Roland GAUVREAU
L'Action Populaire



par Claire Roy

propos délibérés

Quelques prophéties

C'est la coutume, autour du premier de l'an, d'énoncer des prophéties pour l'année qui commence. Des voyants et des prophètes le font, parfois sérieusement, souvent en amateurs. On a vu, la semaine dernière, dans Perspectives, un article sur les prophéties de Nostradamus. On recourt aussi aux prophéties de Malachie, de Sainte Odile et de tant d'autres, textes qui proviennent d'époques reculées et que nous sommes libres d'interpréter à notre guise.

Je n'ai probablement pas le don de prophétie. Je ne suis ni la pythonisse d'Endor, ni celles de Cumès ou de Delphes, qui, montées sur un trépidé et entourées de flammes provenant d'herbes odoriférantes que l'on brûlait autour d'elles et sans doute après avoir bu quelques potion magique — présaient l'avenir aux grands de leur monde. Et je crois même que, en parapsychologie, je ne serais qu'un médium médiocre, mais je me risque quand même, pour votre divertissement à énoncer quelques prophéties.

La première qui me vient à l'esprit c'est que le gouvernement de la province, au cours des élections qui surviendront nécessairement, va donner naissance à des triplicés et qu'on verra trois chefs de parti attelés au même chariot, ce qui n'ira pas sans quelques confusions. On formera peut-être un gouvernement de coalition et le chariot

sera un tricycle qui fonctionnera bien ou mal, je ne saurais le dire, mais sûrement pas à grande vitesse. Mais, pour ce qui est de la vitesse, nous sommes habitués.

A Ottawa, la grande vedette perdra un peu de son vedettariat à moins qu'elle ne se décide d'entrer dans le conjugo au moyen d'un mariage brillant et plus ou moins inattendu.

En grande-Bretagne, la petite reine aux allures bourgeoises, se découragera devant l'insuffisance de son budget et retournera aux besognes domestiques, fâchée de sa fortune personnelle. Elle se détournera de plus en plus du Commonwealth qui semble ne plus autant vouloir de sa tutelle symbolique et où on l'invente moins, ce qui économisera les grandes robes du soir et le nombre de paires de gants de chevreau glacé pour servir des mains qui ne se tendent plus.

En France, comme on ne veut plus de la tutelle du grand monsieur qui se comparait à Jeanne d'Arc, la pagaille reprendra car, selon Pierre Daninos, "chaque français est une planète en soi, ce qui en fait un peuple difficile à gouverner". Mais on continuera de larguer vers Québec, reflet de la colonie perdue voilà plus de deux siècles et dont l'humanité constitue une sorte de revanche. Mais on fera des clin d'oeil à Ottawa avec un (Voir: Quelques page 21)



Soufflez messieurs

par Jean-Paul ARSENAULT

Mi-67, en moins de six jours, Israël triomphe au Moyen-Orient. Fin 69, dans le même temps, Trois-Rivières succède sous la rafale d'une première tempête de neige. Là-bas, on mourait de soif. Ici on est noyé!

Cette première offensive de l'hiver était pourtant prévue, puisque des novembre, la première ligne de défense tendait ses pièges. Qui de nous, civils malmenés, n'a pas vu ces fantassins armés de pelles et de palettes de bois, saupoudrer nos trottoirs secs de mignonnes (en apparence) petites boules blanches, mées à du sable menurier. Ça et là un rare espace glacé: une pellette de calcium! Tout le reste du parcours de la ligne défensive du ciment bien sec: DES pelletes de calcium! La neige? Ce ne sera pas son hiver, m'assuraient les copains à la taverne du coin.

Du côté des Etats, elle venait sournoisement cette neige. Une courte halte au-dessus des barrières douanières sur la forme et VLAN! Soudain, le ciel trifluvien pâlit, les fantassins au calcium pâlisent, leurs petites boules blanches gardent leur couleur, un ordre parvient de l'état-major des travaux d'hiver: "Messieurs, il neige!"

C'est l'invasion, il faut établir une stratégie de riposte. "Dites aux hommes de rester 'froids', ce n'est que de la neige! Ainsi dirigés, les commandos de la nuit ne peuvent que se féliciter: "Avec de tels officiers, l'affaire est dans le sac", s'encouragent-ils! "A propos de sacs, vous verrez à apporter les vôtres de la maison pour transporter la neige, conseille un chef de quartier, qui annonce que sa soufflerie préférée (aucun lien de parenté), n'est pas disponible.

"Et où il est ce moulin à vent ambulante? se lamentent un brave camionneur qui s'ennuie déjà faute d'exercice. "Tu veux que tes enfants patinent demain? le foudroie son supérieur. Le pauvre n'y comprend rien, nous non plus d'ailleurs. De toute façon, il apprend que la soufflerie sera affectée à la patinoire du quartier... C'est là que la neige frappe le plus dur. C'est donc là qu'il faut frapper!

Pendant ce temps (plus de deux jours), la neige tombe, le moral tombe, le thermomètre lui-même perd un peu de virilité et s'affaisse de quatre autres degrés. Aux chevilles, aux genoux, un peu plus haut (attention aux enfants!), la neige s'amoncelle, elle conquiert. Que faire d'autre, puisque même si elle tombe paresseusement, personne n'est là pour la repousser.

La population s'affoie. Il faut fuir. Il y a bien Trois-Rivières-Ouest qui offre ses armes offensives à sa grande soeur. Rien à faire de ce côté, ce sont les combattants qui manquent. Les quelques braves qui résistent encore malgré la fatigue, s'essouffent. S'il y avait eu la fusion des deux villes à l'automne, cette... neige aurait fondu! Passons, ça viendra!

On se tourne du côté du Cap-de-la-Madeleine. Chef-d'œuvre de stratégie. Dans la cité de la Madone, la neige n'a pas eu le dernier mot. Elle est vaincue et cela ne tient pas au miracle. On y a tout simplement!

Fuyons ensemble, il y a toujours le post Duplessis. Hé puis quoi! On n'a qu'à le traverser comme d'habitude. D'accord, mais il appartient à Trois-Rivières de le déneiger...! Ah non! Il ne nous manquait que ça (mon voisin comprend vite)... Hocs d'usage le pont, et c'est pas la faute aux communistes comme quand il a plié les genoux au cours d'un autre hiver. C'est la faute à la neige, il en tombait beaucoup plus à Trois-Rivières qu'ailleurs!

Dans la cité de Lavolette (un autre qui n'est pas venu peleton), les tranchées autrefois appelées rues ne sont plus praticables. "Je désirerais un B-B-Q", pleure une dame à son restaurateur, pour se faire répondre: "Tu n'aurais qu'à t'élever des poules!" Une autre demande des mets chinois dans le centre-ville... "Vous ne voulez pas de nous à FONU. Alors! On se toiera des lors vers la pizza, qu'on veut livrée à la maison... Sophia Loren nous a tout pris! qu'on se fait répondre patatement!

En face de mon domicile, des éruptions se succèdent à un rythme militaire. C'est mon voisin qui je ne peux voir derrière une montagne blanche, et qui nettoie son passage de cour. M'approchant de lui, je crus d'abord qu'il disait des "gros mots". Rien de tel. Il priait à haute voix à l'intention de ceux qui n'y ont pas vu à temps... "Pardonnez leur mon Dieu, car ils ne savent ce qu'ils font..."

LE MONDE... en 24 heures



Je l'ai lu pour vous
Par RÉJEAN LACOMBE

Les bombardiers américains interviennent à neuf reprises

● SAIGON — Les bombardiers stratégiques américains sont intervenus à neuf reprises, pendant les dernières 24 heures, le long de la frontière du Cambodge, où de violents combats ont opposé, pour la seconde journée consécutive, les forces américaines à des Vietcong et Nord-Vietnamiens, indique le commandement américain à Saïgon.
C'est la première fois depuis le 3 décembre que les B-52 effectuent un nombre aussi élevé de bombardements en 24 heures, dans un secteur où les Américains ont mis hors de combat 79 Nord-Vietnamiens.

Une fusillade éclate entre policiers et étudiants

● ADDIS-ABEBA — Une fusillade nourrie a éclaté peu après 15 h, heure locale, hier, dans les parages de l'Université d'Addis-Abeba. Une cinquantaine de coups de feu ont été entendus en provenance du quartier de l'université, où des milliers d'étudiants, cernés par la police, refusaient de livrer le corps d'un de leurs leaders assassinés dimanche soir par des inconnus. La victime était président de l'Union des étudiants de l'Université d'Addis-Abeba.

Avant d'être capitaine, il faut être matelot...

● TORONTO — Deux étudiants d'école secondaire, qui s'étaient engagés comme marins occasionnels pour la période de Noël, à bord d'un remorqueur, en ont eu pour leur rhume...
Ces deux étudiants, âgés de 18 ans, avaient été engagés par le capitaine de bord, Gilbert Harris, dont le remorqueur, le G.W. Rogers, devait pendant les fêtes, servir de brise-glace sur le lac Ontario.
Cependant, ces deux marins en herbe n'ont pas été d'une grande utilité. Le vent soufflait à une vitesse de 50 milles à l'heure. Ils ont, dès le début, souffert du mal de mer et aucune couverture ne réussit à les réchauffer pendant toute la durée où l'embarcation s'est trouvée enlisée dans la glace jusqu'à mi-coque.

Sous-ministre des Affaires étrangères de l'URSS

M. Vassily Kouznetsov est accueilli à Pékin

MOSCOU (Reuters) — Le sous-ministre des Affaires étrangères de l'URSS, M. Vassily Kouznetsov, est arrivé à Pékin hier matin, où il a été accueilli par le directeur adjoint de la délégation chinoise aux pourparlers sur la frontière sino-soviétique, M. Tsai Cheng-wen.
Les observateurs croient que l'absence prolongée de M. Kouznetsov, qui s'était absenté pour une semaine, le 19 décembre dernier, pour assister, au dire de la délégation chinoise, aux révisions de fin d'année du Soviet suprême, a été motivée par une longue élaboration de la position soviétique, face aux pourparlers qui ont eu lieu jusqu'ici.
D'autre part, certains observateurs notent également que le fait que la délégation soviétique soit dirigée par une des plus hautes personnalités en matière de politique étrangère est probablement dû à certaines indications que le premier ministre

soviétique Kossyguine aurait recueillies lors de son passage à l'aéroport de Pékin, en septembre, alors qu'il a eu des discussions avec le premier ministre Chou En-Lai. On croit que les discussions du 11 septembre auraient indiqué que les Soviétiques pouvaient s'attendre à un éventuel compromis.

Par contre, on se perd en conjectures sur l'absence du chef de la délégation chinoise, Tchiao Kouan-hua.
Il semble que, depuis le début, les négociations se soient limitées à d'interminables exposés, de part et d'autre, des positions respectives en ce qui touche les frontières sino-soviétiques, les Chinois voulant renégocier les traités intervenus au siècle dernier, sous le régime tsariste, se réclamant de plus de 4.300 milles de territoires en bordure de la frontière, position que l'URSS refuse carrément.



LE VICE-PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS, M. Spiro Agnew et le vice-président du Sud-Vietnam, le général Ngyuen Cao Ky passent en revue une garde d'honneur devant le palais présidentiel à Saïgon. M. Agnew effectue présentement un voyage éclair de quatre jours au Sud-Vietnam. Il a également rencontré les soldats américains engagés dans la guerre avec le Vietnam du Nord.

(Téléphoto PA)

La paix encore compromise au Vietnam, en Afrique et au Moyen-Orient, le pays de Jésus, prince et maître de la paix

CITE DU VATICAN (AFP) — En ouvrant la troisième journée mondiale de la paix, Paul VI a demandé à nouveau, le retour à la paix au Vietnam, en Afrique et au Moyen-Orient.

Le souverain pontife s'adressait de la fenêtre de son bureau privé à quelque 15.000 fidèles, massés Place St-Pierre. "Bonne année", leur a-t-il dit d'abord. "Bonne année" a répondu la foule d'une seule voix.
"Nous pensons tout particulièrement à la paix dans le monde, à la paix entre les hommes et les peuples, à poursuivre notamment le pape, tout en sachant, avec une grande douleur, combien la paix internationale est encore compromise par les conflits: au Vietnam, en Afrique et spécialement au Moyen-Orient, le pays de Jésus, prince et maître de la paix.

"Nous savons malheureusement que les conditions de la paix dans le monde sont de plus en plus menacées par de nombreux et très graves dangers et par une opinion publique qui les tolère et, peut-être, les accroit. C'est pour cela que la pensée de la paix doit être forte en nous. Que pouvons-nous faire? Rien et tout. Nous pouvons prier et c'est pour cela que nous dirons aujourd'hui la prière de la paix".

Le pape a alors rappelé qu'il avait décidé, il y a trois ans, que le premier jour de l'année

serait dédié à la paix "qui est un bien en elle-même et conditionne et perfectionne tous les autres biens".

Puis Paul VI a récité la prière pour la paix composée par lui et récitée chaque premier janvier depuis 1968. Celle-ci demande à Dieu de "remplacer la haine par l'amour, la méfiance par la compréhension, l'indifférence par la solidarité. Ouvre encore plus nos esprits et nos cœurs aux exigences concrètes de l'amour de tous nos frères, afin de pouvoir devenir, de plus en plus, des bâtisseurs de paix.

"Soyez-tens, toi, miséricordieux, de tous ceux qui sont dans la peine, qui souffrent et

mêle prononcée à l'église pour la paix, à l'issue de la troisième journée mondiale de la paix les deux autres ont été proclamés par Paul VI les 1er janvier 1967 et 1968.

"Nous sommes chargés d'instruments meurtriers, capables, en un instant, d'incendier la terre et de détruire peut-être aussi l'humanité", s'est écrié le souverain pontife en faisant allusion à la menace nucléaire. Dans ce domaine, il a dénoncé la responsabilité terrible de tant de nations puissantes et "la prospérité de nos nombreuses industries colossales fondée sur la capacité démontée de produire des armes de tout calibre

1— "La paix, a-t-il dit est un devoir". Ce n'est pas qu'une vision idyllique, car "tout devoir comporte un effort que nous ne sommes pas toujours disposés à accomplir".

2— La paix n'est pas seulement un devoir pour les gouvernements, mais pour chacun d'entre nous. "La paix, avant d'être une politique est un esprit... elle se forme, elle s'affirme dans les consciences".
3— "La paix exige donc une éducation". Il faut transformer notre mentalité instinctive et malheureusement traditionnelle. Il faut seconder les gonds de préjugés invétérés, tels que la force et la vengeance considérées comme critères régulateurs des rapports humains.

4— La paix, aujourd'hui n'est plus une utopie, du fait de "l'épée de Damoclès d'une terreur toujours plus grave et toujours davantage possible qui est suspendu au-dessus de nos têtes... C'est le terrible et croissant péril d'une conflagration mondiale qui l'impose".

5— "L'opinion publique, en cette occurrence, devient l'expression de la conscience morale de l'humanité et nous savons tous quelle peut être sa puissance salutaire. Nous avons aussi notre devoir singulier et personnel d'être bons, ce qui ne veut pas dire faibles mais veut dire rompre par la patience et le pardon la chaîne triste et logique du mal".



LE PAPE PAUL VI, dans son message du Nouvel An, a de nouveau insisté sur le retour à la paix au Vietnam, en Afrique et au Moyen-Orient. Le Souverain Pontife s'adressait à une foule de 15.000 personnes massée sur la Place St-Pierre.

meurent dans la préparation d'un monde plus fraternel pour que tous les hommes, de toutes langues et de toutes races, puissent venir davantage au royaume de justice, de paix et d'amour et que la terre soit remplie de ta gloire".
La Place St-Pierre était jonchée de tracts pacifistes signés notamment par le Comité national pour la paix au Biafra qui a organisé une marche depuis Assise à Rome. Ce dernier écrit notamment: "Nous ne sommes plus disposés à croire ceux qui nous rassurent si personne n'intervient pour sauver les 10 millions de condamnés à mort du Biafra".

La guerre doit être mise au ban de l'humanité comme d'autres fléaux, de même que "la civilisation a réussi à bannir, au moins en principe, l'esclavage, l'analphabétisme, les épidémies, les castes sociales", a réitéré hier soir Paul VI dans son ho-

pour des nations pauvres, privées de charniers d'écoles et d'hôpitaux. Seigneur, a ajouté le pape, nous avons encore les mains ensanglantées depuis les dernières guerres mondiales".
D'autre part, a dit Paul VI, "Nous avons laissé renaitre en nous les idéologies qui font des hommes des ennemis les uns des autres, le fanatisme révolutionnaire, la haine des classes, l'orgueil nationaliste, l'exclusivisme racial, les rivalités tribales, les égoïsmes commerciaux, les individualismes jouisseurs et indifférents aux besoins des autres... Seigneur, nous écoutes chaque jour, angoissés et impuissants, les nouvelles de trois guerres encore allumées dans le monde", a déclaré le pape en faisant allusion aux conflits du Biafra, du Vietnam et du Proche-Orient.
Le pape a défini ensuite les éléments d'une pédagogie de la paix.

Le vice-président des Etats-Unis aux soldats cantonnés au Vietnam

"Nous ferons en sorte que vous rentriez chez vous le plus vite possible" (Agnew)

par DEREK WILSON

SAIGON (AFP) — M. Spiro Agnew s'est rendu en hélicoptère à la base avancée de la première division d'infanterie américaine, à une trentaine de milles au nord-ouest de Saïgon, et a ensuite rendu visite aux troupes de la position d'artillerie Patton, un autre avant-poste américain à quelque 20 milles de la capitale sud-vietnamienne.

En complet veston gris, parmi une cinquantaine de GI's, le vice-président américain a déclaré devant une tente poussiéreuse de la position Kien: "Nous savons que vous voulez rentrer chez vous dès que possible, et nous ferons en sorte que cela se produise".

Il a ajouté: "Ceux qui sont rentrés chez eux sont très fiers de ce que vous faites". M. Agnew s'est déclaré certain que les troupes américaines ne désiraient pas le retrait des Etats-Unis du Vietnam au prix d'un renoncement à leurs responsabilités mondiales et de sacrifices sur les champs de bataille rendus inutiles".

"Il est impossible, a-t-il encore souligné, d'abandonner une telle situation, en laissant vos fils et petits-fils avec quelque chose que vous n'aurez pas eu le courage de supporter. Ne vous laissez pas tromper par ce que vous pouvez lire dans certaines publications, a affirmé le vice-président américain. Cela ne reflète pas les sentiments du peuple américain sur l'action des combattants américains au Vietnam".

M. Agnew a déclaré qu'il rendra compte au président Nixon "de l'esprit de combativité des Américains était plus élevé que jamais". Il a ensuite serré quelques mains et échangé quelques mots avec les GI's.

Le vice-président des Etats-Unis a passé 35 minutes à la position Kien, où le campement de la première division d'infanterie américaine est installé à côté de celui d'un bataillon sud-vietnamien, avec lequel il a un programme opérationnel commun. La base est l'un des exemples les plus frappants de la vietnamisation. Elle est située non loin de la grande plantation de caoutchouc Michelin, dans une zone de végétation épaisse, de caoutchoutiers et de champs de riz, qui est toujours en grande partie sous l'influence du Vietcong.

Quelques heures avant l'arrivée de M. Agnew à la base, le Vietcong a tiré sur un convoi américain près du champ. La nuit dernière, les troupes américaines et vietnamiennes avaient tué cinq Vietcong dans les environs. Au cours de la visite du vice-président, il y avait d'ailleurs peu d'hommes à la base, la plupart étant en position hors du champ, malgré la trêve de 24 heures, pour renforcer la sécurité.

Le vice-président Agnew a ensuite rejoint en hélicoptère la position d'artillerie Patton, tenue par un bataillon de la 25e division d'infanterie, où il s'est également adressé aux soldats. Au départ de M. Agnew une demi-heure avant la fin de la trêve, un peloton de soldats est parti en patrouille. Les effectifs plus nombreux qu'à la position Kien pour accueillir le vice-président qui a longuement passé en revue les troupes casquées, serrant des mains et adressant quelques mots aux soldats.

M. Agnew était accompagné pendant cette tournée des postes avancés, par l'ambassadeur américain, M. Ellsworth Bunker, et M. Tran Van Lam, ministre sud-vietnamien des Affaires étrangères, ainsi que d'un détachement de gardes du corps des services spéciaux, armés de mitraillettes.

Une douzaine d'hélicoptères et un avion Dakota armé de mitrailleses survolaient le camp.

M. Agnew, qui quittera le Sud-Vietnam pour Taipei, aujourd'hui, avait commencé son voyage éclair au Vietnam par une visite de 45 minutes au palais présidentiel, où il avait eu une conversation privée avec le président Ngyuen Van Thieu. Il a ensuite déjeuné avec le président sud-vietnamien.

Aujourd'hui

VENTE FINALE RENOMME

Tout doit être vendu afin de ne pas rapporter le stock d'une saison à l'autre. Ceci est votre garantie Renomme. La meilleure qualité au plus bas prix. Profitez en à bonne heure.

COMPLETS
DE STYLE DANS LE VENT ET CLASSIQUE

Rég. jusqu'à \$120 **\$49.50**
Rég. jusqu'à \$135 **\$69.50**
Rég. jusqu'à \$150 **\$89.50**

Pantelons de taille **\$25.00**
Rég. \$20.2 pour

Souliers Italiens 1/2 prix
Rég. de \$20 à \$35

Chemises Arrow
et BVD Rég. **\$1.95**
\$5.50 à \$9.00 pour

Gilets Col Roulé **\$7.80**
Rég. \$12.95 pour

BOUTIQUE Renomme INC.

1586 RUE ST-PHILIPPE - TROIS RIVIERES
A DEUX PAS DE LA RUE DES FORGES

Duvert samedi jusqu'à 5h 30 p.m.
Stationnement en face avec St Georges et St Philippe
Credit Renomme
Charges

Tout pour l'homme élégant

1970

LE NOUVELLISTE

50 ANS D'INFORMATION



Accusé de meurtre

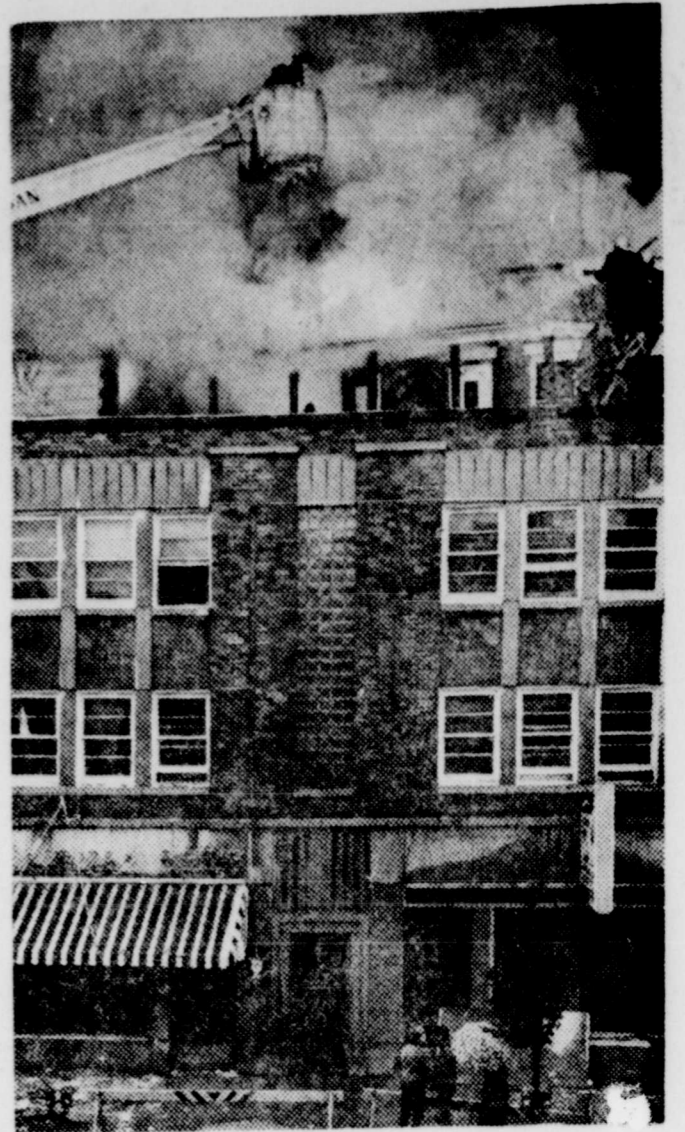
GILLES TARDIF, que l'on aperçoit ici photographié au Palais de Justice de Shawinigan le printemps dernier lors de son enquête préliminaire, est inculpé de meurtre, de même que son frère, à la suite du décès de Jean Dufour, de Québec, abattu de huit balles de revolver. Le procès se déroulera aux Assises de janvier à Shawinigan.



Pour un parc national en Mauricie

"NOUS SOMMES POUR UN PARC NATIONAL en Mauricie". C'est le mot d'ordre répété par un nombre impressionnant de corps publics et d'individus de la région qui souhaitent la création d'un parc national pour développer davantage l'industrie touristique dans la région. Cette photo nous rappelle le lancement de la campagne

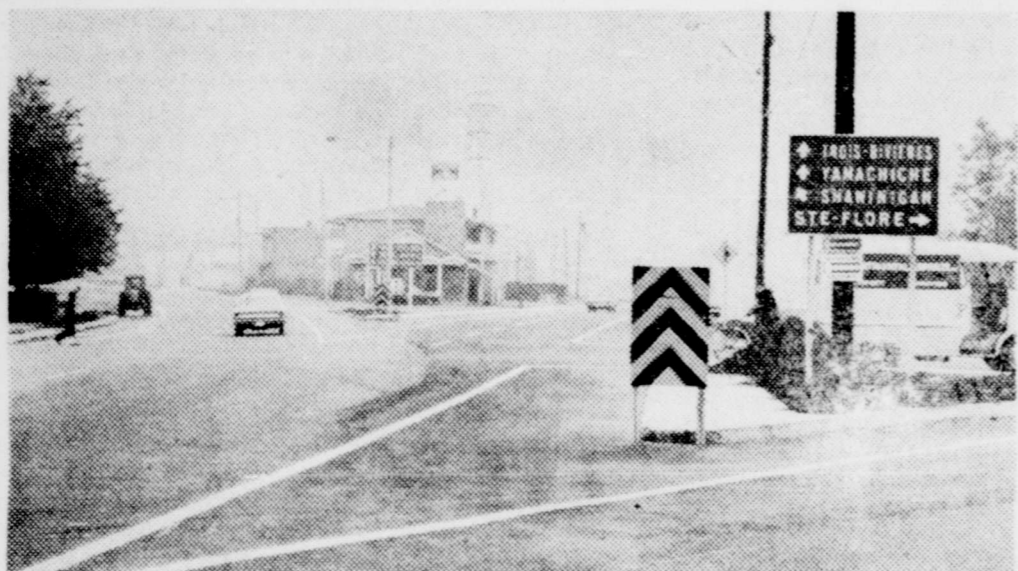
en faveur de la création du parc. Dans l'ordre habituel, le maire de Shawinigan-Sud, le Dr Louis-Philippe Lacourrière, le président du Comité du parc national en Mauricie, M. Laurier St-Pierre, et le maire de Shawinigan, M. J.-Maurice Bruneau, au moment où de jolies hôtesses leur remettent le bouton de la campagne "Je Suis Pour".



Graves incendies

LES POMPIERS DE SHAWINIGAN ont eu à faire face à quelques graves incendies en 1969, notamment dans une maison à 6 logements de la Troisième Rue (photo du haut), et dans un édifice commercial de la Quatrième Rue, où on a enregistré des dommages d'environ \$200,000 (photo du bas).

La Mauricie a vécu une année 1969 féconde



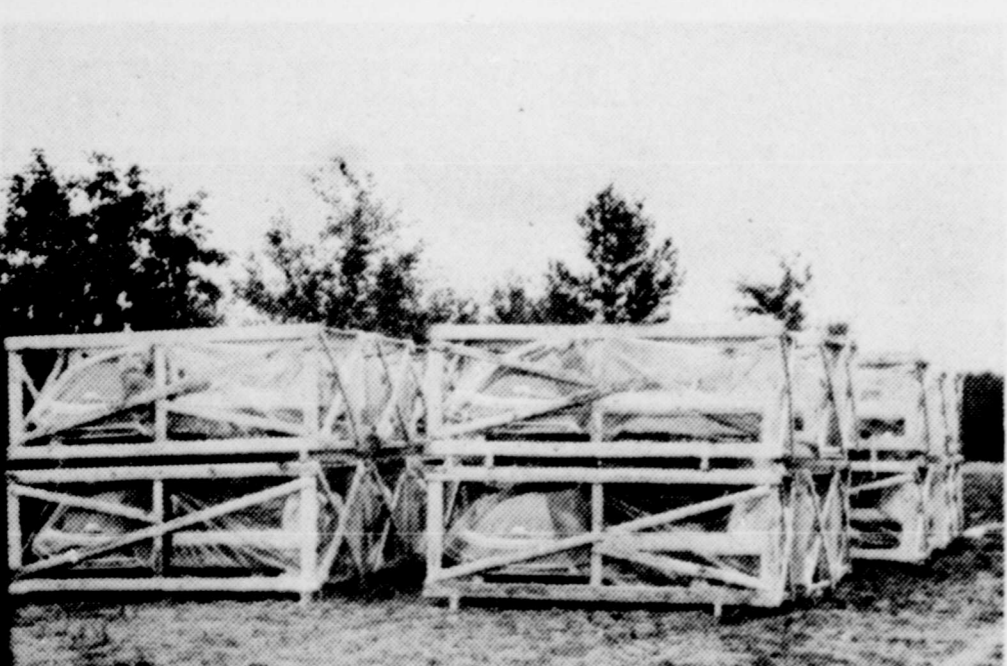
Nouveau rond-point à Grand'Mère

L'INAUGURATION, EN ÉTÉ 1969, du rond-point de la Trans-québécoise à Grand'Mère, a marqué une nouvelle étape dans la progression des travaux de construction de ce nouveau réseau routier tant désiré de la population de la Mauricie. D'autres développements intéressants sont annoncés pour les années à venir.



Accident spectaculaire

UN ACCIDENT SPECTACULAIRE a frappé la compagnie Consolidated-Bathurst à Grand'Mère au mois d'août alors que le grand convoyeur qui achemine le bois de pulpe de la rivière St-Maurice au moulin s'est écroulé. Heureusement, pas de blessé grave ni de décès dans cet accident.



Motoneiges "made in Grand'Mère"

UNE NOUVELLE INDUSTRIE est née en 1969 à Grand'Mère, les Industries Dauphin, qui fabriquent des motoneiges. Cette nouvelle industrie est une acquisition d'importance pour la région sur le plan économique, et il est possible que la compagnie parle d'expansion prochainement.

texte: Daniel BROUSSEAU
photos: Michel BRIERE

Shawinigan — Des événements importants ont marqué l'actualité de 1969 en Mauricie. Nous en avons choisi une dizaine, parmi les plus importants, pour mieux illustrer cette période qui fait déjà partie du passé.

Il s'agit d'événements heureux, cocasses ou tragiques que nous avons résumé pour vous et que nous vous présentons accompagnés d'une série de photos de Michel Brière.

L'événement qui a suscité le plus d'intérêt et d'espoir parmi les corps publics et la population de la région est le lancement d'une campagne pour doter la Mauricie d'un parc national.

Cette campagne s'est transformée en véritable escalade auprès des autorités politiques d'Ottawa et surtout de Québec, afin que le gouvernement Bertrand accepte ce "cadeau" de plusieurs millions de dollars en provenance du ministère de l'hon. Jean Chrétien.

Cette campagne a fait naître l'espoir de la création de centaines de nouveaux emplois pour la région, grâce à ses nombreux attraits touristiques et au développement de cette richesse naturelle par le gouvernement d'Ottawa. Il ne faut pas pour autant négliger le parc provincial Saint-Maurice qui prend un essor de plus en plus important depuis quelques années et devient un véritable paradis du chasseur du pêcheur et de l'amateur de vie au grand air.

La Transquébécoise

Parmi les événements heureux qui se sont déroulés en Mauricie cette année, il faut mentionner de nouvelles étapes franchies dans la réalisation d'un réseau routier moderne pour la région.

Une première étape a été franchie en fin de juillet quand le ministre de la Voirie, l'hon. Fernand Lafontaine a inauguré le carrefour de la Transquébécoise à Grand'Mère.

D'autres réalisations ont été notées dans le domaine de la voirie rurale et le ministre a aussi annoncé la construction de deux ponts sur la Shawinigan, du prolongement de la rue Garnier et de la rue Trudel jusqu'à la Transquébécoise, de même que d'un tronçon de la Transquébécoise entre Bellevue et Trudel. La Transquébécoise, de Shawinigan vers Saint-Basile, serait construite dans les deux années qui viennent pour enfin relier Trois-Rivières et la rive Sud.

La motoneige Dauphin

Parmi les événements heureux, il faut aussi mentionner la création d'une nouvelle industrie à Grand'Mère, Dauphin, qui se lance avec succès dans le riche marché de la motoneige.

Cette industrie est née de l'union d'un groupe d'hommes d'affaires et de spécialistes de Grand'Mère, et procure quelque 200 nouveaux emplois en plus de participer à la vie économique de la région. L'avenir semble des plus prometteurs pour Dauphin, espérons que la tentation ne sera pas trop forte de laisser aller la poule aux oeufs d'or.

La Classique de Canots et le Festival Western

Enfin, deux événements annuels qui font beaucoup pour la renommée de la région auprès des touristes, la célèbre Classique Internationale de Canots et le Festival Western de Saint-Tite.

Il s'agit d'événements qui attirent des milliers de personnes par la qualité des attractions tant sportives que culturelles. La Classique de Canots, qui se déroule depuis près de 40 ans

entre La Tuque et Trois-Rivières, est sans contredit l'événement sportif par excellence en Mauricie à chaque année et donne lieu à des festivités qui durent jour et nuit pendant trois jours.

A Saint-Tite, le Festival Western, qui prépare déjà sa troisième édition, a connu un succès foudroyant au départ, et on s'attend à ce que cet événement connaisse une popularité qui dépassera tout ce qui s'est vu en Mauricie à date en fait d'attraction touristique.

La polyvalente Val-Mauricie

L'Education a connu des moments importants en 1969, dont la construction de deux écoles polyvalentes, une à Saint-Tite et une autre à Shawinigan-Sud, l'école Val-Mauricie, qui vient d'être inaugurée. Il s'agit de la première école polyvalente de la région de la Mauricie. Elle a coûté \$2,880,000 et peut accueillir quelque 2,000 élèves dans de nombreuses disciplines.

Événements tragiques

La Mauricie a eu également sa part d'événements tragiques ou malheureux au cours de 1969.

Dès le début de l'année, un meurtre était découvert dans un bois près de Saint-Tite. Un homme, Jean Dufour, de Québec, était tué de huit balles à la tête dans ce qui semble être un règlement de comptes.

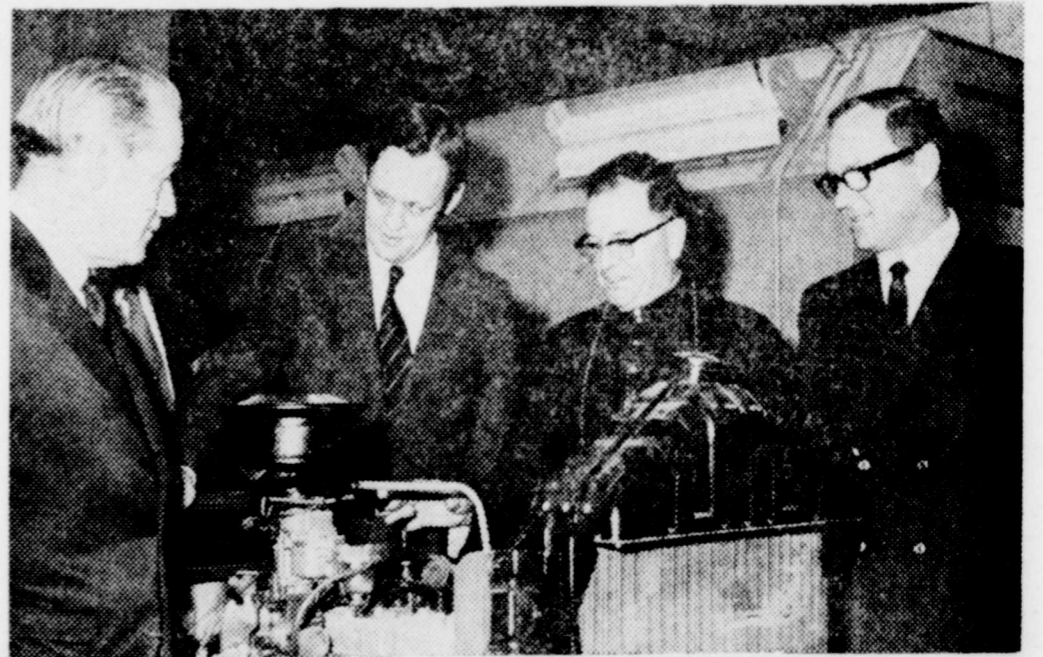
Shawinigan, Shawinigan-Sud et Grand'Mère ont connu quelques incendies désastreux au cours de l'année, mais heureusement, aucun décès n'a été rapporté à ce sujet. A Charette, cependant, un homme a perdu la vie dans l'incendie de son chalet au mois d'août.

Enfin, l'écroulement d'un grand convoyeur à bois à la compagnie Consolidated-Bathurst, division Laurentide, à Grand'Mère, a causé pour des milliers de dollars de dommages au mois d'août, causant de légères blessures à deux employés de la compagnie. Cet accident spectaculaire s'est produit en plein jour, le 11 août 1969.



Festival Western

LE FESTIVAL WESTERN DE ST-TITE, une nouvelle attraction pour laquelle il faut fermer les rues à toute circulation pour permettre aux gens de participer aux festivités.



Ecole Polyvalente Val-Mauricie

L'INAUGURATION DE L'ECOLE polyvalente Val-Mauricie vient d'être faite, au début de décembre, en présence de dignitaires tels le Dr Philippe Demers, député de St-Maurice à l'Assemblée Nationale, l'hon. Jean Chrétien, ministre des Affaires Indiennes et du Nord Canadien, Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, et du sous-ministre à l'Éducation, M. Eugène Houde, de même que le président de la commission scolaire régionale, le Dr Honoré Cossette, qui n'apparaît pas sur cette photo.



La Classique Internationale de Canots

L'ÉVÈNEMENT SPORTIF PAR EXCELLENCE en Mauricie, la Classique Internationale de Canots, a attiré encore cette année des milliers et des milliers de visiteurs. On voit ici une partie de la foule rassemblée sur le Boulevard St-Maurice à Shawinigan, lors de l'arrivée des canotiers.

Vers Vatican III

Bonne année

"Allez vous renseigner exactement sur l'enfant; et quand vous l'aurez trouvé, avisez-moi, afin que j'aie, moi aussi, lui rendre hommage." Matthieu 2:8.

Chers lecteurs fidèles. En cette année de grâce 1970, je souhaite que nous tous, après une recherche sérieuse, personnelle, adulte, sincère, ayons le courage de nous renseigner exactement sur "l'enfant". Je souhaite que nous tous, les catholiques, les supposés catholiques que nous sommes, nous repensions tous ensemble quel est cet "enfant", qui, devenu adulte, nous parlait en toute simplicité avec conviction d'un père qui voit au loin revenir son fils prodigue. D'après Claudel, c'était le père qui pleurait le plus. Quel est cet "enfant" devenu homme qui nous parlait de pardon et d'amour, qui tonnait contre l'injustice.

Quand nous serons bien renseignés sur cet "enfant", nous pourrions ensemble lui rendre hommage, sans avoir besoin d'un commandement. C'est facilement que nous espérons rencontrer le père amoureux dont son "enfant" nous a longuement parlé. C'est plus facilement encore que nous aimerions comme lui à aimé. Un vœu spécial: que nous respections la catéchèse de notre temps! Chaque temps a eu sa catéchèse. Si nos encêtres avaient remisé la catéchèse de leur temps, ils auraient été infidèles aux enseignements de Dieu à travers les signes de chaque époque. 1970 verra ses propres signes. Je souhaite que nous les recevions dans une mentalité de continuité et non d'étape définitive. L'Église, c'est nous, en marche, en recherche, en évolution, en compagnie de "l'enfant".

Je vous souhaite tout le reste aussi. C'est-à-dire tout ce que l'on vit avec l'amour: l'union fidèle et délicate avec votre époux et votre épouse, le dialogue à deux voix avec vos enfants, la rencontre communautaire et enrichissante avec vos voisins, l'attention nécessaire aux pays étrangers: surtout ceux du tiers-monde défavorisé. Je vous souhaite enfin les biens matériels pour une vie décente, le sens de l'achat et de l'économie, le souci du partage, le respect de la création.

Jacques Paquette, Ptre

Journée mondiale de la paix

"Bâtir le monde, bâtir la paix, c'est votre tâche!" Tel est le thème de la prochaine Journée mondiale de la Paix que les évêques du Canada ont fixée au 4 janvier 1970.

Pour assurer une meilleure célébration de cette journée mondiale proclamée par le Pape Paul VI, l'Organisation Catholique Canadienne pour le Développement et la Paix, dont monsieur Roméo Malone est le Directeur exécutif, a préparé et distribué une documentation abondante. En voici des extraits qui retiendront sûrement l'attention:

"Aujourd'hui, spécialement dans les pays et régions pauvres, on rejette une définition de la paix qui serait une simple absence de guerre ou de violence. La paix réelle signifie, pour tout homme, fin de l'exploitation, établissement de la justice dans les domaines économique, social et politique, et plénitude de vie." Trop souvent, les chrétiens ont passé leur chemin sans voir les millions de voisins blessés et affamés!

Des faits bouleversants
Qui veut bâtir la paix ne peut ignorer des faits bouleversants. Ainsi, l'Église-Unie du Canada signalait dans un de ses récents éditoriaux:

"La Croix-Rouge internationale calcule que les guerres du 20e siècle ont déjà coûté 90 millions de vies humaines. Durant la même période, les nations ont dépensé environ deux mille milliards de dollars en armement tandis que 130 guerres et conflits sur les cinq continents ont causé encore plus de dommages. Et si jamais les grandes puissances utilisaient leurs armes nucléaires, plus de 90 millions d'hommes seraient probablement tués dès la première heure d'un conflit mondial!"

Et sur ce point, le Canada n'a aucune raison d'être fier. Pour la "défense", il dépense six fois plus que pour le "développement", soit \$1.800.000.000 en ar-

gement contre \$300.000.000 pour le développement.

Inégalités criantes

Alors que les nations font la guerre ou investissent des sommes fabuleuses dans une dangereuse course aux armements, la majorité de la population du globe se débat éperdument pour conserver la vie. Plus de la moitié des enfants du monde souffrent d'une déficience réelle en protéines, les condamnant à une vie adulte amoindrie, pour ne pas dire rachitique. Enfin, une majorité d'hommes et de femmes sur terre ne savent ni lire ni écrire!

Même au Canada, pays immensément riche en ressources naturelles, une famille sur quatre, i.e. cinq millions de personnes vivent dans un état de pauvreté marquée: ce sont les personnes âgées, les infirmes, les chômeurs et les travailleurs au salaire insuffisant pour rencontrer un budget normal. Et bon nombre de familles au revenu moyen ne peuvent boucler un budget à cause de l'augmentation continue du coût de la vie qui croît de 5 à 6 p.c. par année.

"Jamais plus les uns contre les autres!"

Ce pathétique appel de Paul VI aux Nations-Unies en octobre 1965 retentit encore aujourd'hui et se complète par ces paroles: "Les uns avec les autres" et "Les uns pour les autres". C'est vers cette nouvelle histoire paisible et vraiment humaine, promise par Dieu aux hommes de bonne volonté que nous devons marcher résolument", concluait le Pape.

Beaucoup à faire

Aider à bâtir un monde nouveau pour un peuple libre, c'est la responsabilité de chaque chrétien, de tout homme de bonne volonté, chrétien ou non. Il reste beaucoup à faire avant que n'arrive le règne de la paix dans le monde, au pays et chez vous! C'est VOTRE tâche!

Message de Paul VI

Journée mondiale de la paix: dimanche

Vous qui vous éveillez à l'aube de cette nouvelle année 1970, pensez un instant où mène le chemin de l'humanité? Un regard d'ensemble est aujourd'hui possible, un regard prophétique. L'humanité est en marche, c'est-à-dire qu'elle tend vers une maîtrise toujours plus grande du monde: la pensée, l'étude, la science la guident vers cette conquête; le travail, l'outil, la technique accomplissent la conquête merveilleuse. Et à qui sert-elle, cette conquête? A vivre mieux, à vivre plus intensément. L'humanité, limitée par le temps, cherche sa plénitude de vie, et elle l'obtient. Mais elle se rend compte que cette plénitude n'existerait pas si elle n'était pas universelle, si elle n'englobait tous les hommes. Et c'est pourquoi l'humanité cherche à étendre les bénéfices du progrès à tous les peuples; elle tend vers l'unité, vers la justice, vers un équilibre et une perfection que nous appelons la Paix. Même lorsque les hommes travaillent contre la paix, l'humanité tend vers la paix. "Même les guerres se font en vue de la paix" (S. Augustin, "De Civ. Dei", XIX, c. XII; PL 7, 637). La paix est la fin logique du monde présent; c'est le destin du progrès; c'est l'ordre final vers lequel tendent les grands efforts de la civilisation moderne (cf. "Lumen Gentium", 36).

C'est pourquoi, aujourd'hui encore, le vœu de la Paix est le

meilleur que Nous puissions formuler pour le temps qui vient. Paix à vous, hommes de l'an 1970. Nous annonçons la Paix comme fruit principal de la vie consciente de l'homme, qui voit la perspective de son itinéraire prochain et futur. Une fois de plus, Nous annonçons la paix, parce qu'elle est en même temps, sous divers aspects, principe et fin du développement normal et progressif de la société humaine. Elle est le principe, c'est-à-dire la condition: de même qu'une voiture ne peut avoir un bon fonctionnement si tous ses organes ne correspondent pas au dessin selon lequel elle a été conçue, de même l'humanité ne peut se développer avec efficacité et harmonie si la paix ne lui confère pas son propre équilibre initial. La paix est l'idée qui préside au progrès humain: c'est la conception vraie et féconde d'où procède une vie meilleure et l'histoire logique de nous autres, hommes. C'est une fin, c'est-à-dire le couronnement de l'effort, souvent laborieux et douloureux, par lequel nous, hommes, nous cherchons à soumettre le monde extérieur à notre service, et à organiser notre société selon un ordre qui reflète justice et bien-être.

Nous insistons sur ce point: la paix est la vie réelle du cadre idéal du monde humain. Avec cette remarque cependant: elle n'est pas à proprement parler

une position statique, qui peut s'acquiescer une fois pour toutes; ce n'est pas une tranquillité immobile. Ce serait mal comprendre la célèbre définition augustiniennne, qui appelle la paix "la tranquillité de l'ordre" ("De Civ. Dei", XIX, c. XIII; PL 7, 640), que d'avoir de l'ordre une conception abstraite et que de ne pas savoir que l'ordre humain est un acte plus qu'un état; il dépend de la conscience et de la volonté de qui l'établit et en jouit, plus que des circonstances qui lui sont favorables; et tout en étant un ordre humain, il est, par conséquent, en perpétuelle génération et évolution; c'est un mouvement toujours en progrès, comme l'équilibre du vol doit être à chaque instant soutenu par une force de propulsion.

Pourquoi disons-Nous cela? Parce que nos paroles s'adressent spécialement aux esprits jeunes. Quand Nous parlons de paix, amis, Nous ne vous proposons pas un immobilisme paralysant et égoïste. On ne jouit pas de la paix; on la crée. La paix n'est pas un niveau désormais atteint; c'est un niveau supérieur auquel toujours doivent aspirer tous et chacun. Ce n'est pas une idéologie sporadique; c'est une conception déontologique, qui nous rend tous responsables du bien commun et nous oblige à offrir chacun de nos efforts pour sa cause: la vraie cause de l'humanité.

Celui qui voudra se pénétrer l'esprit de cette conviction découvrira beaucoup de choses. Il découvrira qu'il faut surtout reformuler les idées qui guident le monde. Il découvrira que toutes ces idées-fortes sont au moins partiellement fausses, parce qu'elles sont particulières, étroites, égoïstes. Il découvrira que, au fond, une seule idée est vraie et bonne: celle de l'amour universel, c'est-à-dire celle de la paix. Et il découvrira combien cette idée est à la fois très simple et très difficile; très simple en elle-même: l'homme est fait pour l'amour; il est fait pour la paix; très difficile: comment peut-on aimer comment peut-on élever l'amour à la dignité de principe universel comment l'amour peut-il trouver place dans la mentalité de l'homme moderne tout imprégnée de luttes, d'égoïsme et de haine. Qui peut dire qu'il possède l'amour en son cœur l'amour pour l'humanité entière l'amour pour l'humanité en puissance, l'humanité de demain, l'humanité du progrès, l'humanité authentique, qui ne peut être telle si elle n'est pas unie, non pas par la force ou un calcul intéressé, égoïste et trompeur, mais par une concorde de fraternité et d'amour.

Ce disciple de la grande idée de la paix découvrira alors qu'il faut aujourd'hui, tout de suite, une éducation idéologique nouvelle, l'éducation à la paix. Oui, la paix commence au plus pro-

fond des cœurs. Il faut d'abord la connaître, la reconnaître, la vouloir, l'aimer, cette paix; ensuite nous l'exprimerons dans les moeurs renouées de l'humanité, dans sa philosophie, dans sa sociologie, dans sa politique. Rendons-nous compte, hommes nos frères, de la grandeur de cette voie d'avenir; et ayons le courage d'affronter le premier programme: nous éduquer à la paix.

Nous sommes bien conscient de l'apparent paradoxe de ce programme, qui semble s'établir hors de la réalité, hors de toute réalité instinctive, philosophique, sociale, historique... La Loi, c'est la lutte. Comme la lutte est la force du succès, et même: la lutte est la justice, Loi inexorable, qui renait à chaque étape du progrès humain; même aujourd'hui, après les effroyables expériences des dernières guerres, c'est la lutte et non la paix qui s'impose. Il n'est pas jusqu'à la violence qui ne retrouve ses adeptes et ses flatteurs. La révolution donne nom et prestige à toute revendication de la justice, à tout renouvellement du progrès. C'est fatal: seule la force ouvre la voie aux destins humains. Hommes frères, c'est là la grande difficulté qu'il faut considérer et résoudre. Que la lutte puisse être nécessaire, qu'elle puisse être l'arme de la justice, qu'elle puisse s'élever jusqu'à être un devoir magnanime et héroïque,

Nous ne le nions pas. Que la lutte puisse être suivie de succès, personne ne le conteste. Mais Nous disons qu'elle ne peut constituer l'idée-lumière dont l'humanité a besoin. Nous disons qu'il est temps pour la civilisation de se laisser inspirer par une autre conception que celle de la lutte, de la violence, pour faire avancer le monde vers une justice vraie et commune à tous. Nous disons que la paix n'est pas lâcheté, ce n'est pas une vile faiblesse; la paix doit graduellement, mais tout de suite si possible, substituer la force morale à la force brutale; elle doit substituer la raison, la parole, la grandeur morale à l'efficacité fatale et trop souvent trompeuse des armes et de la puissance matérielle et économique. La paix, c'est l'homme qui a cessé d'être loup pour l'autre homme, c'est l'homme dans son invincible puissance morale. C'est cette dernière qui doit prévaloir dans le monde.

Et elle prévaut. Nous saluons avec enthousiasme les efforts de l'homme moderne pour affermir dans le monde et l'histoire actuelle la paix comme méthode, comme institution internationale, comme autodiscipline loyale, comme négociation dans les querelles territoriales et sociales, comme une question supérieure au prestige des présailles et de la vengeance.

Commençant
lundi le
5 janvier
à 9h. a.m.

GRANDE VENTE
d'ÉCOULEMENT!

MANTEAUX DE KID
Valeur de \$129.95
POUR

\$69.95

Vaste assortiment de
COSTUMES
8 ans à 24½

POUR CETTE VENTE

\$19.95

30%
D'ESCOMPTE

Toute la balance des
MANTEAUX DE PLUIE
\$9.95



Tous les
MANTEAUX et COSTUMES
AUTOMNE - HIVER
AVEC OU SANS FOURRURE

50%
ET PLUS DE REDUCTION

MANTEAUX et ENSEMBLES de PRINTEMPS
Reg. jusqu'à \$100.00
POUR ECOULER A

\$29.95

ROBES
5 à 24½

Valeur jusqu'à \$50.00

Beaucoup de marchandises Printemps-Été dans le lot
\$5.00 \$10.00 \$15.00

SOUTIENS-GORGE "PETER PAN"

(Oleg Cassini) POUR CETTE VENTE \$2.95

BAS CULOTTE
Can-Can
1re QUALITE

\$1.00
la paire

Toutes nos
ROBES de MARIÉES
Val. jusqu'à \$125.00
POUR ECOULER A
\$25.00

995, ST-MAURICE 376-2140
TROIS-RIVIERES

Limite 2 paires par cliente.

Nouveau calendrier liturgique

CITE DU VATICAN (AFP) — Le nouveau calendrier liturgique de l'Église, qui est entré en vigueur le 1er janvier 1970, vient d'être publié.

Il prévoit que le 1er janvier, jusqu'à présent dédié à la circoncision du Seigneur, sera désormais à "Marie, mère de Dieu", selon un ancien rite latin, encore en usage dans les églises orientales.

La fête du Nom de Jésus, célébrée traditionnellement le premier dimanche suivant le 1er janvier, est supprimée. L'Épiphanie est prévue pour le 6 janvier et, pour le 11, la fête nouvelle du Baptême de Jésus.

En février, le mercredi des Cendres sera célébré le 11. L'Annonciation est repoussée au 6 avril. Le 1er mai sera la fête de St-Joseph, Artisan, le 7 l'Ascension, le 17, la Pentecôte. En juin, la solennité du Pré-

cieux Sang est supprimée, ainsi que celle du Nom de Marie en septembre. Le 29 du même mois, seront désormais réservées non seulement l'archange Michel, mais également les archanges Raphaël et Gabriel.

En octobre, suppression de la fête de Sainte-Ursule et de ses compagnes, tandis que la fête du Christ-Roi est fixée au 22 novembre. Aucun changement en décembre.

On sait, d'autre part, que le motu proprio "Paschalis Mysteriorum" du 9 mai dernier a éliminé une trentaine de saints du calendrier universel, leur existence n'ayant pas été prouvée de façon certaine. Parmi eux figuraient Saint-Christophe, patron des voyageurs, Sainte Barbe, protectrice des artisans, Sainte Catherine d'Alexandrie, patronne de l'Université de Paris, Saint Eustache, Sainte Prudence, etc...

Vacances Voyages

La vraie détente aux Bahamas

CAT ISLAND, Bahamas — Du point de vue paysa- ge, Cat Island est l'une des îles les plus impressionnantes des Bahamas et elle se classe au sixième rang

pour la superficie. Et pour- tant, elle est restée relative- ment à l'écart des grands courants touristi- ques. Située sur la limite

haut, point culminant des Bahamas et sommet d'une chaîne dont les versants vont rejoindre des milles de plages inexploitées sur les deux littoraux.

classait parmi les îles les plus prospères.

Au cours des dernières années, on a créé quatre petits établissements touris- tiques qui assurent aux visiteurs des chambres of- frant tout le confort moder- ne dans un cadre quel- que peu primitif.

Fait curieux: Sidney Poi- tier, acteur titulaire d'un Academy Award, a passé son enfance dans l'île. Et pourtant, celle-ci ne possè- de pas une seule salle de cinéma pour ses quelques milliers d'habitants.

Pour les habitants de l'île, l'événement social le plus marquant et la distrac- tion la plus populaire, c'est de voir l'avion des Ba- hamas Airways qui vient trois fois par semaine et le paquebot postal qui vient deux fois par semaine.

Cependant, Cat Island offre au visiteur un vaste choix d'activités captivan- tes. La pêche y occupe une place de premier choix. Vous pouvez aussi explo- rer des ruines d'anciennes plantations et des sites où vécurent les Indiens à l'épo- que précolombienne. Vous pouvez y faire des fouilles pour rechercher des poteries et des objets du même genre.

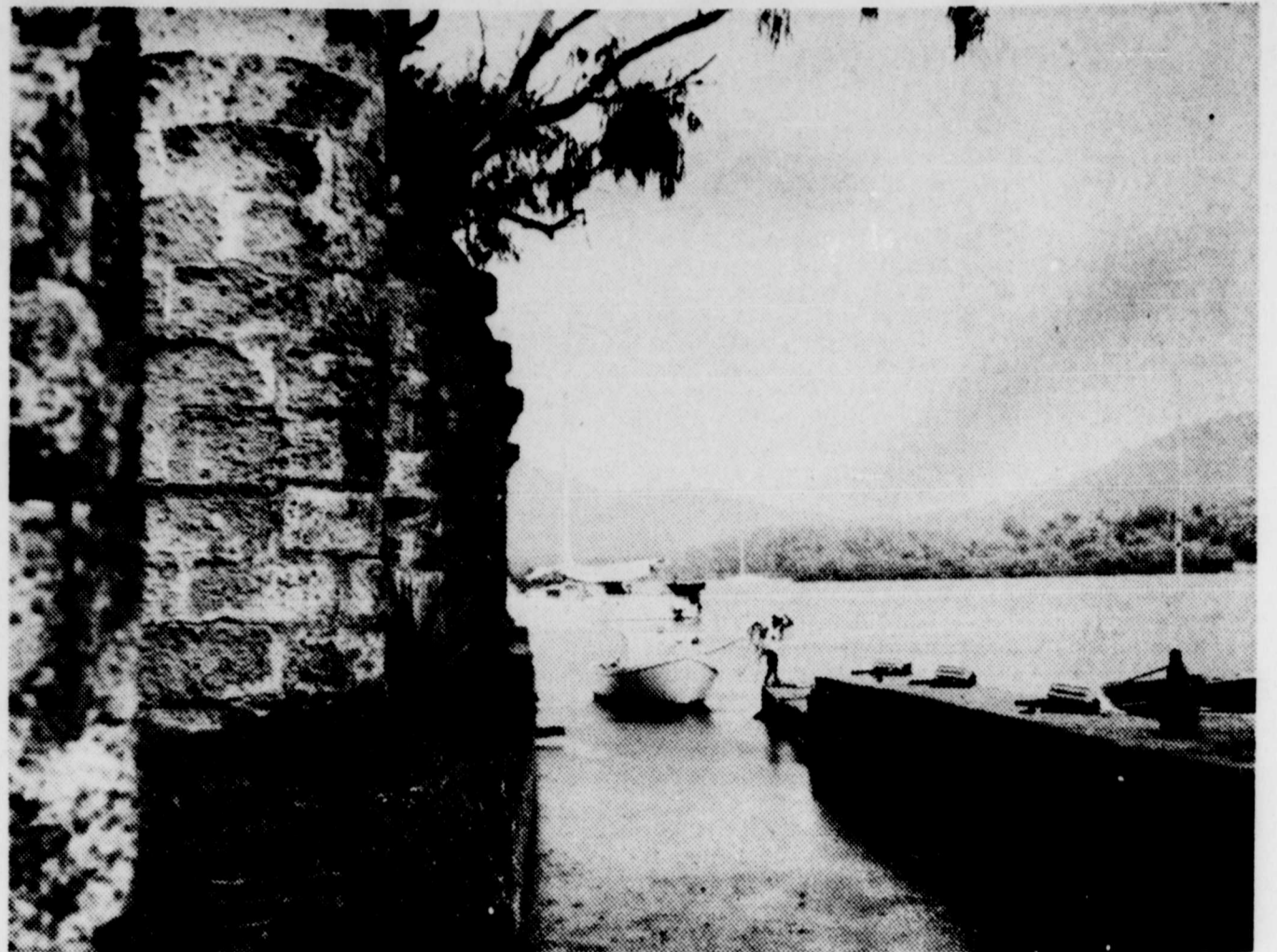
Au sommet de Como Hill (qu'on appelle mainte- nant Mont Alvernia), point culminant des Bahamas, se dresse l'ermitage du re- gretté père Jérôme, ancien missionnaire anglais qui se convertit au catholicisme. Cet impressionnant édifice surplombe les deux littoraux de l'île étroite. Un sentier étroit serpente jusqu'au sommet, avec des sculptures représentant les stations du chemin de la Croix.

Pour les visiteurs, se rendre à l'ermitage, c'est faire un vrai pèlerinage, car l'ermitage, qui existait en 1956 à l'âge de 80 ans, était un véritable saint.

Un tour en voiture de cette île aux charmes en- tièrement conservés peut vous laisser un souvenir inoubliable.

Des chambres sont dispo- nibles aux quatre clubs touristiques désignés d'a- près l'endroit où ils sont situés à Hawk's Nest, Cut- lass Bay, Fernander's Bay et à Pigeon Cay.

Ils sont tous situés soit sur une plage spectaculaire, soit à proximité, et ils offrent, en plus de la possi- bilité de pêcher, celles de faire de la natation et de la plongée sous-marine. Les clubs Hawk's Nest et Cut- lass Bay possèdent leur propre piste d'aviation. Quant aux clubs Pigeon Cay et Fernander's Bay, ils se trouvent à une courte distance en automobile de la piste d'aviation principa- le de l'île.



LE CHANTIER NAVAL DE NELSON à Antigua et les piliers, à gauche.

La Barbade et Antigua, les îles "Quatre Etoiles", les portes d'entrée des Antilles

adapté d'un article de John NIVEN

ST-JOHN'S — Antigua et La Barbade sont parmi les trois îles classées dernièrement "quatre étoiles" par un magazine américain, lors d'une évaluation des meilleurs lieux de villégiature aux Antilles. La Barbade est la Jamaïque.

Portes d'entrée à la région pour un voyageur qui vient du Canada aux "quatre étoiles" la première fois, ces deux îles ont l'avantage d'être desservies par des envolées fréquentes d'Air Canada de Montréal et Toronto vers Antigua, La Barba- de, et La Trinité, ainsi que des vols BWIA trois jours par semaine qui furent récemment inaugu- rés à partir de Toron- to.

L'industrie touris- tique est bien organisée dans ces deux îles. Une grande variété d'attrac- tions s'offre au visiteur: de belles plages avec une eau claire et chau- de, un soleil brillant et de douces brises aux parfums exotiques. Les brochures touristiques n'exagèrent pas du tout les charmes de la région.

Le voyageur qui arri- ve pour la première fois dans l'une ou l'autre des

îles devrait s'il en a le temps (dix jours à deux semaines au minimum) visiter les deux.

Il est préférable de commencer par Antigua, car cette île tranquille favorise la détente et permet au visiteur de s'habituer au climat anti- llais. Après cinq ou six jours, il peut se diriger vers La Barbade pour un changement de décor et un rythme de vie plus intense.

Il ne faut pas croire qu'Antigua est une île ennuyeuse; bien loin de là! On y trouve de très bons petits hôtels situés sur quelques-unes des plus belles plages du monde. Les facilités pour la natation, la plon- gée sous-marine, la navi- gation à voile et la pêche en haute mer sont excel- lentes. Le chantier naval de Nelson, ainsi que Shirley Heights à Eng- lish Harbor offrent un grand intérêt à l'histo- rien ou le photographe amateur. Les orchestres "steelband" sont parmi les meilleurs dans les îles et ceux qui ont l'es- prit de l'aventure peu- vent se rendre à l'île de Barbuda.

Barbuda (ne pas confon- dre avec la Barbade) est une dépendance d'Antigua. On y trouve des plages aussi belles

que l'île-mère et la plus intéressante plongée sous-marine des Caraï- bes. Une excursion d'un jour ou d'une fin de se- maine peut s'arranger une fois que vous êtes à Antigua, mais il est plus sage de faire ses réserva- tions à l'avance. En plus des activités soleil- plage-mer-pêche, on peut aller aussi à la chasse au daim, au san- glier, au pigeon et à la pintade.

Avant son rendez- vous avec la destinée à Trafalgar, l'amiral Nelson, alors capitaine com- mandait la base navale et les chantiers d'Anti- gua. Ces derniers, qui portent maintenant le nom de chantiers de Nelson, ont été restaurés et on y trouve un musée fort intéressant qui réunit de nombreux articles et souvenirs ayant appartenu à l'illu- stre marin.

A Shirley Heights, les ruines des anciennes ca- sernes britanniques rap- pellent des ruines romaines; un autre coin in- téressant est le manoir Clarence House où vécut le roi Guillaume IV à l'épo- que où, duc de Clarence, il était com- mandant du H.M.S. Pegasus dans la flotte de Nelson. Le photographe avec un objectif à grand

angulaire peut réunir dans une seule photo deux cents ans d'histo- ire; le chantier de Nelson et une station américai- ne de missiles.

La Barbade ne peut pas s'enorgueillir d'attrac- tions comparables aux ruines de Shirley Heights ou au chantier naval de Nelson. Mais, cette île s'occupe du tou- risme depuis longtemps et offre une grande va- riété d'hôtels, et un plus grand choix de choses à voir et à faire. Sa capita- le est plus grande que St-John's et bien plus mouvementée.

La Barbade, dont la superficie est environ une fois et demie celle d'Antigua, a été britan- nique depuis sa décou- verte; elle est réputée pour sa stabilité politi- que. Les amateurs de photographie sont tou- jours fascinés par le chantier de carénage à Bridgetown, la côte Est pittoresque et sauvage et le château de Sam Lord, un frippon qui au 19ème siècle accrochait des lanternes aux arbres pour attirer des bateaux sur les récifs de la côte.

Antigua et La Barba- de sont des îles plutôt plates et (puisque) n'y a pas de montagnes) d'un climat très sec. La mon- naie des 2 îles est liée étroitement à la livre sterling; le dollar anti- llais à Antigua, et le dol- lar barbadien à La Barba- de valent chacun envi- ron 54 cent en argent canadien.

On s'y rend très faci- lement par avion en 4 1- 2 heures environ. Si vous êtes citoyen cana- dien tout ce dont vous avez besoin est une car- te d'identité (de préfé- rence un passeport, mais un certificat de naissance fait aussi bien l'affaire) un certificat de santé pour prouver que vous avez été vacciné contre la variole (l'immig- ration canadienne l'exi- ge à votre retour), et une indication que vous n'avez pas l'intention d'y vivre à la charge de l'é- tat (un billet de retour est suffisant).

Les boutiques d'Anti- gua offrent aux visiteu- res un choix considéra- ble; mais à La Barbade, on voit encore plus de belles choses à acheter. Chaque fois que ma fem- me arrive à Bridgetown, elle va directement au département de soie thaïlandais au deuxième étage d'une petite bouti- que.



CAT ISLAND, BAHAMAS — Les visiteurs de cette île touristique des Bahamas qui a encore conservé tout son charme, vont fréquemment "en pèlerinage" à l'ermitage, qui se dresse au sommet de Como Hill. Là, le regretté père Jérôme sculpta les stations d'un chemin de la Croix le long de l'étroit sentier menant au som- met.

BROADMOOR HOTEL
Coin 75e Rue et OCEAN
MIAMI BEACH, FLORIDE
RENDEZ-VOUS DES
CANADIENS FRANÇAIS
Stationnement privé gratuit
\$7 par jour par person-
ne de 2 par chambre
du 20 déc. au 20
jan. Disponibilité de
20 chambres sur
100
\$8 du 20 janvier au
20 mars
CUISINETTES DISPONIBLES
Céramique
Aline et Marcel Thériault

nord-ouest de l'archipel touristique entre San Salva- dor, la première terre du Nouveau Monde décou- verte par Christophe Col- omb, et Eleuthera, île de 100 milles de longueur. Cat Island n'a pratique- ment pas changé depuis l'arrivée de l'explorateur génois en 1492.

L'île a environ 45 milles de long sur cinq milles de large. Ce qui la distingue des autres îles, c'est une colline de 296 pieds de

Comme les ancêtres, les habitants de l'île, principa- lement agriculteurs, sont très sympathiques. Alors que le tourisme ne fait que commencer à laisser entre- voir ses possibilités des plus prometteuses, ils ti- rent encore leurs ressour- ces de l'élevage du petit bœuf et de la pêche.

A l'époque où l'agricul- ture constituait la princi- pale source de revenus des Bahamas, Cat Island, grâce à la fertilité de son sol, se

Pour les membres du Club Horizons du Monde...

D'UN SEUL COUP D'AILE!

**MONTREAL
GUADELOUPE
EN 5 HEURES!**

POUR LA PREMIERE FOIS... PAR JET DC-8 D'AIR CANADA

DEUX SEMAINES EXTRAORDINAIRES A NOTRE HOTEL-CLUB ALIZÉS

Toutes les activités suivantes:
ski nautique, pêche sous-marine,
voile, pêche en mer, golf, jeux
de plage, soirées dansantes, ci-
néma, excursions et rencontres
avec les Antillais.

\$555.
CAN. (base 3 par chambre)
(1811...2 par chambre)

Tout est inclus: Transport par
jet DC-8 d'Air Canada, service
Terc classe, aller-retour, trans-
ferts, chambre avec bain privé
et climatiseur, tous les repas,
toutes les taxes, tous les pour-
boires.

PLAN B: Une semaine au Club Alizés et une semaine à la Barbade à notre
Hôtel-Club North Point Surf, \$595, CAN. (minimum)

Montréal: Dép. 10h.30 Arr. 16h.00
Pointe à Pitre: Les lun.: 19 jan., 2 fév., 16 fév., 2 mars, 16 mars, 30 mars
Pointe à Pitre: Dép. 17h.00 Arr. 21h.00
Montréal: Les lun.: 2 fév., 16 fév., 2 mars, 12 mars, 30 mars, 13 avril

Renseignements et inscriptions:

CLUB HORIZONS DU MONDE INC.

- 100, rue d'Youville, Québec 4. Tél.: 529-5371
- 1170, rue Drummond, Montréal 107. Tél.: 866-6378
- 1371, rue Hart, Trois Rivières. Tél.: 379-3303
- 400 est, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 849-8874
- 470 est, rue Côte, Alma. Tél.: 668-8522

OU... AU MEME TARIF
CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE

(Si vous n'êtes pas encore membre du Club Horizons du
Monde, vous pouvez vous inscrire en tout temps et par-
tir immédiatement. Cotisation annuelle: familiale \$19.00,
individuelle \$10.00)

CLUB HORIZONS DU MONDE INC.
Envoyez-moi votre documentation. Je suis
désireux de faire mes malles.
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
TEL: _____
Poster ce coupon à l'un
ou l'autre des adresses
mentionnées.



CE COUCHER DE SOLEIL à la plage Paradise donne une idée de l'attrait de la Barbade.



Bébé de l'année

(A.C.) — Le premier bébé à naître à Trois-Rivières cette année a été celui de Monsieur et Madame Luc Milot du 1999 Ballargoon à Trois-Rivières.

C'est à 2.35 heures du matin, jeudi le 1er janvier, que Mme Milot a mis au monde un garçon de 7 livres et 5 onces. Le docteur Desaulniers a procédé à l'accouchement à l'hôpital Sainte-Marie de notre ville.

Le second bébé de l'an fut une fille de 7 livres et 4 onces à 5.30 heures jeudi matin, à l'hôpital Saint-Joseph. Monsieur et Madame Jean Guay, de Deschambault, sont les parents de l'enfant. C'est le docteur Benoit de Charette qui a assisté la mère.

Au cœur du Québec, en Mauricie, c'est Madame Gabrielle Mitchell qui a mis au monde une fille de 7 livres à l'hôpital Lafleche de Grand-Mère à minuit et 58 minutes. C'était son deuxième enfant.

(P.C.) — Le premier bébé de l'année et de la décennie au Canada serait un garçon de sept livres né à Tillsonburg, Ont., une seconde à peine après le début de l'année.

Le Dr Kenneth Warren a annoncé que l'enfant était le fils de Gerardus et Elizabeth Thoonen, de Courtland.

Le deuxième prix de vitesse a été remporté par un garçon de huit livres, fils de M. et Mme James Lucente, de Vancouver, né à minuit et 10 secondes.

Le Manitoba a été la troisième des provinces dans la course aux premiers bébés de 1970. Mme Larry Rodgers a mis une fille au monde, au Winnipeg General Hospital, à minuit et 30 secondes.

Quinze secondes après le Manitoba, le Québec entrait dans la course. Le fils de M. et Mme Jean-Marie Lachance, de St-Gabriel de Brandon, est né à minuit et 45 secondes.

Le Nouveau-Brunswick et l'Alberta ont rapporté chacune leur premier bébé à minuit une minute. Il s'agissait de la fille de M. et Mme Robert Leblanc, de Dorchester, N-B. et du fils de M. et Mme John Gardener, de Calgary.

Un garçon de sept livres, qui s'appellera Gordon, est né à minuit et 12 minutes à Dartmouth, N-E. Il est le fils de Mme Elizabeth Webster.

Terre-Neuve a rapporté sa première naissance à 12:27 a.m. Il s'agit du fils de M. et Mme Peter Hanlon, de Botwood.

La Saskatchewan et l'île du Prince-Edouard ont rapporté que leurs premiers bébés étaient nés peu après 2 heures. M. et Mme Lyl Shaw ont eu une fille de neuf livres à 2:15 heures et M. et Mme Ian MacRae, de Sherwood, sont devenus les parents d'une fille de sept livres à 2:29 heures.

(Photo Roland Lemire) Mlle Marthe Trudel, garde, Mme Claudette Milot, mère du bébé.



MME THOONEN QUE nous voyons sur cette photo a donné naissance au premier bébé canadien de l'année 1970. L'enfant est de Tillsonburg en Ontario.

VENTE DE JANVIER
commençant ce matin

Lot de **ROBES et BLOUSES**
RÉDUITES **50%**

Lot régulier de **ROBES**
20% à 33-1/3% de réduction

Lot de **SOUTIENS-GORGE**
20%

Vêtements de base et bas culottes

Plan Mise de Côte

Salon Pré-Natal
562, DES FORGES
378-1970

JOIGNEZ-VOUS AU CERCLE DE COUTURE SINGER!

OFFRE D'ESSAI GRATIS A DOMICILE!

Sans aucune obligation de votre part, vous pouvez faire, chez vous, l'essai de cette Singer Zigzag, modèle 217. Vous en apprécierez l'aiguille à trois positions, le réglage de la tension et le bobinoir à arrêt semi-automatique. Et vous serez séduite par son bas prix!

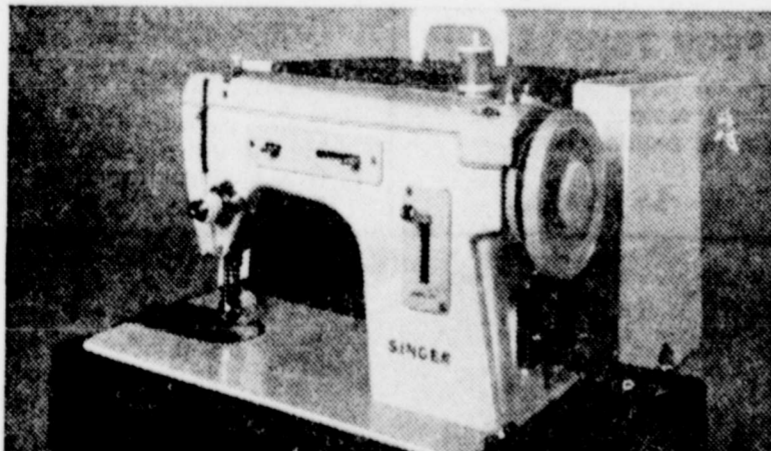
seulement **99⁹⁵**

Avec mallette de transport 826.

Meuble Sherbrooke, modèle 336, au fini anti-éraylures seulement \$30.00 en sus.

Autres modèles Singer, à essayer chez soi ou au magasin, à partir de \$79.95.

Venez nous voir pour plus d'informations.



GRAND PRIX DE \$2000!

Participez au **CONCOURS TOUCH AND SEW SINGER.**

GAGNEZ \$1000 pour vous, plus une Singer Deluxe Touch and Sew*, modèle 640, avec meuble Monaco.

PLUS \$1000 pour l'organisation féminine ou l'œuvre canadienne officielle de charité de votre choix.

10 seconds prix! Machines à coudre portatives Singer "Stylist", modèle 465.

Obtenez tous les détails du règlement et remplissez une formule d'inscription au Centre Singer le plus proche.

Centre de Couture SINGER

351, Des Forges — Trois-Rivières
Tél.: 378-8133

693, 5e Rue — Shawinigan
Tél.: 536-4571

Le sexe et la nudité

HOLLYWOOD (PA) — L'une des reines du cinéma des années 1940 et 1950, qui n'a pas perdu sa taille mannequin, a donné son appréciation sur des thèmes largement exploités de nos jours sur la scène et à l'écran.

Au cours d'une interview à Hollywood, Virginia Mayo a dit que la nudité et le sexe sont maintenant illustrés au cinéma par "des gens stupides qui n'ont aucune maturité". "Ils agissent à la façon d'un groupe d'enfants qui s'amuse à écrire des mots grossiers sur les murs de grange", a-t-elle commenté.

Cette actrice a déjà tourné des films dans lesquels on la voyait légèrement vêtue, mais les séquences n'outrepassaient pas le bon goût.

Née Virginia Jones à St-Louis, où elle avait suivi des cours à l'école d'art dramatique dirigée par sa tante, elle commença par jouer au théâtre et dans les spectacles de vaudeville présentés en tournée, avant que le producteur de cinéma Samuel Goldwyn l'invite à se rendre à Hollywood, en 1943.

Carrière à Hollywood

Durant 16 ans, elle travailla dans les studios Goldwyn et plus tard ceux de Warner Brothers. Elle joua dans une quarantaine de films de différents genres, qui sont encore repris à la télévision.

Au cours des dernières années, Virginia Mayo est retournée à son premier amour, le théâtre.

Dans la vie privée, elle est l'épouse de Michael O'Shea, ex-vedette de télévision, et le couple a une fille Mary Catherine, 16 ans.

De l'avis de la comédienne, les scénaristes qui traitent actuellement de sujets choisis dans le but de faire sensation, ne possèdent pas le talent pour écrire.

Alors qu'on lui demandait d'expliquer l'attitude du public qui accepte ce genre de film, Virginia Mayo a dit que les spectateurs, pour l'instant, n'avaient guère le choix. Mais il reste que ces films seront certainement oubliés dans 20 ans, alors que des productions comme "Gone With The Wind" attireront encore de vastes auditoires.



(Photo Roland Lemire)

MME JEAN GUAY a donné naissance au premier bébé de l'hôpital Saint-Joseph. Dans l'ordre habituel nous voyons M. Jean Guay, la garde Jeanne d'Arc Jonston et Mme Jean Guay mère du poupon.



Centre de la Coiffure et de l'Esthétique.

Salon Mario
972, ST-MAURICE
Tél.: 375-5608

SOLDES

DE SOULIERS

Pollack

Groupe de souliers de toilette pour dames

Rég.: 10.98

5⁰⁰

- Modèles de la saison, pumps, escarpins, sandales
- Cuir verni ou mat dans une grande variété de teintes
- Pointures désassorties, 2A et B 5 1/2 à 10.

Souliers pour dames (Rayon 3470) Deuxième étage

HEURES D'AFFAIRES:

Lundi, mardi et mercredi de 9h.30 a.m. à 5h.30 p.m.
Jeudi et vendredi de 9h.30 a.m. à 9h.00 p.m.
Samedi de 9h.30 a.m. à 5h.00 p.m.



(Photo Roland Lemire)

LA COÏRE DE JOUR DE L'AN, à la Marina, a remporté un très vif succès. Elle était présidée par le commodore Henri-Georges Gauthier. De gauche à droite,

M. et Mme Roger Houde, M. et Mme H.-G. Gauthier, M. et Mme Jean Massicotte et Mme et M. Camille Bedard.

Esther Fraser publie un livre sur les Rocheuses

EDMONTON (PC) — Une Canadienne d'Edmonton ne s'attendait pas à ce que son livre au sujet des Rocheuses devienne un succès de librairie et un ouvrage primé.

Esther Fraser, mère de deux enfants maintenant adul-

tes, déclarait récemment au cours d'une interview, qu'elle n'avait jamais songé auparavant à écrire un livre.

Mais elle était fascinée par les récits des premiers explorateurs canadiens, et dans les bibliothèques, elle ne trouva

pas de quoi satisfaire sa curiosité.

Son ouvrage intitulé: "The Canadian Rockies: Early Travels and Explorations", a été distribué en novembre. Dans la première édition 7,500

exemplaires ont été vendus, et on a commandé 4,500 autres à l'avance.

Peu après le lancement de son livre, Mme Fraser a reçu le prix décerné par la Compagnie de la Baie d'Hudson, pour le meilleur manuscrit

d'un auteur d'Edmonton.

Jusqu'au moment de la parution de son livre, Mme Fraser n'avait écrit que des textes pour les émissions scolaires à la radio.

Elle présente les six premiers chapitres de son livre à un éditeur qui lui conseille de terminer l'ouvrage. Le livre compte 260 pages contenant des récits d'expéditions dans les Rocheuses et la chaîne des monts Selkirk entre les années 1800 et 1940.

Sophia Loren et les contributions municipales

ROME (AFP) — Sophia Loren est la contribuable la plus riche de Rome indique le rôle des contributions municipales publié mardi par la mairie de la Ville éternelle. Les fonctionnaires municipaux ont estimé le revenu annuel de l'actrice à 350,000,000 de livres

595,000, et lui réclament 50,000,000 de livres \$35,000.

Au second rang des contribuables les plus fortunés, se trouvent: le mari de l'actrice, Carlo Ponti, avec un revenu annuel de 285,000,000 de livres \$485,000.

L'actrice Gina Lollobrigida est au nombre des sept plus riches personnes avec un revenu annuel de \$255,000.

La plupart de ces contribuables, Sophia Loren en tête, contestent l'évaluation de leur revenu faite par le fisc. A chacun d'entre eux, le direc-

teur des contributions directes de Rome a adressé une lettre où il se déclare prêt à favoriser "le dialogue le plus cordial avec le contribuable mécontent" et ceci, d-t-il, afin de mettre un terme à "la défiance existant entre le citoyen et l'administration".

LIMONADE
ASEPTA
AGIT VITE
ET BIEN
Agréable au goût
UN PURGATIF EFFICACE

Jouets pour regarder

EDMONTON (PC) — Une exposition de jouets d'une autre époque a été présentée récemment au Musée provincial de l'Alberta.

La collection comprenait des jouets que les premiers colons avaient emportés en Alberta, notamment des poupées centenaires et des trains-miniaturess en fonte, qui date de 80 ans.

De nombreux écoliers ont visité l'exposition et semblaient aussi intéressés par ces pièces antiques que les modèles offerts à la section des jouets des magasins modernes, a déclaré M. Jim Grieve.

Le train en fonte avait été

emporté en Alberta en 1885, et comporte une locomotive de trois pouces de hauteur sur six pouces de longueur, et plusieurs wagons qui donnent au jouet une dimension de deux pieds et demi, pour le train au complet, lequel doit être tiré ou poussé pour faire tourner les roues.

Ce jouet avait été utilisé par trois générations d'enfants de la même famille, mais il a l'apparence d'un objet dont on aurait à peine fait usage.

Les poupées et les mobiliers en miniature ont particulièrement attiré l'attention des fillettes qui visitaient l'exposition.

De fragiles poupées de porcelaine étaient habillées à la mode des années 1890.

Une poupée Shirley Temple, datant de 1934, avait été l'une des premières poupées reproduisant un personnage, et on en avait vendu 1,500,000 durant les années de dépression.

Les jouets destinés à amuser les enfants indiquent aussi des aspects sociaux et technologiques d'un milieu à une époque donnée.

C'est pourquoi la direction du musée invite les parents à visiter l'exposition, car la collection restera en permanence à la section des objets historiques.

Miss France, Miss Paris

MULHOUSE (AFP) — Trente-sept, 24, 37, telles seront les mensurations idéales de l'année, car ce sont celles de Mlle Micheline Beaurain, Miss Paris qui a été élue, en la nuit de la Saint-Sylvestre, Miss France 70, la 50ème du nom. Le Palais des sports de Mulhouse avait été abondamment décoré pour recevoir plus de 1,000 réveillonneurs venus assister à cette élection nationale. Ce haut lieu de sport transformé pour la circonstance en temple de la beauté, a vu défiler les 33 prétendantes à ce titre très envié. Venues de toutes les régions de France, les 33 ambassadrices du charme finissaient l'année 1969 plaines de rêves. L'année 1970 causa pour 32 d'entre elles la première déception de ce nouvel an, mais leur tristesse ne fut pas remarquée par le public qui n'avait d'yeux que pour l'élu.

C'est après trois défilés de présentation: l'un élégant, en robe du soir, le second en costume régional très coloré, et le troisième en maillot de compétition bleu et blanc, que le jury a élu Mlle Micheline Beaurain, 29 ans, professeur dans une école d'hâtesses à Paris, au titre de Miss France 1970.

NOUVEAU

Pour ceux qui souffrent de SURDITÉ!

Un appareil auditif dissimulé ajuste selon votre courbe audiométrique "Tout dans l'Oreille"

Un appareil minuscule pour de Grands Résultats!

Centre Auditif TRUDEL
JEAN C. TRUDEL
Acousticien Prothésiste

157, BONAVENTURE - TROIS-RIVIÈRES

S.V.P. M'envoyer le livre démontrant comment retrouver la joie d'entendre des deux oreilles

Nom _____
Adresse _____ Ville _____

VENTE de BLANC AUX MILLE ECLATS

549

54" x 75" — Rég: 7.98
39" x 75" — Rég: 6.98

HEURES D'AFFAIRES:
Lundi, mardi et mercredi de 9h.30 a.m. à 5h.30 p.m.
Jeudi et vendredi de 9h.30 a.m. à 9h.00 p.m.
Samedi de 9h.30 a.m. à 5h.00 p.m.

Couvre-matelas "piqué" à prix très réduit

Couvre-matelas en coton de belle qualité. Se lave et s'entretient facilement. Blanc seulement. Grandeurs lit simple 39" x 75" et lit double 54" x 75".

378-9111

Vente fin de saison

ROBES
\$10.00 - \$15.00 - \$20.00

MANTEAUX
1/3 à 2/3 de réduction

PANTALONS et JUPES
1/3 de réduction

GILETS = 1/2 prix

PANTALONS DE SKI
\$11.00 et \$15.00

JACKETS DE SKI
1/3 de réduction

Pour vous servir

CHARGEX

LA Boutique Monique ENR.

1942, Royale, coin Laurier
Tél.: 374-3142
Trois-Rivières

1re Qualité

Rég. 5.29
449

Draps "Wabasso" sans repassage
Draps 100% coton sans repassage en jolies teintes de bleu, jaune, rose et vert. Ces draps restent souple et doux et ne se froissent pas. Modèle régulier ou contour pour lit simple ou double.
Taies d'oreillers — Rég. 2.69 La paire **249**

Rég. 4.98
399 Ch.

Draps contour "Tex Made"
Draps contour en flanellette épaisse et confortable. Modèle qui s'ajuste parfaitement et très facile d'entretien. Nuances pastel en bleu, rose, jaune et blanc. Grs: 54" x 75" et 39" x 75".

Serviettes "Calabar" de "Caldwell"
Serviettes en belle ratine à charmants motifs de rayures. Bout frange décoratif. Tons de turquoise, olive, rose et orange.
Serviette de bain, 24" x 44" .99
Serviette d'invité, 12" x 24" .69
Debarbouillette, 12" x 12" .29
Literie (Rayon 3180) Troisième étage

Pollack

CINZANO

APERITIF

SPORT

Trois-Rivières, samedi 3 janvier 1970



Thetford-Mines serait prête à demeurer dans la ligue Provinciale

Si St-Georges de Beauce accepte la franchise de Drummondville

TROIS-RIVIERES (C.M.) — Quelle ville du Québec hésiterait à s'inscrire dans la ligue Provinciale de baseball avec la franchise de Drummondville? Voilà l'offre qui serait offerte à l'é-

quipe St-Georges de Beauce pour opérer une équipe dans la ligue Provinciale de baseball. Nous savons depuis mardi soir dernier que le circuit Ellyson est dissous à

la suite du retrait des Royaux de Drummondville. Par la suite, Thetford-Mines, parce qu'il n'y avait que quatre clubs dans la ligue pour la saison 1970, a aussi démissionné. Avant

la démission du Drummondville, Plessisville et Granby s'étaient aussi retirés de la ligue.

A la suite de ce retrait du circuit, la direction des Aigles de Trois-Rivières et les Indiens de

Québec se sont échangés des appels téléphoniques au cours de la journée de mercredi pour faire revivre la ligue.

Au premier abord, à la suite d'appel à Tommy Richardson, président de la ligue Eastern,

Ensuite, Fernand Bédard est entré en communication avec le Dr Turcotte, de Thetford-Mines pour lui demander de reconsi-

der son départ. Ensuite, Bédard lui a demandé s'il serait intéressé à revenir si St-Georges de Beauce faisait une demande de franchise. Le Dr Turcotte s'est déclaré enchanté de cette proposition. St-Georges de Beauce pourrait ainsi hériter de la franchise des Royaux de Drummondville les champions de la saison régulière en 1969.

Mais si St-Georges n'accepte pas qu'arrivera-t-il? Disons que Trois-Rivières et Québec travaillent d'arrache-pied afin de dénicher un 5e club. Certains ont pensé à Sorel une ville qui a déjà connu du bon baseball tout en étant une ville reconnue pour l'encouragement de ses amateurs. Grand'Mère, qui avait manifesté son désir l'an

dernier, aurait été aussi un autre candidat sérieux.

Une chose demeure certaine. La direction des Aigles devant le bel encouragement de ses amateurs tout comme Québec, depuis son retour, ne veut rien négliger pour tenter de faire revivre le circuit Provincial. Mais si après ces efforts, le tout semble impossible, et bien la population devra attendre au moins une autre saison avant de voir du baseball de fort calibre à ce magnifique stade de baseball de Trois-Rivières.

Ainsi, la ligue Senior, qui sait aussi donner de bons spectacles, deviendrait le circuit majeur, suivie de la ligue Iturale et peut-être la survie d'une ligue Junior en Mauricie.

Selon Jean-Marie Lafontaine: "La ligue Provinciale a causé sa propre perte"

La ville de Grand'Mère, nullement intéressée

par François CARLE

GRAND MÈRE — Le président de la Commission des Loisirs, Jean-Marie Lafontaine, a révélé hier que la ville de Grand'Mère ne songeait plus à obtenir une franchise dans une ligue de baseball de calibre provincial, à cause du montant considérable exigé pour une telle entreprise.

L'idée que Grand'Mère soit représentée dans le circuit du président Yvon Ellison circulait depuis plusieurs mois déjà, dans les milieux sportifs de la ville. A la suite des événements survenus cette semaine, soit le retrait de quatre équipes et la dissolution de la ligue Provinciale, on aurait pu croire que Grand'Mère serait tentée de combler l'un des postes vacants et de se joindre aux villes de Trois-Rivières, Sherbrooke et Québec pour former une nouvel-

le ligue de baseball semi-professionnel au Québec. Avec une telle équipe, Grand'Mère aurait pu



Jean-Marie Lafontaine

représenter au baseball ce que représente la ville de Shawinigan au hockey, avec les Bruins Junior "A".

M. Lafontaine croit que la ligue Provinciale a causé sa propre perte en abolissant les règlements qui limitaient les salaires des joueurs et le nombre des joueurs étrangers. Selon le président de la commission des Loisirs, une équipe dans la ligue Provinciale, dans ces conditions, coûte de 120 à 125,000 et seules les régions d'au moins 200,000 habitants peuvent se permettre une telle dépense sans risquer de faillite. Ces raisons expliquant la volte-face du conseil municipal en ce qui concerne la demande de Grand'Mère dans une ligue provinciale.

La ligue Senior

La ville de Grand'Mère préfère définitivement investir dans une équipe formée de joueurs locaux, comme le Rocher, de la ligue Senior de la Mauricie. Déjà, André Berthiaume et Pierre Pellerin préparent la prochaine

saison. Il se pourrait bien que Berthiaume et Pellerin occupent respectivement les postes d'instructeur et de gérant-général cette année.

Les dirigeants du Rocher se disent très confiants du succès de cette équipe pour la saison 1970, principalement en raison des changements qui seront effectués au sein de l'équipe et des améliorations apportées au complexe sportif. Ce dernier sera prêt, avec un système lumineux pour le début de mai.

Le départ des Braves de Plessisville causé par des difficultés financières

PLESSISVILLE (GAB) — La direction des Braves de Plessisville a décidé de mettre fin aux activités de l'équipe qui représentait Plessisville dans la ligue provinciale de baseball. Cette équipe avait pris le nom de "Braves" en 1949. Depuis 1956, les activités ont été maintenues sans interruption. Au cours des dernières années, c'est du véritable baseball majeur que donnait le club de Plessisville ainsi que les autres clubs de la ligue. La direction des Braves souligne que l'on joue au baseball depuis une cinquantaine d'années à Plessisville.

Question financière

Le côté financier est la principale raison qui a motivé la direction des Braves de Plessisville à suspendre, pour 1970 du moins, les activités du club. "L'année 1969 a particulièrement été mauvaise" souligne un porte-parole des Braves. "Pour rencontrer les dépenses, il était nécessaire d'avoir une assistance moyenne de 800 spectateurs

à Plessisville", précise M. Robert Bourque, président du club. Il a ajouté qu'il occupe ce poste depuis quatre ans, qu'il aurait aimé mettre fin aux activités en beauté.

"Malheureusement, la direction n'a pas trouvé d'autre solution que celle de suspendre les opérations avec des obligations financières qui ne sont pas un cadeau" fait remarquer M. Bourque. On sait que de toutes les villes représentées dans la ligue Provinciale de Baseball, Plessisville est celle dont la population est la moins nombreuse soit moins de 10,000 âmes. Malgré les nombreux intéressés au baseball demeurant dans la région, l'assistance aux parties n'a pas suffi, en 1969 principalement, pour assurer le maintien d'une équipe pouvant figurer avantageusement dans la ligue provinciale.

Rapport aux autorités

Les autorités de la ligue provinciale ont été mis au courant de la décision prise par la direc-

tion des Braves après une séance d'informations tenue à l'intention des amateurs de baseball. Tout l'équipement des Braves a été passé à la ville. Cet équipement ainsi que le stade seront utilisés pour l'entraînement des jeunes; c'est du moins ce qu'on aise entendre à Plessisville. Ce sera probablement la Commission municipale des Loisirs qui prendra en main les activités du baseball avec toute la jeunesse intéressée à la pratique de ce sport.

Ce n'est qu'après un examen complet de la situation que la direction des Braves en est venue à la décision de suspendre, temporairement du moins, sa participation à la ligue Provinciale et de ne pas organiser de club en 1970. C'est donc définitif, il n'y aura pas de baseball majeur cette année à Plessisville.

Etienne Lamontagne
OPTICIEN D'ORDONNANCES
1065, RUE ST-PROSPER, TROIS-RIVIERES, Q.U.

MIROIRS DE TOUTES DIMENSIONS
TAILLES SUR MESURES

Vaste choix de
MIROIRS DÉCORATIFS
OU DE STYLE
A compter de 8.50

VITRERIE TROIS-RIVIERES INC.
CENTRE INDUSTRIEL
2825, rue Girard Tél.: 375-4784

Sherbrooke à Trois-Rivières demain après-midi

Les Eperviers de Sorel servent une dégelée de 13-4 aux Ducs de Trois-Rivières

par Gaston PEPIN

SOREL — Conduits à l'attaque par Alain Langlais et Bob Rozelle, qui ont marqué trois buts chacun, les Eperviers de Sorel ont servi une sévère dégelée de 13-4 aux Ducs de Trois-Rivières, hier après-midi, lors d'une partie de la ligue Junior "A" de hockey du Québec, au Colisée de Sorel.

Il est à croire que les Ducs trifluviens devraient être prêts à recevoir les Castors de Sherbrooke au Colisée du Terrain de l'Exposition de Trois-Rivières à 2h15 dimanche après-midi.

En plus de leurs trois buts, Langlais et Rozelle ont de plus récolté deux assistances pour ainsi participé à cinq des treize buts des leurs.

L'attaque des Ducs a assez bien rivalisé avec celle du Sorel mais c'est une défensive poreuse des Ducs qui a fait la différence entre la défaite et la victoire. En effet, les Ducs ont réussi 46 lancers; les Eperviers, 55. Le compte était de 2-2 à la fin de la période initiale mais les Eperviers ont effectué des poussées de six et de cinq buts dans les deuxième et troisième périodes pour s'assurer la victoire sans trop de difficulté.

Michel Deguise a gardé les buts durant toute la partie pour Sorel. Yves Gosselin a débuté dans la cage des Ducs mais a cédé sa place à Denis Herron à la huitième minute de jeu de la période médiane après que Sorel eut enregistré son sixième but. Les Eperviers ont donc par

Deuxième période		
5. Sorel, James (Boucher, Ménard)	3.44	
6. Sorel, Langlais (Carrière, Moyes)	5.59	
7. Sorel, Langlais (Moyes, Carrière)	4.26	
8. Sorel, Rozelle (Gatine, Campeau)	8.46	
9. Sorel, Langlais (Gatine, Campeau)	15.24	
10. Sorel, Moyes (Carrière, Pélipin)	19.15	
Punition — Daigle 7.5		
Troisième période		
11. Sorel, Balthazard (Rozelle, Daigle)	0.21	
12. Tr.-Riv., D. Johnson	1.59	
13. Sorel, Carrière (Langlais, Moyes)	2.34	
14. Sorel, Rozelle (Balthazard, Daigle)	6.11	
15. Sorel, Moyes (Langlais, Carrière)	6.17	
16. Sorel, Rozelle (Balthazard, Pélipin)	18.38	
17. Tr.-Riv., Simard (Rivest)	18.49	
Punition — Balthazard 10.57		
Lancers		
Trois-Rivières	45	
Sorel	55	



Alain Langlais

C'est toutefois Lynn Carrière qui a récolté le plus de points dans cette partie avec un but et cinq assistances. Alain Balthazard, ancienement de l'organisation des Ducs de Trois-Rivières, s'est également signalé en marquant deux buts en plus de fournir deux assistances. Doug Moyes s'est également illustré avec deux buts et trois aides pendant que Doug Ménard, un nouveau venu, et Ed James furent les autres compteurs de l'équipe soreloise.

Pour l'équipe soreloise également, Jean Daigle a récolté quatre assistances; Denis Boucher, deux et le défenseur Michel Pélipin, trois.



Lynn Carrière

la suite réussi sept buts contre Herron. Trois punitions seulement ont été décernées durant la partie, toutes trois au Sorel. La partie a été disputée à vive allure et de façon robuste.

Le nouveau venu Doug Ménard avec Sorel, est le frère de Robert Ménard qui a déjà porté les couleurs des Leas de Trois-Rivières et des Bruins de Shawinigan et de Howie qui évolue pour les Seals d'Oakland, dans la ligue Nationale.

Une assistance de plus de 2,500 amateurs a été témoin de la rencontre.

Première période		
1. Sorel, Balthazard (Rozelle, Daigle)	0.41	
2. Sorel, Ménard (James, Boucher)	8.39	
3. Tr.-Riv., Royer (Simard, Leduc)	10.34	
4. Tr.-Riv., Wolferbeek (D. Johnson, Leduc)	13.24	
Punition — Parent 4.54		

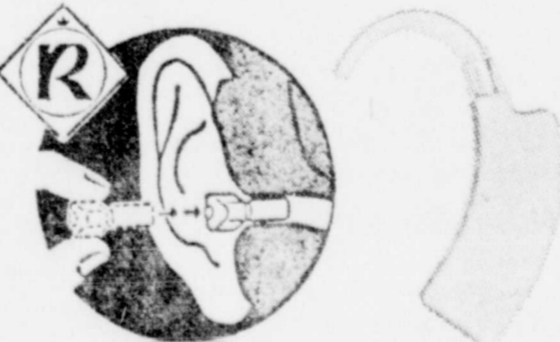
PRESCRIPTIONS
OUVERT DIMANCHE
de 10h. a.m. à 10h. p.m.
SUR SEMAINE
de 8h. a.m. à 11h. p.m.
436, Lavolette 378-2833

VOUS SOUFFREZ DE SURDITE?

REXTONE appareil auditif

MISE EN GARDE

- Aucun vendeur de porte en porte
- Achetez directement de nos bureaux
- Epargnez de 25% à 30% (commission du vendeur) sur l'achat de votre appareil auditif



ATTENTION

Rextone électronique offre un choix complet de prothèses auditives depuis la lunette, contour d'oreille et le tout dans l'oreille pour les besoins de la grande surdité jusqu'à surdité grave. Choix au-delà de 27 modèles.



Mme E. RAINVILLE

DÉCOUPEZ CE COUPON
Mme E.-H. RAINVILLE
24 ans de service en Mauricie
835, Des Ursulines Tél.: 378-2131
Trois-Rivières
S.V.P. me faire parvenir sans obligation de ma part, plus de détails concernant cet appareil.
Nom
Adresse
Ville

BUREAU FERME LE SAMEDI

MODERN ENGLISH SCHOOL
École de conversation anglaise
YVON FORCIER directeur

COURS DU SOIR

CHOIX DE 4 COURS:
INTERMÉDIAIRE I — INTERMÉDIAIRE II
AVANCÉ — MESSAGE — CLUB
Quelle que soit votre connaissance de la langue anglaise, nous avons un cours pour vous.

La prochaine série de cours débutera
lundi le 12 janvier, à 7h.30 p.m.
L'école sera ouverte toute la semaine prochaine, de 10h.00 a.m. à 9h.00 p.m. pour les inscriptions.

LABORATOIRE DE LANGUES
nouveaux enregistrements faits à New-York par les meilleurs spécialistes en la matière

SPÉCIAL COURS POUR UNE DEUX OU TROIS PERSONNES SEULEMENT
Prix très raisonnables

SPÉCIAL! COURS DE CONVERSATION ANGLAISE POUR ÉTUDIANTS
LE SAMEDI MATIN de 9h.30 à 11h.30 à l'aide du laboratoire de langues. Ce cours débute, samedi matin le 13 septembre; élèves de la 6ème à la 12ème année.

MODERN ENGLISH SCHOOL
Edifice Gosselin
1581, Royale
TÉL.: 378-1123

Dans la partie de championnat de la ligue Nationale contre les Browns de Cleveland

Les Vikings de Minnesota favoris par neuf points

Dans la ligue Nationale de hockey en fin de semaine

Nouveau style de jeu des Black Hawks

Il convient de se demander si le nouveau style de jeu des Black Hawks de Chicago leur est profitable. Le nouveau visage des Hawks est personnifié par 2 joueurs: Bobby Hull, qui a marqué seulement 10 buts en 20 parties, et par le gardien Tony Esposito, qui a réussi sept blanchissages. Cette saison, Chicago a concentré ses efforts sur la défense, contrairement aux saisons passées, mais ils occupent cependant le cinquième rang de la division Est de la ligue nationale de hockey, quatre points

devant Toronto, qui sera l'hôte des Hawks, ce soir. Dans les autres matches à l'affiche aujourd'hui, les Seals d'Oakland seront au Forum contre les Canadiens, les Rangers de New York visiteront les North Stars du Minnesota, les Bruins de Boston joueront à Los Angeles et les Flyers de Philadelphie recevront les Red Wings de Detroit, tandis que les Penguins de Pittsburgh feront face aux Blues à Saint-Louis. Dimanche, Toronto sera à Pittsburgh, Oakland à New York, Chicago à Detroit et Min-

nesota à Philadelphie. La saison dernière, les Hawks ont terminé deuxième pour les buts comptés parmi les 12 équipes.

Defensive

Depuis le début de la saison, Chicago a alloué seulement 74 buts en 33 matches, la meilleure moyenne du circuit. Mais cet effort à la défensive a limité la production de buts, la plus faible dans la division Est.

Hull, qui a établi un nouveau record avec 53 buts la saison dernière, constitue le plus gros désappointement cette saison.

"Je ne sais pas si c'est mental ou physique mais je ne suis plus capable de démarquer", a expliqué la Comète blonde.

Entre-temps, l'instructeur Billy Ray a déclaré que Kenny Wharram, rapide ailier qui a été victime d'une crise cardiaque, plus tôt cette saison, avait reçu la permission de patiner dans trois semaines. On ne sait pas s'il pourra jouer à nouveau.



Bobby Hull

pes de la ligue, avec 280, 23 de moins que Boston. Néanmoins, ils ont conservé la pire moyenne de buts alloués avec 246 en 74 parties.

Hockey

Mercredi
Ligue Nationale
Montréal 2 Pittsburgh 4
Oakland 1 Toronto 2
Chicago 1 New York 2
Boston 1 Detroit 5
Minnesota 0 Los Angeles 0

Jeudi
Ligue Nationale
Philadelphie 3 Los Angeles 4
Ligue Américaine
Cleveland 3 Baltimore 1
Buffalo 4 Rochester 1

Vendredi
Ligue Jr "A" du Québec
Trois-Rivières 4 Sorel 13

Samedi
Ligue Nationale
Oakland 1 Montréal 1
Chicago 4 Toronto 2
New York 4 Minnesota 1
Boston 4 Los Angeles 2
Detroit 4 Philadelphie 1
Pittsburgh 3 St-Louis 1

Dimanche
Ligue Nationale
Toronto 3 Pittsburgh 3
Oakland 1 New York 3
Chicago 4 Detroit 1
Minnesota 4 Philadelphie 1
Ligue Jr "A" du Québec
Cornwall 1 Québec 3
Sherbrooke 4 Trois-Rivières 3
Sorel 1 Laval 1
St-Jérôme 4 Verdun 1
Shawinigan 4 Drummondville 1

Les Flammes Rouges en tête

SHAWINIGAN (F.C.) — St-Georges-de-Champlain et les Flammes Rouges ont joué un match nul de 1 à 1, lundi soir, lors d'un match régulier de la ligue féminine de ballon sur glace du SRS. Huguette Lafard a compté pour les Flammes Rouges et Doris Cyr, pour St-Georges.

St-Alexis-des-Monts a disputé deux matchs mardi soir. Contre St-Georges, St-Alexis a récolté un point à la suite d'une partie nulle de 0-0. Monique Mélançon, pour St-Georges et Louise Julien, pour St-Alexis, ont mérité les honneurs du blanchissage.

Un peu plus tard, Louise Julien réussissait son deuxième blanchissage de la soirée alors que St-Alexis triomphait de la Baie de Shawinigan au compte de 1 à 0. Odette Dupuis a marqué l'unique but du match.

Enfin, dans l'autre match, Cé-

line Milette a complété le tour du chapeau pour conduire les Loisirs Lévis à une victoire de 3 à 0 aux dépens des Flammes Rouges. Annette Lapointe a connu une soirée parfaite devant le filet des Loisirs Lévis.

Prochaines parties

Deux parties seront jouées dimanche, à compter de 2h. Dans le premier match, à la patinoire de St-Alexis-des-Monts, l'équipe de l'endroit recevra les Flammes Rouges. A la patinoire des Loisirs Lévis, Les Loisirs Lévis accueilleront l'équipe de La Baie.

Classement

Flammes Rouge	21 2 6 5 6
Loisirs Lévis	2 0 1 7 1 5
St-Alexis	2 1 1 4 5 5
St-Georges	0 0 4 1 1 4
Baie de Shaw	0 4 0 3 9 0

MINNEAPOLIS (PA) — Les Browns de Cleveland sont arrivés ici vendredi avec la ferme intention de quitter la ligue nationale de football de la même façon qu'ils y sont entrés, en remportant le championnat.

Les Browns, qui passeront dans la ligue Américaine dans la fusion des deux ligues, cette année, participeront à leur 11e match de championnat dimanche à 1 heure p.m. HNE contre les Vikings du Minnesota.

A leur première saison dans la LNF, en 1950, Cleveland avait battu les Rams de Los Angeles 30-28 grâce à un placement de Lou Groza pour remporter le championnat.

Maintenant, avec Groza comme instructeur-adjoint, les Browns s'attaqueront aux Vikings qui participeront à leur premier match du genre, pour mériter le droit de jouer dans le Super Bowl, le 11 janvier à la Nouvelle-Orléans contre le champion de la ligue Américaine.

Les Vikings sont favoris par neuf points, surtout à cause de leur impressionnant triomphe de 51-3 contre Cleveland, plus tôt cette saison.

Collier

"Nous avons été lamentables à notre dernière joute contre les Vikings", a déclaré hier l'instructeur chef Blanton Collier. "Ils ont joué un très bon match", a-t-il ajouté en parlant des Vikings. J'espère que cela ne se reproduira pas pour aucune des deux équipes."

Minnesota jouera sans les services du coin de la ligne d'appui Bobby Bryant, qui avait intercepté trois passes lors de la victoire sur les Browns. Ceux-ci devront utiliser le bloqueur défensif Jim Kanaicki, 270 livres, qui était blessé.

"Nous ne devons pas nous fier au résultat du dernier match contre les Browns", a déclaré pour sa part l'instructeur-chef Bud Grant, des Vikings. Nous ne sommes pas supérieurs à Cleveland par 48 points. Les Browns constituent une très bonne équipe équilibrée."

Les Vikings ont établi un record de la LNF cette saison en accordant le moins de points, 133, cependant que son attaque conduite par le quart Joe Kapp a compté le plus de points, 379.

Sur la scène de la ligue Nationale de hockey ces jours derniers

Mercredi

Pittsburgh 4
Montréal 2

Troisième période
Aucun point
Punition - Myre M. (17:18).
Lancers

Montréal 11 9 11-31
Pittsburgh 9 7 9-25

Gardiens - Vachon, Mure pour Montréal; Binkley, pour Pittsburgh.
Assistance: 5,202.

**Oakland 1
Toronto 1**

Première période
1. Toronto, Harrison B. 15:13 (Smith, McKenny)
Punitions - Harrison T. (5:38), Marshall, Oak (7:45), O'Donoghue Oak (10:17), Henderson T. (19:04)

Deuxième période
Aucun point
Punitions - Mulon Oak (8:48), Harrison T. (14:28), Dorey T., Vadalna Oak (17:51).

Troisième période
2. Oakland, Mahovlich 15:46 (Ingardfield, Roberts)
Punitions - Clancy T. (3:49), Howell Oak (6:23).

Lancers

Oakland 7 11 11-29
Toronto 8 8 12-41

Gardiens - Smith, Oakland; Gambile, Toronto.
Assistance: 16,325.

Déroulé
1. Detroit, Delvecchio 1, 4:40 (Howe, Mahovlich)
Punitions - Bailey B. (2:45), Harris D., Cashman B. (7:02), Bergman D. (9:02), Harris D. (17:15).

Déroulé
1. New York, Tkaczuk 15, 14:27 (Bacon, Fairbairn)
2. New York, Mikita 14, 16:42 (Nevin)
3. Chicago, Mikita, 17, 19:22 (Mokos)
Punition - Kurtenback NY (8:04).

Première période
1. Detroit, Delvecchio 1, 4:40 (Howe, Mahovlich)
Punitions - Bailey B. (2:45), Harris D., Cashman B. (7:02), Bergman D. (9:02), Harris D. (17:15).

Au tournoi Pee Wee de La Tuque

Section Locale

Trois 2
Gagnant: L. Frenette 2, M. Lefebvre.
Pendant: P. Desormeaux et N. Plourde.
Candors 4
Gagnants: R. Parent (2), R. Boivin et G. Capeno.
Aucun: A. Ouellet et N. Backsmith.
Thères 2
Gagnants: A. Grenon, J. Théberge.
Pendant: René Bastarache 2.
Faucons 8
Gagnants: Pierre Denis 3, L. Gauthier 2, Y. Dufour D., Champagne et D. Gravel.
Ducs: R. Gauthier 2, P. Roy.
Eporviers de La Tuque 0
Grand-Mère 3

Les compteurs: Michel Martin 2, Jean Champigny 1, Shawinigan-Sud 8, Jonquière 2, Gagnons: Jean Côté 2, Bernard Dupuis 2, Pierre Noël, Claude Rivard, Rieken Déziel, René Morin.
Pendants: Reynald Allaire 2.
Jonquière 6
Gagnants: Daniel Tremblay 3, Alain Grigorie, Pierre Tremblay, Denis Laviolette.
Pendants: Richard Brabant.
Cap-de-la-Madeleine 5, Alma 10
Gagnants: Denis Gagnon 5, Gaetan Gagnon 3, Daniel Paradis 1-5, Bruno Babin.
Louveteaux de La Tuque 9
Patrie de Jong, 6
Greffard 2, Mario De La Crovrière 2, Daniel Fromont, Claude Plourde.
Foute totale de la première journée du tournoi. 1,423 amateurs. Le tournoi doit se continuer durant toute la fin de semaine.

Tard mercredi soir

Los Angeles 4
Philadelphie 3

Sommaire
Première période
1. Philadelphie, Clarke 2:13 (Nolet, Gendron)
2. Los Angeles, Jovai 11 3:16 (Lonsberry)
3. Los Angeles, Goring 5 6:22 (White)

Deuxième période
4. Los Angeles, Jovai 12 11:45
5. Philadelphie, Johnson 9 15:48
Punitions - Roite LA 1:45, Cahen LA 7:24, W. Williams PHA 10:19.

Troisième période
7. Philadelphie, Clarke 9 3:31 (Nolet, Gendron)
Punitions - Roite LA 84, Gendron PHA 4:28.
Gardiens: Desjardins, Los Angeles; Parent, Philadelphie.

Les compteurs!

Les meneurs	
Orr, Boston	11 43 54 78
Goyette, St-Louis	17 30 47 10
Esposito, Boston	14 26 40 21
St-Maurice, St-Louis	15 23 38 8
Tkaczuk, New York	15 23 38 16
McDonald, St-Louis	18 19 37 4
Bacon, New York	13 24 37 85
Rattelle, New York	14 22 36 10
Mikita, Chicago	17 18 35 21

Eliminatoires régionales du Brier

TRUIS-RIVIERES (G.P.) — Les éliminatoires régionales en vue d'une participation dans le bouspiel du Brier, emblème du championnat canadien de curling, débiteront en fin de semaine sur les glaces des clubs Lavolette et Wabasso de Trois-Rivières et du Cap-Curling Club.

Ce soir — 7h.30
Club Wabasso
Gauvin (Cap) vs Lavolette (Lavolette)
Cap Curling Club
Brunelle (Wabasso) vs Marleneau (Légion)
Quessy (Grand-Mère) vs Gohier (La Tuque)

Dimanche
2h.30 — Club Lavolette
Gohier (La Tuque) vs Lavolette (Lavolette)
Brunelle (Wabasso) vs Veillette (Rap de Blanc)
7h.30 — Au club Wabasso
Gauvin (Cap) vs Marleneau (Légion)

Les Loisirs de Ste-Croix et Albert Chevalier ex-aequo

SHAWINIGAN (F.C.) — Une victoire de 3 à 2 a permis au Chevalier de rejoindre les Loisirs Ste-Croix en première position du classement de la ligue du dimanche soir "Molson". Après neuf rencontres, les deux équipes présentent maintenant un bilan de six gains et trois revers.

Le Chevalier, qui menait par 3-0 après le premier engagement, a su limiter son adversaire à deux buts dans la deuxième partie du match pour mériter cette précieuse victoire.

Wilson Déziel a largement contribué aux succès des siens avec deux buts. Gilles Vallée a marqué l'autre.

Pour Ste-Croix, Claude Paqué et Gaston Blais ont réussi à déjouer le gardien des vainqueurs, Jacques Duchesneau, de l'autre côté de la patinoire, Pierre Boisvert protégeait le filet de Ste-Croix.

L'officiel de la rencontre, Robert Olivier, a décerné quatre minutes, dont trois au Chevalier.

Deuxième victoire

Dans l'autre match au programme, l'équipe de la Taverne des Sports a remporté une deuxième victoire en neuf parties alors qu'elle disposait du Roger Caron par 5 à 2. Les vainqueurs se sont ainsi approchés à deux points de la troisième position, détenue par leurs opposants.

Le mois de décembre s'est avéré désastreux pour le Roger Caron. En quatre semaines, les joueurs du Caron ont subi quatre défaites consécutives après avoir dominé le classement de la ligue durant la première partie de la saison.

Dimanche, Réjean Déland a vaincu le Caron à lui seul en réussissant le tour du chapeau. Jean-Paul Laramée a compté deux fois.

Jean-Noël Pronovost et Mi-

chel Grenier ont marqué les buts des perdants.

Les joueurs de la Taverne des Sports ont brisé une égalité de 2-2 et enregistré trois buts sans repliquer vers la fin du match pour décrocher cette victoire.

Roger Pellerin remplaçant Roland Thibodeau devant le filet de la Taverne des Sports. Il n'a pas déçu ses coéquipiers. Dans le camp du Caron, Pierre Boisvert, le cerbère régulier des Loisirs Ste-Croix, occupe le poste de gardien, en l'absence de René Gélinas.

L'arbitre Jules Trudel a sévi deux fois, contre des joueurs du Caron, au cours du match.

Prochaines parties

Dimanche, la Taverne des Sports affrontera le Chevalier à 8h, et le Roger Caron sera opposé aux Loisirs Ste-Croix à 9h. Les deux rencontres seront présentées à l'aréna de Shawinigan.

Classement

Loisirs Ste-Croix 9 6 3 0 32 25 12
A. Chevalier 9 6 3 0 30 26 12
R. Caron 9 3 5 1 31 39 7
T.A.V. Des Sports 9 2 6 1 26 29 5

Tard mardi soir

Minnesota 0
Los Angeles 0

Sommaire
Première période
Aucun point.
Punition - Flett LA 13:52.
Deuxième période
Aucun point.
Punitions - Shark LA 8:28, Parise Minn. 8:49, Collins Minn. 13:10.
Troisième période
Aucun point.
Punition - Aucune.

Lancers
Minnesota 9 4 4-19
Los Angeles 6 16 12-34
Gardiens: Rivard, Minnesota.

Pour modifier la clause de réserve

Curt Flood reçoit l'appui de l'Association des joueurs

NEW YORK (PA) — Le voltigeur Curt Flood, qui projette aller devant les tribunaux fédéraux pour défaire la clause de réserve du baseball, a reçu l'appui de l'Association des joueurs des ligues majeures.

"Nous n'avons pas l'intention d'aider Flood à faire plus d'argent, a déclaré Steve Hamilton, lanceur des Yankees de New York et représentant des joueurs. Nous voulons que l'on modifie la clause de réserve.

"Nous ne voulons pas que Flood aille devant la Cour et

qu'il abandonne la lutte lorsque quelqu'un lui offrira le double de son salaire. Nous avons accepté de lui fournir notre soutien parce que nous sommes convaincus qu'il est sincère et qu'il est capable d'aller jusqu'au bout," a ajouté Hamilton.

Flood, échangé par les Cardinals de Saint-Louis aux Phillies de Philadelphie, il y a quelques mois, a demandé au commissaire du baseball Bowie Kuhn le droit de négocier son propre contrat, mais sa demande a été rejetée.

ÉVÈNEMENT No 19



Colisée

DE TROIS-RIVIÈRES
DIMANCHE APRÈS-MIDI
2 h. 30

Steve Johnson

Les Castors Junior "A"
DE SHERBROOKE

Les Ducs Junior "A"
DE TROIS-RIVIÈRES

Sièges réservés: \$1.50
Général, adultes: \$1.00
Enfants de moins de 12 ans: 50c

Pour réservations, guichet ouvert à compter de 10h.00 a.m. dimanche

VENTE DE JANVIER FORMIDABLES SPÉCIAUX



Paul Ménard



André Lefebvre

PALETOTS D'HIVER

Rég. \$110.00 \$29.95
SPÉCIAL

PALETOTS DE CUIR

Rég. \$135.00 \$89.95
SPÉCIAL

Ensemble VESTON ET PANTALON

Rég. \$79.95 \$49.95
SPÉCIAL

Rég. \$95.00 \$69.95
SPÉCIAL

COUPE-VENT LAINAGE et NYLON

Rég. \$34.95 \$9.95
SPÉCIAL

COMPLETS

Rég. \$100.00 \$59.95
SPÉCIAL

IMPERMEABLES ET CAR COATS

SPÉCIAL \$9.95

GROS GILETS DE LAINE GILETS COL MONTANT

MOITIÉ PRIX

CHEMISES BLANCHES, DE COULEURS ET SPORT

\$2.95 OU 2/\$5.00

TOUS LES PANTALONS

EN SPÉCIAL A \$9.95

ménard pelletier

1486, NOTRE-DAME

TROIS-RIVIÈRES

TÉL.: 375-3838

CAP	AUTO	ELECTRIG
carburateur	freins	électricité
200, FUSEY	CAP	374-2802

Clément Tremblay domine toujours les compteurs

Dolbeau à deux seuls points de La Tuque

VICTORIAVILLE (BA) — Trois parties seulement ont été disputées en fin de semaine dans la ligue de hockey senior. Vendredi les Barons de Dolbeau se montraient à la hauteur et

En effet, les Barons venaient de perdre un point au classement général.

Les compteurs-peu de changement

Nous avons profité d'une fin de semaine peu chargée pour réviser les feuilles de pointage et dresser une liste plus complète des compteurs. Quelques joueurs ont perdu ainsi quelques plumes et d'autres se sont vu accorder des rajustements. A la suite de la partie du 18 à Alma, quelques porte-couleurs des Barons ont perdu des points qu'ils avaient acquis lors de la première période de cette partie.

Il est à noter que la constitution de la ligue exige la présence d'au moins 12 joueurs en uniforme lors d'une partie régulière de la ligue. Aussi, la ligue se doit de sévir contre l'équipe de Dolbeau qui n'a pas respecté ce règlement lors de la partie du 21 décembre à Victoriaville alors que 10 joueurs seulement

étaient en uniforme.

Les compteurs

C. Tremblay, Vic.	27	20	47	52
A. Lévesque, Vic.	13	32	45	86
L. Devost, LT	19	23	42	4
N. Pélissier, Vic.	9	32	41	2
J. Michel, Vic.	21	19	40	4
Y. Bouchard, LT	10	30	40	4
G. Delisle, Chi.	19	17	36	8
M. Simard, Chi.	18	16	34	31
G. Carlier, Vic.	18	16	34	4
P. Duguay, Chi.	18	16	34	18
G. Munger, Chi.	15	19	34	8
C. Tremblay, Chi.	15	18	33	22
C. Pélissier, Vic.	8	21	29	46
C. Boudreau, Vic.	8	20	28	18
F. Gauthier, Dol.	9	18	27	8
A. Bessette, Vic.	11	15	26	26
C. Fortin, Dol.	5	21	26	12
C. Beaulieu, Dol.	15	10	25	19
J. Morin, LT	3	21	24	39
M. Cormier, LT	14	8	22	12
E. Dumont, Chi.	5	16	21	35
J. Gaudette, LT	13	7	20	2
F. Decoste, Alma	9	11	20	4
C. Cyr, Chi.	9	11	20	2
J.-G. Gagnon, LT	7	13	20	28

Classement

Victoriaville	18	2	144	54	37	445	
Chicoutimi	11	2	108	92	24	327	
La Tuque	9	10	2	99	95	350	
Dolbeau	8	12	2	90	107	322	
Alma	3	14	3	54	141	9	219



Clément Tremblay

ral à la suite d'un oubli dans l'alignement lors d'une partie contre les Aigles.

Dimanche, les Saguenéens de Chicoutimi rachetaient leur défaite de vendredi contre les Tigres de Victoriaville (5-1) et se vengeaient des Aigles d'Alma par le pointage de 12-0. Cette victoire leur donne maintenant une priorité de quatre points en deuxième position sur les Loups qui ont cependant une partie en main sur les Saguenéens.

Demain après-midi

Hockey junior 'B' à Shawinigan et à Grand'Mère

SHAWINIGAN (F.C.) — Trois parties seront présentées demain dans la ligue de hockey junior "B" provinciale. A Shawinigan, les Olympiques de Victoriaville affronteront les Bruins, à compter de 2 h. 15.

Victoriaville se trouve présentement en quatrième position au classement, à quatre points des Bruins, avec deux parties de plus à jouer. Une victoire lui permettrait de s'approcher à deux points seulement des Bruins.

Lors de leur dernière visite à Shawinigan, les Olympiques avaient encaissé un revers cinglant de 9 à 1.

A Grand'Mère

A l'aréna de Grand'Mère, les Alouettes recevront les Barons du Cap de la Madeleine. L'issue de cette rencontre s'avère importante pour les Barons. S'ils perdent et si Shawinigan triomphe de Victoriaville, les Bruins les rejoindront au troisième rang.

Du côté de Réal Trépanier et des Alouettes de Grand'Mère, on travaille toujours en fonction de la première victoire cette saison.

Dans l'autre match présenté dimanche, les Eperviers de St-Joseph se rendront à Ste-Foy pour disputer la victoire aux meneurs de la ligue, le Couillard de Ste-Foy.

LE SKI AVEC JEAN-CLAUDE KILLY



Renseignements sur le ski de traverse

Je suis toujours surpris de constater avec quelle maladresse certains autodidactes du ski effectuent la descente en travers d'une pente. Croiser dans une colline, c'est comme dirait votre instructeur, descendre en travers de la ligne de chute. C'est une des premières fautes et une des plus importantes de contrôler la vitesse de descente. Lorsque vous skiez directement dans la ligne de descente, vous glissez à grande vitesse. Quand vous obliquez dans la pente, vous atteignez la vitesse que vous voulez dépendant de l'angle que vous adoptez. En résumé, si vos skis sont à l'angle droit par rapport à la pente; vous ne bougez pas. Pointez légèrement vos skis de quelques degrés vers le bas de la pente; vous traverserez alors lentement à la vitesse du pas de marche.

Il existe une technique primordiale de faire du ski en travers la pente. Parce que après tout, même si vous exécutez de magnifiques Christie Parallèles; à chaque virage, vous rencontrez le point transversal peu importe le temps que vous y demeurez; et ce moment précis, est celui dans lequel vous vous introduisez dans la Christie suivant. Si votre position est incorrecte à la sortie du virage, il sera difficile pour vous d'exécuter un prochain virage.

Regardez bien la vignette d'aujourd'hui. Je croise une pente abrupte avec le sommet à ma gauche et la base à ma droite. Notez que les arêtes en amont de mes skis traacent un palier dans la colline et me conduisent la ou la pointe des skis se dirigent. Une des règles fondamentales pour le bon skieur est de maintenir les mouvements et la posture en symétrie avec cette pente. Vous observerez que mon pied gauche est plus haut que mon pied droit. Il en est ainsi pour le côté gauche de mon corps. Une ligne tracée entre mes 2 pieds serait parallèle à celle dessinée en travers mes genoux, mes hanches ou mes épaules. Les instructeurs de ski appellent cette posture la posture angulaire. En roulant mes genoux et mes chevilles vers le haut et le bas de la pente; les arêtes de mes skis coupent plus ou moins la surface enneigée; et je ressens ainsi cette fermeté de la coupe afin de me conformer au degré de la pente ou à la consistance de la neige. Cette posture, dans son ensemble constitue un bon régime de mouvement qui aidera à conserver la direction dans la pratique de ski en travers.

Gauthier Sports Ltée
364, Des Forges Tél.: 375-4929
Trois-Rivières

Vente de complets

Lorne Pelletier

Claude Descôteaux

Lombardi SUR MESURES \$119⁰⁰

20% à 50% DE RÉDUCTION SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN
Chez nous, c'est chez vous

BOUTIQUE Lorne Pelletier
SPECIALITÉ: VETEMENTS POUR HOMMES

As-tu envoyé ton \$2

1855, ROYALE TROIS-RIVIERES 374-6524
FACILITÉS DE STATIONNEMENT (Voisin de la Commission des Liqueurs)

St-Boniface contre Ste-Flore à Grand'Mère demain

St-Narcisse à trois points du St-Boniface en tête de la ligue du comté de Champlain

GRAND-MÈRE (F.C.) — St-Narcisse a vaincu la Baie de Shawinigan par 7 à 4, mardi soir, pour ainsi s'approcher à trois points de St-Boniface, en première position au classement de la ligue du Comté de Champlain. Les deux équipes ont disputé 17 matchs.

St-Narcisse ne menait que par 5 à 4 au début de la troisième période mais deux buts rapides d'André Baril, en moins d'une minute, ont déterminé la défaite de la Baie de Shawinigan.

Pour St-Narcisse, Alain Cossette avait précédemment accompli le tour du chapeau. Gaëtan Brouillette et Gaëtan Trépanier ont compté les deux autres buts des vainqueurs, aux dépens du gardien Charles Filion.

La recrue René Doré a marqué deux fois pour la Baie de Shawinigan. Marcel Perron et Réjean Bourassa ont complété le pointage des perdants. Roger Vaillente protégeait le filet de St-Narcisse.

L'arbitre Yvon Pruneau a dé-

cerné douze mineurs, dont neuf à des joueurs de la Baie, quatre majeures et une mauvaise conduite.

L'équipe de St-Narcisse était privée des services de quatre vétérans: Claude Cossette, Réjean Trépanier, Gérald Adam et Jules Duchemin. Du côté de la Baie, quelques défenseurs n'ont pu participer à la rencontre de mardi.

alors que les détenteurs de la première position, St-Boniface, affronteront Ste-Flore à compter de 8h.30 à l'aréna de Grand-Mère.

La direction de la ligue annonce par ailleurs que les deux parties du 28 décembre, remises en raison de la tempête, seront jouées à la fin du calendrier régulier.

Classement

Prochaine partie	St-Boniface	11	5	1	123	86	23
Demain soir, la ligue du comté de Champlain présentera sa première partie de l'année 1970	St-Narcisse	10	7	0	86	84	20
	Ste-Flore	5	8	3	76	96	18
	Baie de Shaw.	5	11	2	72	91	13

Gagnez jusqu'à \$1,000

AVEC UN



DANS LE

TABAC À CIGARETTES EXPORT



Pour gagner, vous devez vous conformer aux conditions imprimées sur le certificat. Aussi disponible en boîtes métalliques de 1/2 lb. Prix de détail suggéré \$1.55 (taxes toutes incluses)

Les 23, 24 et 25 de ce mois

Tournoi provincial de ballon sur glace à Victoriaville

VICTORIAVILLE (B.A.) — Victoriaville sera le site d'un tournoi provincial de ballon sur glace les 23, 24 et 25 janvier. Cette gigantesque compétition, commanditée par la Brasserie O'Keefe grâce à son agent M. Sylvio Tremblay, réunira 56 équipes: 24 de classe "A", autant de classe "B" et huit formations féminines.

Les participants se partageront \$1,500 en bourses et trophées. Il n'y aura qu'une ronde éliminatoire mais chaque club méritera au moins un trophée. Les activités du tournoi débuteront à 7h., le vendredi soir pour se poursuivre continuellement jusqu'au dimanche, alors que les finales se disputeront dans la soirée. Les frais d'inscription sont de \$25 pour toute équipe affiliée à la Fédération de ballon sur glace du Québec, ou de \$30. Pour une équipe non fédérée. Les formules doivent

être envoyées à M. Normand Arbour au 360, Racine, App. 104, à Princeville, avant le 10 janvier.

M. Arbour, un organisateur infatigable dans le sport du ballon sur glace, compte faire un réel succès de son tournoi et déjà plusieurs équipes de toutes les régions du Québec ont signifié leur participation.

Pelé est une personnalité

RIO DE JANEIRO (AFP) — Le millièrisme but marqué par le footballeur brésilien Pelé est l'événement le plus important de l'année 1969, après l'arrivée de l'homme sur la Lune, révèle les résultats d'un sondage réalisé à Rio de Janeiro et qu'a publié dimanche le quotidien Jornal do Brasil.

GBS GENERAL BEARING SERVICE
Distributeur de ROULEMENTS à BILLES ou à ROULEAUX
665, Des FORGES (coin St-Denis) Trois-rivières
Tel.: 378-8233

SPECIAUX APRES NOËL

SKIS

"FISHER" - "IMURA"
"ARLBERG"
Base Kofix
Bois ou fibre de verre
Toutes les grandeurs

25% de réduction

HARNAIS de SÉCURITÉ
"Marker" et "Tyrolia"

25% DE RÉDUCTION

BOTTES APRES-SKI
"MUKLUK"
Loup Marin - Doublé de mouton
Pointures désassorties

Rég.: \$65

BOTTES DE SKI

Bouclées ou lacées, toutes pointures, à partir de 13, pour enfants.

réduction de **25% à 50%**

25% de réduction

Bâtons - Tuques
Gants - Mitaines
Supports - Lunettes

J. B. LORANGER Ltée
300, DES FORGES TROIS-RIVIERES 374-2491

VOUS PAYEZ TOUJOURS MOINS CHER CHEZ

SICO INC.



RICHARD PRESTON

La direction de SICO INC., le plus important manufacturier de peinture à capitaux exclusivement canadiens, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Richard Preston comme représentant des ventes, dans la région de Montréal, pour la division des produits industriels.

Production record de miel en 69

OTTAWA (PC)—Des chiffres provisionnels, publiés, mardi, par le Bureau fédéral de la statistique, la récolte de miel a atteint en 1969 le record de 512 millions de livres.

Cela représente une augmentation de 33,5 pour cent de plus que la production des années précédentes et environ 41,6 pour cent de plus que la moyenne pour la période allant de 1937 à 1966.

On note que la raison principale de cette augmentation est la hausse du rendement moyen par colonie d'abeilles.

Accroissement du nombre de faillites

OTTAWA (PC)—Le nombre de faillites s'est accru au cours du troisième trimestre de l'année pour atteindre 612 alors que les passifs exigibles représenteraient \$43,038,000, à rapporté aujourd'hui le Bureau fédéral de la statistique.

Au troisième trimestre de l'année dernière, le nombre des faillites inscrites selon la Loi des faillites était de 539, les passifs se chiffraient par \$38,573,000.

BOURSE DE MONTRÉAL

PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table of Montreal stock market data including various stock prices and indices.

BOURSE DE TORONTO

PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table of Toronto stock market data including various stock prices and indices.

FONDS MUTUELS

PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table of mutual fund data including various fund names and values.

Ayant désespérément besoin de fonds Les cultivateurs de l'Ouest redécouvrent la contrebande

La version 1969 de la contrebande qui se pratique dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique, ne concerne pas l'alcool, mais les céréales.

Augmentation de 1% du taux de chômage en '70

OTTAWA (PC)—Le taux de chômage au Canada qui est actuellement de 4,4 pour cent, passera à 5,5 pour cent en 1970, selon les prévisions de l'Organisation de la coopération et du développement économique.

Advertisement for CLÉMENT ADAM ASSURANCES GÉNÉRALES, featuring a portrait of Clément Adam and details of insurance services.

Advertisement for 'ASPASIE' featuring a portrait of Gaston Gelinas and details of a natural product.

Advertisement for LES ATELIERS ASPASIE, featuring a portrait of Gaston Gelinas and details of a textile business.

Advertisement for Dividendes, listing various investment funds and their performance.

Advertisement for COMPLÉTER L'APPARENCE DE VOTRE FOYER AVEC LES FENÊTRES ET PORTES LEBOEUF, featuring an image of a window and details of Leboeuf products.

Advertisement for LEBOEUF featuring an image of a window and details of their products and services.

Advertisement for PLACE Le Marquis, featuring an image of a house and details of real estate services.

Advertisement for REPRESENTANT DEMANDÉ, featuring details of a job opportunity in Quebec.

Advertisement for GARAGES ET CHALET PRÉFABRIQUÉS, featuring an image of a garage and details of prefabricated structures.

Advertisement for Dufresne, Farley et Associés, featuring details of engineering and consulting services.

Advertisement for PIERRE DESCOTEUX, featuring details of a real estate agent's services.

Advertisement for MAISONS NEUVES A VENDRE, featuring details of new homes for sale.

Les nouveautés à la bibliothèque de Trois-Rivières

Henri Charrière, alias Papillon

Les sillons de la
MUSIQUE
par Jean Marc Beaudoin

Il était à prévoir qu'avec l'arrivée du temps des fêtes, temps qui se dissipe de plus en plus, qu'on allait nous présenter des tas de chansons adaptées à cette époque.

Si on parle ainsi du temps des fêtes, c'est parce qu'on y est bien sûr, mais aussi parce qu'un disque a connu un immense succès, une popularité considérable. Il s'agit de "La bénédiction paternelle" et "Ya pas d'Père Noël", enregistrées sur étiquette Multicolore et interprétées par Jacques Dufresne.

On se rappelle que Jacques Dufresne, du temps qu'il était directeur des programmes au poste CJTR, enregistrait beaucoup de poèmes qu'il récitait à la radio. Mais cette fois c'est sur disque et ça se vend. Ça se vend même beaucoup, nous at-on fait savoir, et c'est sans doute ce qui a fait que plusieurs personnes m'ont appelé pour que je cite intégralement le texte de la "Bénédition paternelle".

Après quelques hésitations, car ce n'est pas le but de la chronique de citer toutes les paroles d'un disque, j'ai acquiescé à ces demandes et j'ai cité une bonne partie du texte. Rappelons que le texte est de Yves André (Lucien Richard).

"Quand on m'a demandé d'vous parler d'la bénédiction paternelle, j'voulais presque refuser! Le coeur, les membres, les tripes tout voulait éclater en dans! J'ai quand même accepté

sans savoir pourquoi au juste! Vous m'pardonnerez, d'avoir des sanglots dans la voix mais j'peux pas faire autrement! Quand j'pense que cette année encore, y'en aura d'autres comme moi qui pourront pas recevoir la bénédiction paternelle parce que j'papa les a quittés pour un autre monde, j'ai dont d'la peine! Pa connaître ce grand moment qu'les serre le ventre, cette minute qu'on a peur de voir arriver chaque année! Le regard du papa qui fait le bilan qu'supplie presque de pas y d'mander d't'benir Pas par mauvaise volonté mais parce que... Le frisson qu'passe quand y'éte tend ses grands bras tremblants sur la famille agenouillée... Ses deux bras tremblants aud'sus de ta tête comme pour te protéger de l'inconnu. Toi qui, pendant c'temps là revois c'que t'as fait dans l'année, c'que t'aurais pu faire et pis tu te demandes si la famille sera là au complet, l'an prochain. Y't'parait long ce moment, interminable et à la fois mystérieux. Quand tu t'rends compte que tout le monde se touche du coude et du coeur... tu entends la voix étranglée de ton père, cette voix que tu peux pas oublier: "Mes enfants, j'vous bénis j'vous aime vous savez. J'aurais dont voulu dans l'année faire plus pour vous autres mais... y s'arrête de parler, y peux pas continuer. Le temps de rien, de s'pencher la tête un instant et y termine en disant: "Merci, mes enfants... merci maman... Bonne Année tout l'monde".

"J'souhaite que cette année ceux qui veulent pas d'mander la bénédiction paternelle sous prétexte que leur père est indigne, j'souhaite qui s'permettent pas d'juger, qu'y laissent de côté leur orgueil".

Papillon, c'est aussi un témoignage écrasant sur la barbarie des "civilisés". Henri Charrière était athée. Pourtant, peu de chrétiens, semble-t-il, ont approché d'aussi près la Verité de Dieu, qui lui inspira son renoncement à une vengeance mûrie pendant treize ans.

Autre nouveauté qui ne manquera pas d'intéresser plusieurs lecteurs sérieux. "Trois papes au tourment de l'histoire" — A des titres divers, Pie XII, Jean XXIII et Paul VI se sont trouvés au coeur de la crise la plus grave que l'Eglise ait traversée depuis la Réforme.

L'auteur, Jean d'Hospital a été pendant vingt ans le correspondant du Monde à Rome. Il a suivi au jour le jour le développement de cette crise. Ayant

connu de près Pie XII, Jean XXIII et Paul VI, il définit leur action dans l'enchaînement des événements et trace d'eux des portraits pris sur le vif. Pour ce bon catholique, le malaise actuel ne compromet pas l'avenir de l'Eglise. Il y voit au contraire des signes qui devraient déboucher sur un renouveau salutaire.

"Pee-Wee" de Jacques Rivolin. Ce récit n'est pas littéraire. Il s'agit plutôt d'un reportage, l'histoire fantastique d'un tournoi international du Québec, celui qui fait vibrer tous les ans le Colisée de Québec pendant le Carnaval d'hiver. Pour l'auteur, le Tournoi International Pee-Wee de Québec fut et continuera à être étourdissant!

"Mon amie Alatna" — Lois Crisler et son mari avaient été chargés de filmer et de photographier la faune du Grand Nord et au cours de leur expédition sur la toundra arctique, des Esquimaux leur firent cadeau de cinq petits louveteaux dont la mère avait été tuée. Ils allaient trop les animaux pour

abandonner ces orphelins à une mort certaine, aussi les ramener-ils avec eux au Colorado. Ce récit captivant, où Lois Crisler dépeint avec une bouleversante simplicité la confiance et l'amour qui peuvent s'épanouir entre un animal sauvage et un être humain qui l'aime et le comprend, est le récit de neuf années qu'elle a consacrées à cette tâche.

"Entretiens sur la sexualité" — Ces entretiens, d'une rigoureuse scientificité, restent accessibles à un public moins spécialisé: Ils peuvent à la fois satisfaire sa curiosité et nourrir sa réflexion.

"Le premier Masochiste: Sacher-Masoch" — par James Cleugh. L'auteur décrit avec une grande finesse cette personnalité riche et étonnante, dont il dégage toutes les faces au cours d'une biographie complète qui se lit comme un roman et éclaire la psychologie de ce "premier masochiste".

Plusieurs bons romans s'ajoutent à la liste des nouveautés dont deux de l'écrivain canadien Marie-Claire Blais: "Vivre! Vivre!" La suite des manuscrits de Pauline Archange, ainsi que "Les Voyageurs sacrés".

Films primés

NEW YORK (AFP) — "They Shoot Horses Don't They?" adaptation par Sidney Pollack du roman d'Horace McCoy sur les marathons de danse des années 30, a été nommé meilleur film de l'année 1969 par le Conseil national des critiques de films. D'autre part "La honte", d'Ingmar Bergman, a été choisi comme meilleur film de langue étrangère suivi de "Baisers volés" de François Truffaut, "Les damnés", de Lucchino Visconti, "La femme infidèle" de Claude Chabrol et "Adalen 31" de Bo Widerberg.

Alfred Hitchcock a été nommé meilleur directeur de l'année pour "Topaz", tiré du roman d'espionnage de Leon Uris. Peter O'Toole a été nommé meilleur acteur pour son rôle dans "Goodbye Mr. Chips" et Geraldine Page meilleure actrice pour sa composition dans "Trilogie", adaptation par Frank et Eleanor Perry de trois nouvelles de Truman Capote.

THÉÂTRE IMPERIAL

POUR TOUS
Samedi: 1h.30 et 7 heures
Dimanche: 1h.30 et 7 heures
Une seule représentation en soirée à 7 heures

ENFANTS: 50¢
Adultes
Prix régulier

ATTRACTION SPECIALE



Scopé
20th Century-Fox presents
EN COULEURS

STEPHEN BOYD · AVA GARDNER · RICHARD HARRIS · JOHN HUSTON
PETER O'TOOLE · MICHAEL PARKS · GEORGE C. SCOTT

LA BIBLE
2e FILM:
Le Défi De ROBIN DES BOIS
dans
BARRIE INGHAM · JAMES HAYTER · LEON GREENE · PETER BLYTHE · GAY HAMILTON

CET APRES-MIDI à 1h.30 pour les Jeunes
"La Bible" et "Le Défi de Robin des Bois"
Admission Enfants: **50¢**

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
Jack Lemmon et Walter Matthau
FORMENT
"Un drôle de couple"
EN COULEURS
Une comédie loufoque en coul pour toute la famille
HORAIRE:
En soirée: 7h.00 et 9h.00
Dimanche continué à compter de 1 heure.
LE BARONNET
323, rue DES FORGES TROIS-RIVIERES 374-9955

Horaires du Cinéma

Théâtre Impérial: "LA BIBLE et LE DÉFI DE ROBIN DES BOIS" — Samedi: 1:30h et 7:00h — Dimanche et semaine: 1:30h et 7:00h.
Cinéma de Paris: "DR ZHIVAGO" — Dimanche: Continué à compter de 1:00h. — Samedi: Une seule représentation à 7:45h. — Semaine: Matinée à 1:15h. Soirée à 7:45h.
Théâtre le Baronnet: "UN DRÔLE DE COUPLE" — Soirée: 7:00h et 9:00h. — Dimanche: Continué à compter de 1:00h.
Cinéma Royal: "L'ÉPREUVE et L'HOMME À LA JAGUAR ROUGE" — Samedi: 2 représentations complètes à 8:00h et 9:00h. — Dimanche: Continué à compter de 1:30h. — Semaine: Soirée à 7:30h.
Théâtre Capitel: "MON HOMME et LES 3 SÉRGENTS DU FORT MAUDRAS" — Samedi: 1:00h - 4:15h - 8:00h. — Dimanche: Continué dès 1:15h. Dernière à 8:00h. — Semaine: Lundi-Mercredi: 1:00h - 4:15h - 8:00h. — Mardi, jeudi, vendredi: 4:15h - 8:00h.
Théâtre Champlain: "LA PREMIÈRE FOIS et LA LOI DES SURVIVANTS" — 4:30h - 8:05h - 9:45h. — Dimanche: Matinée à 1:30h.

CHAMPLAIN
THÉÂTRE DES PRIMEURS
CE SOIR JUSQU'À VENDREDI à la demande générale 2 FILMS EN COULEURS
"LA CURIOSITE TRANSFORME L'ADOLESCENT EN HOMME"
GHITA NORBY OLE SOLTTOFT
EN COULEUR
RESERVE AUX ADULTES 18 ans
LA PREMIÈRE FOIS
2e FILM
"Un film d'aventure et d'action"
"LA LOI DU SURVIVANT"
CET APRES-MIDI 1h.30 POUR LES JEUNES
GODZILLA AFFRONT LA CHOSE
50¢ PLUS COMÉDIE — CARTOONS PRIX DE PRÉSENCE

CINÉMA DE PARIS Trois-Rivières

LE FILM LE PLUS SOMPTUEUX JAMAIS
PRÉSENTÉ
UN VÉRITABLE ENCHANTEMENT
2e SEMAINE
DOCTEUR ZHIVAGO
EN COULEURS
GERALDINE CHAPLIN · JULIE CHRISTIE · TOM COURTENAY · ALEC GUNNESS
SOBHAN MCKENNA · RALPH RICHARDSON · OMAR SHARIF
HORAIRE: Soirée une seule représentation à 7h.45. Dimanche continué à compter de 1 heure.
14 ANS

L'amour et la liberté parmi les thèmes favoris de Vive les Gens



DES JEUNES QUI ONT FOI dans l'avenir et qui veulent communiquer leur joie de vivre, voilà la troupe Vive les Gens. Mardi soir ils chantaient pour un très grand nombre de gens qui étaient venus les entendre dans la paroisse St-Pie X. (Photo Roland Lemire)

par Jocelyne MILOT

La troupe Vive les Gens dont la réputation n'est plus à faire a donné son dernier spectacle de l'année mardi soir. L'assistance composée de personnes de tous les âges n'a pu s'empêcher de manifester son enthousiasme par des applaudissements et des bravos tout au long du spectacle.

Ces jeunes chanteurs sont très engagés si l'on considère qu'ils se font un devoir de rendre les gens heureux, de les distraire de leurs problèmes quotidiens et de leur rendre l'espoir d'un monde meilleur où tous les gens s'aimeraient. Ils ne protestent pas, ils préfèrent chanter la liberté, le futur, l'amour et l'amitié. A quoi sert-il de se battre, de tout détruire quand il faudra ensuite pardonner et réhabiliter. Ils ont opté pour le bonheur et l'égalité.

Toujours sous l'habile direction de Gabriel Biron, la troupe Vive les Gens ne dément pas la tradition qui les a rendus célèbres. Ils chantent avec sûreté et justesse. Les voix s'harmonisent très bien et elles rendent à la perfection à peu près n'importe quel genre ou style de chanson.

Un lieu de rencontre

La troupe Vive les Gens ne

contente pas de chanter. Elle danse, comme nous avons pu nous en rendre compte, elle se rencontre également pour discuter et s'amuser entre amis. Chacun peut ainsi développer ses talents et en faire bénéficier les autres. Ainsi nous avons pu entendre quelques membres chanter ou jouer de la guitare comme si cela se passait entre amis.

Lors de cette rencontre on a toutefois pu remarquer le peu d'intérêt que portaient certaines gens à la guitare classique. Malgré le talent et toute la bonne volonté dont il a fait preuve, le jeune musicien n'a pu retenir l'attention de ses spectateurs.

En effet quelques personnes ont été fort désagréables à co-

nter. Certaines ont parlé comme nous venons de le mentionner mais d'autres par contre ont marqué un trop grand intérêt en donnant elles aussi un spectacle d'accompagnement. On pouvait donc entre le réalisme et la stéréophonie. Mais ces inconvénients ne sont pas dus à la troupe Vive les Gens qui, elle, nous a présenté un spectacle de qualité.

CINEMA ROYAL

TEL.: 228-5371 R. BISSON PROP. LOUISEVILLE

À L'AFFICHE POUR UNE SEMAINE

HORAIRES SPECIAUX
SAMEDI: 2 représentations complètes à 6 heures et 9 heures. Ceci dans le but de donner la chance à tout le monde de voir ce formidable programme.
DIMANCHE: Continuel à compter de 1h.30. — Semaine: Soirée 7h.30.



Vous devez voir

L'étreinte

le film le plus audacieux à être présenté

NATHALIE VERNIER et DANIEL VIGO

2e Film: Jerry Cotton en action dans "L'Homme à la Jaguar Rouge"
Samedi, à 1h.30 p.m.
Matinée pour enfants: 30¢

SEMAINE PROCHAINE
"Autant en apporte le vent"

Il y a cent ans naissait Henry Bordeaux

Né à Thonon-les-Bains, en Haute-Savoie, le 25 janvier 1870, HENRY BORDEAUX, licencié en Droit, débute très jeune à Paris par un volume de critique

"Ames Modernes". Rappelé en 1896 dans sa ville natale par la mort de son père, avocat, il le remplace au Barreau. En 1900, il commence, avec

Mobilisé en 1914 comme Capitaine de Réserve, détaché au L.Q.G. et envoyé en mission au front à chaque offensive, il rapporte une étonnante moisson de

guerre dont "Les Derniers Jours du Fort de Vaux", "Les Captifs délivrés", "Gyngemer" ont été traduits dans toutes les langues, y compris le japonais.

Elu à l'Académie Française en 1919 "Quarante ans chez les Quarante", il continue son oeuvre de romancier et commence son oeuvre de mémorialiste qui égale et, parfois, dépasse la première. Ses "Mémoires", "Histoire d'une Vie" — dont le XIIe tome "Lumière au Bout de la Nuit" paraîtra au début de 1970 — sont le reflet humain d'une époque, d'un temps et appartiennent à l'Histoire. "La Peur de Vivre" est un des ses importants ouvrages.

Il meurt à Paris, le 29 mars 1963, ayant travaillé jusqu'à son dernier jour, avec cette lucidité aigüe et cette curiosité inlassable que l'âge n'avait pas émoussés.

Il a été nommé Officier de la Légion d'Honneur à titre militaire et décoré de la Croix de Guerre (1914-1918) avec palmes, puis Commandeur de la Légion d'Honneur en 1932 et Grand Officier en 1960.

Par Paul-Henry Bordeaux



HENRY BORDEAUX DONT NOUS célébrons le centenaire de sa naissance a été un auteur très prolifique. Parmi ses oeuvres, il est bon de signaler "Peur de Vivre" et "Histoire d'une Vie".

CAVE À VIN
956 St-Maurice
Pour réservation: 378-6622
La place No 1, au "Casar du Québec" en grande vedette
DO DO est son association de faveur à la Cave après une tournée en province.
SALLE pour banquets, noces, réceptions, partie de bureau.
POUR INFORMATION: 378-6622 379-4043
Entrée libre

CABARET RIO
En grande vedette
SYLVIA PARISSÉ
ERIC MARTIN M.C.
Entrée libre!
Dimanche après midi, concours d'amateurs avec Boum Boum Filon suivi du spectacle régulier
DIMANCHE: ENTRÉE LIBRE TOUTE LA JOURNÉE
Commencant lundi: DANIELE JOURDAN

CE SOIR VENEZ DANSER
AVEC LES **MELLOWTONES**
DES FLAMMES

A LA CAVE A VIN
956 ST MAURICE
DISCOTHÈQUE POUR LES JEUNES (16 ans et plus)
Tous les dimanches après-midi de 1 h. 30 à 5 h. 00
ADMISSION: 50¢

UN FILM SENSIBLE ET ÉMOUVANT QUI RESTERA GRAVÉ DANS VOS MÉMOIRES!

Sidney Poitier ABBEY LINCOLN

14 ANS

SON NOUVEAU TRIOMPHE APRÈS "DEVINE QUI VIENT DINER?"

un amour qui ne connaît pas de barrières!

mon homme

"FOR LOVE OF IVY"

COMPLÈMENT DE PROGRAMME
L'AMOUR... LA HAINE... LA VIOLENCE...
les 3 sergents du fort madras

Samedi: 1h.00, 6h.15 et 8h.00
Dimanche: continué des 1h.15 Dernière 8h.00

CAPITOL
374 DESFORGES, 374-2459

EN COULEURS

TELEVISION

Samedi

Table of TV programs for Saturday, including 'H. R. Pinfold', 'Le capitaine Bonhomme', 'Les amis de Popeye', etc.

13 CKMTV

SAMEDI LE 3 JANVIER 1970

Table of TV programs for Saturday, 3 January 1970, including '9:15 Mire et musique', '10:00 Super car', etc.

DIMANCHE LE 4 JANVIER 1970

Table of TV programs for Sunday, 4 January 1970, including '10:00 Mire et musique', '10:30 Le jour du Seigneur', etc.

ENCORE "Z" Du classique

Table of TV programs for 'Encore Z' on Sunday, including 'Les quatre saisons', 'Route 66', etc.

Télé-films

Samedi

Table of TV movies for Saturday, including 'Les couchés-tard', 'Le 10 vous informe', etc.

Dimanche

Table of TV movies for Sunday, including 'Modern Presents', 'Fantasy Voyage', etc.

Dimanche

Table of TV movies for Sunday, including 'Le monde de demain', 'Le monde de demain', etc.

Table of TV movies for Sunday, including 'Le monde de demain', 'Le monde de demain', etc.

Table of TV movies for Sunday, including 'Le monde de demain', 'Le monde de demain', etc.

Table of TV movies for Sunday, including 'Le monde de demain', 'Le monde de demain', etc.

Table of TV movies for Sunday, including 'Le monde de demain', 'Le monde de demain', etc.

Table of TV movies for Sunday, including 'Le monde de demain', 'Le monde de demain', etc.

Le domaine des arts et lettres en 1969

Par THERÈSE BERNIER

MONTREAL (PC) — Un esprit de recherche visant à des créations plus représentatives à notre époque, et s'inspirant souvent de sujets controversés, ainsi que des formules de présentations alliant diverses techniques modernes, sont autant d'éléments caractéristiques dans les arts d'interprétation 1969.

Pour le premier spectacle de festival d'ouverture de ce vaste complexe architectural, érigé au coût de \$46 millions, on présentait dans la grande salle de 2.300 fauteuils, une œuvre chorégraphique spécialement conçue à cette occasion, "Kraenberg", ballet de Roland Petit sur une musique du compositeur grec Iannis Xenakis, dans les décors et costumes de l'artiste hongrois Victor Vasarely, a été créé par la troupe du Ballet National du Canada à cette soirée de première.

Le rideau de scène s'est levé au théâtre du Centre, pour une représentation de "Lysistrata", comédie d'Aristophane, production du théâtre du Nouveau Monde dans une version rajeunie de Michel Tremblay et André Brassard.

"Party Day", du dramaturge torontois Jack Winter, spectacle combinant plusieurs éléments de scène, inaugurait le Studio expérimental, alors que le premier concert était donné au Salon du CNA, par le Manitoba Consort.

L'Orchestre symphonique de Toronto a présenté un programme sous la direction de Seiji Ozawa qui, à cette soirée de festival, disait adieu à ses musiciens après avoir été chef de l'ensemble torontois durant plus de quatre ans.

Seiji Ozawa devant entreprendre ensuite une tournée mondiale d'une durée de douze mois, et à l'automne 1970, il deviendra chef attitré de l'Orchestre symphonique de San Francisco.

L'Orchestre du Centre National des Arts, dirigé par Mario Bernardi, 37 ans, auparavant directeur musical au Sadler's Wells Opera de Londres, a brillamment débuté dans un concert qui a suscité un enthousiasme général.

Au programme du festival d'ouverture a succédé celui des activités estivales, et à l'automne la première saison régulière, avec la participation du Théâtre du Capricorne, troupe d'expression française du Centre, sous la direction de Jean-Guy Sabourin, la Stratford National Theatre Company, la Compagnie Canadienne d'Opéra, en plus des concerts et autres spectacles.

Le microsilicon avait été enregistré alors que M. Decker était au pupitre de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, où il occupait auparavant les fonctions de directeur artistique.

Concerts

Ce fut une année bien remplie pour l'Orchestre symphonique de Montréal, qui a même innové durant la saison estivale, en offrant une programmation susceptible d'intéresser un vaste public, notamment les jeunes.

Le Groupe de la Place Royale s'est également produit à Montréal et à Ottawa. Cette jeune compagnie fondée en 1966, par Jeanne Renaud qui en assume la direction, offre un répertoire moderne dont les diverses créations comportent un ensemble de disciplines artistiques.

Le Théâtre du Rideau Vert a joué de nouveau le rôle d'ambassadeur théâtral du Canada, en mai, lors du premier Festival international d'Italie, désigné sous le nom de "Premio Roma".

C'était la troisième fois que cette troupe dirigée par Mme Yvette Brind'Amour, se rendait officiellement à l'étranger. Précédemment, la compagnie avait été invitée à se produire à Paris, ainsi qu'à Moscou et Leningrad. A Rome, le TRV a présenté "Hedda Gabler", d'Henrik Ibsen, pièce inscrite au programme de cette année.

En 1969, le TRV a mis à l'affiche notamment des œuvres de Tchekhov, Jacinto Benavente, Sacha Guitry, Feydeau, ainsi que des pièces canadiennes, une reprise des "Belles-Sœurs" de Michel Tremblay une soirée Marcel Dubé, écrivain qui est entré cette année à l'Académie canadienne-française, et "Fleur de cactus", comédie de Barillet et Gredy, qui crée actuellement une joyeuse ambiance du temps des Fêtes.

Le Rideau Vert, qui en est à sa 21e saison, offre régulièrement des spectacles pour enfants dans son théâtre, et reprend aussi "L'Oiseau Bleu", de Maurice Maeterlinck, pour une série de représentations à la Place des Arts.

Le Théâtre du Nouveau-Monde sous la direction de Jean-Louis Roux, a continué, outre la présentation des spectacles au Théâtre Port-Royal, ses autres activités, telles que les rencontres avec des groupes ou associations.

Théâtre

En mars, avait lieu la présentation officielle d'un buste en bronze reproduisant les traits de Zubin Mehta, œuvre réalisée par Anais Stephens, femme sculpteur de talent.

Cette sculpture maintenant en permanence à la Place des Arts avait été offerte à l'Orchestre symphonique de Montréal que Zubin Mehta a dirigé pendant plusieurs années, avant d'occuper un poste similaire avec l'Orchestre de Los Angeles.

L'OSM commençait en septembre sa 36e saison consécutive. A l'automne, on a présenté un disque reproduisant une exécution de la troisième Symphonie dite "héroïque" de Beethoven, dirigée par Franz-Paul Decker, chef attitré de l'Orchestre de Montréal.

Le microsilicon avait été enregistré alors que M. Decker était au pupitre de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, où il occupait auparavant les fonctions de directeur artistique.

En février, la compagnie des Grands Ballets Canadiens, dont la fondatrice et directrice artistique est Mme Ludmilla Chiriaeff, le chorégraphe Fernand Nault assumant la co-direction artistique, avait présenté à la Place des Arts, "Triumph", de Carl Orff.

Cette trilogie comprenant "Carmina Burana", "Catulli Carmina" et "Triumph d'Aphrodite", était inscrite au répertoire de la compagnie lors de sa première tournée européenne effectuée au printemps. Durant une période de neuf semaines, des représentations ont été données dans différentes villes, notamment au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, et au Sadler's Wells de Londres. L'accueil chaleureux du public s'est reflété par de nombreux éloges des critiques. Serge Lifar a dé-

Chorégraphie

En février, la compagnie des Grands Ballets Canadiens, dont la fondatrice et directrice artistique est Mme Ludmilla Chiriaeff, le chorégraphe Fernand Nault assumant la co-direction artistique, avait présenté à la Place des Arts, "Triumph", de Carl Orff.

Cette trilogie comprenant "Carmina Burana", "Catulli Carmina" et "Triumph d'Aphrodite", était inscrite au répertoire de la compagnie lors de sa première tournée européenne effectuée au printemps. Durant une période de neuf semaines, des représentations ont été données dans différentes villes, notamment au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, et au Sadler's Wells de Londres. L'accueil chaleureux du public s'est reflété par de nombreux éloges des critiques. Serge Lifar a dé-

En mars, M. Gratien Gélinas, directeur de la Comédie-Canadienne, a annoncé la création de la Fondation Nationale de la Comédie, société sans but lucratif. Cette fondation tend à développer deux secteurs d'activités parallèles et complémentaires, soit la réalisation de saisons régulières dans la salle de la Comédie-Canadienne, et aussi à son Atelier de théâtre.

Parmi les nombreuses productions à la Comédie, on a mis notamment à l'affiche "Double Jeu", de Françoise Loranger, pièce qui incite le spectateur à s'intégrer et même à participer à l'expérience du jeu de vérités; une œuvre d'Eugène Cloutier, intitulée "Hôtel Hilton, Pékin"; la revue "Moi et l'autre", de Gilles Richer, avec Denise Filiatrault et Dominique Michel, vedettes de l'émission télévisée

À l'Atelier de la Comédie, de jeunes comédiens ont présenté au Théâtre de Quat'Sous, une nouvelle pièce de Robert Gurik, intitulée "A coeur ouvert", dans une mise en scène d'Yves Gélinas, animateur de l'Atelier. Cette pièce est une satire qui s'inscrit dans le cadre de la contestation actuelle.

M. Gratien Gélinas, dramaturge, metteur en scène et comédien connu à la scène et à l'écran, a été nommé président de la Société pour l'expansion du film canadien. Il succède à M. Georges - Emile LaPalme qui a été nommé juge à la Cour de la Citoyenneté à Montréal.

Lors d'une assemblée tenue au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui les membres du Centre d'essai des auteurs dramatiques ont élu Robert Gurik comme président de leur conseil d'administration.

La Nouvelle Compagnie Théâtrale, organisme voué exclusivement au public étudiant, permet aux jeunes d'assister, moyennant un prix minime, à des spectacles de qualité choisis parmi les œuvres du répertoire universel.

Grâce à des subventions gouvernementales annuelles, les directeurs de la NCT, Gilles Pelletier, Georges Groulx et François Graton, qui ont fondé la compagnie en 1963, ont présenté cette année encore, des pièces qui ont attiré un grand nombre d'étudiants.

Manoir des Vieilles Forges

10,000, Boul. DES FORGES, TROIS RIVIERES. Tél.: 374-2277

Préparez-vous à l'été! Prenez celle de venir vous détendre au Manoir des Vieilles Forges.

Manoir des Vieilles Forges, 10,000, Boul. DES FORGES, TROIS RIVIERES. Tél.: 374-2277

Les Ambassadeurs

PARIS (AFP) — La haute couture mène à tout; Pierre Cardin, grand couturier parisien, qui s'était déjà rendu célèbre par le restaurant Les Ambassadeurs, est, depuis le 1er janvier, directeur du théâtre du même nom, dans le quartier des Champs Élysées, dont il vient de racheter le bail.

L'intention de Pierre Cardin est de s'intéresser au théâtre moderne, sinon d'avant-garde. Il compte présenter avant le printemps son premier spectacle qui créera Jeanne Moreau dont il fut longtemps le chevalier servant. A côté du théâtre proprement dit, qu'il va ren-

Advertisement for 'Salle à Manger de la Place Royale' featuring a piano bar and restaurant services.

Décès de Flint

LONDRES (Reuter) — Sir William Russell Flint, artiste dont les tableaux de nus étaient fort appréciés en Grande-Bretagne, est décédé dans un hôpital de Londres. Il était âgé de 89 ans.

Advertisement for 'Monsieur l'Homme d'Affaires le Restaurant LE CARIGNAN' located at Edifice Pollack.

Advertisement for 'Manoir des Vieilles Forges' with a candle graphic and contact information.

Advertisement for 'Robert Kirouac et les KOZACKS' featuring a group photo and details about their performances.

CONVOICATIONS

Samedi le 3 janvier 1970

Samedi le 3 Janvier 1970

TROIS-RIVIERES

8 hres — Soirée Canadienne à la salle Laroche. (Danse avec orchestre).

DIMANCHE

TROIS-RIVIERES

La prochaine réunion du club Jeune Philatéliste aura lieu que le 11 janvier à la salle Médrano.

— O —

8 hres — Les Inéparables de Trois-Rivières tiendront leur soirée canadienne hebdomadaire avec Roger et son ensemble au Pavillon Mgr St-Anne.

— O —

11 hres — Réunion du club Olympique au restaurant Chez Bert.

— O —

8 hres — Soirée canadienne de l'Association d'Or et de son ensemble, au Centre Culturel.

— O —

2 hres — Les autorités municipales et scolaires de la ville du Cap visiteront les malades de l'hôpital Cloutier.

— O —

7h. 30 — M. Claude Wagner, candidat à la direction du parti libéral, rencontre les militants au Sapin Bleu.

— O —

3 hres — Le premier ministre intermédiaire M. Maurice Bouthier inaugurerait le nouveau poste de la Sûreté du Québec.

Sainte-Marthe

7h. 30 — Réception à l'hôtel de ville de Sainte-Marthe du Cap.

Soirée Bazar

SAMEDI 8 HEURES

ECOLE ST-PAUL

946 ST-PAUL,

TROIS-RIVIERES

au profit de la garde Ste-Cécile

• 12 TOURS REGULIERS

SIMPLES OU DOUBLES

• 6 CARTES \$1.00

TOURS SPECIAUX

\$800.00 ET PLUS

PRIX DE PRESENCE

A CHAQUE SEMAINE

PRIX DE PRESENCE

FIN DU MOIS \$300.00

BIENVENUE A TOUS

J O T 54

GRANDE SOIRÉE BANCO

CE SOIR A 8 HEURES

AU CENTRE LANDRY
AU PROFIT DES LOISIRS DES JEUNES

Tours réguliers \$50 du tour

Entrée 6 cartes \$1.00

8 tours spéciaux de \$800 et plus

ET UNE CARTE GRATUITE POUR

LE CUMULATIF DE \$295

PRIX DE PRESENCE

Une soirée complète gratuite à chaque tour pour les cartes supplémentaires.
3 CARTES POUR \$0.50

Les enfants en bas de 16 ans ne sont pas admis.

B O T 54

SAMGO

AUX PROFITS DES ENFANTS HANDICAPES

DIMANCHE, 8H.00 P.M. MAGASIN SAM

JOUER SIMPLE OU DOUBLE

\$2,000 à \$4,000

PRIX DE PRESENCE

JUSQU'À \$1,125.00 INCLUANT

T.V. couleur ou Motoneige

H O T 54

GRANDE SOIRÉE BAZAR

ECOLE ST-PAUL

DIMANCHE SOIR 8 HEURES

946 ST-PAUL, T.-R.

Au profit de l'Ass. sportive Ste-Cécile Inc.

\$2000 ET PLUS EN PRIX

- TOURS SPECIAUX \$50.00 A \$250.00 ET PLUS
- 12 TOURS REGULIERS A \$25.00
- TOUR GRATUIT
- PRIX DE PRESENCE

2 gros lots \$250 et \$450

ENTREE: .25¢, 7 CARTES POUR \$1.00

F O T 54

GRANDE SOIRÉE BAZAR

SOUS-SOL EGLISE CHRIST-ROI

SHAWINIGAN

TOUS LES SAMEDIS SOIR 8 HEURES

AU PROFIT DE LA ST-VINCENT-DE-PAUL

POUR RENSEIGNEMENT : 539-3001

\$200 ET PLUS EN PRIX

- 8 TOURS SPECIAUX \$100.00 A \$500.00
- 12 TOURS REGULIERS A \$30.00
- 2 TOURS GRATUITS DE \$50.00
- 10 PRIX DE PRESENCE DE \$5.00

GROS LOT

CUMULATIF DEPART \$300.00

AUGMENTANT DE \$100.00 PAR SEMAINE

CONSOLATION \$100.00

EN PLUS DU TOUR DE \$500.00

CARTES D'ENTREE \$1.00

B O T 54

CHERCHER LES AUBAINES DANS
CES PAGES D'ANNONCES

CARTES D'AFFAIRES

Achat ou vente d'immeubles

CONSULTEZ

TRUST GENERAL DU CANADA

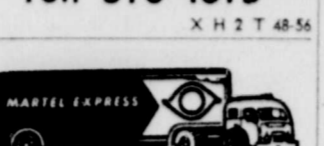
courtier en Immeubles

Edifice Place Royale

Trois-Rivières.

Tél. 378-4875

X H 2 T 48-54



pour vos déménagements

consultez des experts

• Notre équipe de spécialistes

est à votre service en tout

temps pour vos déménagements,

locaux ou longues distances

partout au Canada ou aux Etats-Unis.

• Entrepôts chauffés, munis de

gicleurs automatiques.

• Service complet d'emballage.

• Faites vos réservations main

tenant.

Martel Express

Trois-Rivières, Ltée

378-2747

L.04. CARTIER T-R

X B 2 T 54

4-PROPRIETES A VENDRE

TROIS-RIVIERES, 4 logements 5 1/2

pièces, excellente construction haut

chauffés, électricité, bas, système air

chaud. Excellent placement, pas d'impôt.

S'adresser: 378-1094. D 4 T 53-54

A VENDRE, 8 pièces, 4 chambres,

Hypothèque à 14 pour cent. Salle

deux, garage, Albert Verrette, courtier.

374-3312. B 4 T 52-56

DOMAINE DU PARC, Cap-de-la-Madeleine,

177, 181, 183. Bungalows neufs, 5 pièces,

toutes commodités. Prix raisonnable. Visitez: S'adresser

Prudent Dargis, entrepreneur-général.

374-6691. F 4 T 29-58

PLATEAU DE LA FERTE, 79 Gull,

let, près du Curling, bungalow, 3

1/2 ans, avec abri d'auto, paysagé,

au complet, sous sol fini, intérêt à 3 1/4

pour cent. S'adresser: 378-1094.

Trois-Rivières. J 4 T 27-54

AUBAIN BUNGALOW NEUF, à

vendre, prêt pour fin de janvier 1970,

situé boulevard St-Michel, Trois-Rivières.

375-8247. D 4 T 53-55

TROIS-RIVIERES-OUEST, 3665 Mont-

PELLIER, bungalow, 5 pièces, neuf,

pièces et briques, entrées à 1 1/2 pour

cent. Armoires, en formica, terrain

payagé. Pour renseignements, Direc-

tement du Constructeur, 200 Antioch,

Maurice Darnis, 378-5567. J 4 T 36-43

2 MAISONS A VENDRE situées 479 et

482 rue Gellinas, Cap-de-la-Madeleine,

bungalows neufs 5 pièces. Un chauffage

électrique et l'autre chauffage air

chaud. A visiter sur rendez-vous.

Leonie Jacob 375-6497. J 4 C 27-56

A VENDRE BUNGALOW 5 pièces,

820 rue de la Montagne, Trois-Rivières.

Quest Albert Verrette, courtier.

375-4566, 374-3312. B 4 T 52-56

PAR. ST-EUGENE

Voisin du Poste de Police, joli

bungalow fini pierre, briques, 6

grandes pièces, 4 chambres,

salles familiale et de lavage

au sous-sol. Abri d'auto. Grand

terrain paysagé.

courtier en Immeubles

Maurice Faucher

374-9961

X B 4 T 54-55

6- PROPRIETES A LOUER

BUNGALOW A LOUER, 5 pièces,

Pour renseignements, 1050 Des Chi-

nes, Trois-Rivières. Téléphone: 375-

7661. B 6 T 52-54

7- COMMERCES A VENDRE

St-Maurice Auto Part, pièces, acces-

soires et peinture automobile, pour

information s'adresser à 539-2033,

Shawinigan. F 7 S 54

13- GARAGES

GARAGE A LOUER, 25 X 30, centre

ville, idéal pour mécanique, entrapô

ou autres. S'adresser Louis Glessman

374-6133, Trois-Rivières. D 13 T 74-55

16- CHALETS

CHALET A VENDRE Lac des Piles,

centre de ski-doo, Raymond Allard,

161. Jour: 538-8684, SOIR: 538-1294,

16 C 45-75

17- TERRAINS A VENDRE

TERRAIN COIN PAPINEAU, des

Châtagniers, Normandville 60X90, 87-

000.00. Possibilité de bâtir 3 étages.

Trois-Rivières. 375-3372. D 17 T 42-58

TERRAIN A VENDRE 70 X 90, situé

coin de 6e Avenue et 1ère Rue Ste

Marthe, près des écoles garçons fil-

les: 375-5768. E 17 T 53-59

21- ENTREPOTS

REMISAGE AUTOS HIVERNEMENT

(Dead Storage). Pour plus amples

renseignements, téléphone: 375-2900 ou

379-0779, Trois-Rivières. J 21 T 47-76

23- LOGEMENT A LOUER

RUE LAVOLETTE LOGEMENT 3

1/2 pièces, meublé ou non, chauffage

électrique, eau chaude, stationnement.

Téléphone: 375-5348, Trois-Rivières.

D 23 T 27-56

LOGEMENTS SPACIEUX, 4 pièces,

chauffés, eau chaude fournie, tapis

solide, confortables. Meubles si désiré.

Tous commodités. \$115.00. 3725

St-Marquerte, appartement 9, Trois-

Rivières: 374-1389. B 23 T 42-72

2 LOGEMENTS NEUFS 2 1/2 pièces,

47419 St-Georges, meubles, chauffage

électrique, stationnement, 633 St-Geor-

ges, 374-1675, Trois-Rivières. F 23 T 35-64

3 LOGEMENTS NEUFS, 3 1/2 pièces,

chauffage électrique, eau chaude com-

prise, S'adresser 49

Thibeau, Cap-de-la-Madeleine. Pour

renseignements, téléphone: 376-2400

ou 375-4488. B 27 C 54-60

CAP DE LA MADELEINE LOGEM-

ENT A sous-louer, 4 grandes pièces,

très propre, entrée lavée, sècheuse,

grande cour, 465.00 mois. S'adresser:

374-2814. E 23 T 52-55

LOGEMENT 7 PIECES dont 5 cham-

bres à coucher, dans semi-sous-sol,

Tres confortable. Meubles si désiré.

Chauffage électrique payé de même

que taxe d'eau. Centre-ville, 15681

pour étudiants. Téléphone: 378-1018.

B 23 T 52-54

LOGEMENT 4 PIECES, pas chauffé,

pas. 220, situé 345, Ste-Cécile, \$55.00

par mois: 374-2312 - Trois-Rivières.

F 23 T 53-54

A LOUER LOGEMENT 4 1/2 pièces

dans centre-ville. Libre immédiatement

si désiré. Tapis neuf mur à

peintes. Broyeur à bois dans évier de

cuisine, vastes armoires. Pour rensei-

gnements, 378-3018, Trois-Rivières.

B 23 T 52-54

CAP DE LA MADELEINE, RUE VI-

VIER, logement 4 pièces, pas. 220, il-

lustré, toutes sortes accessoires électri-

ques, harmonium, vaseillerie, gramophone,

481 Centre-ville, Cap-de-la-Madeleine.

378-6904. Soir: 374-5871. D 36 C 27-56

CAP DE LA MADELEINE TOUT

entièrement neuf, cuisine, salle à man-

ger, réfrigérateur, télévisions, four-

naises, Gérard Beaudet, 128 Mas-

sicotte, 374-5031. A 36 C 31-40

46- MACHINES A COUDRE

CONSULTEZ MARCEL HAMEL, 374-

5720, Trois-Rivières, technicien 18 ans

d'expérience, réparation toutes ma-

chines, Gérard Beaudet, 128 Mas-

sicotte, 374-5031. A 36 C 31-40

D 46 T 54-59

58- PRELARTS-TULES-

TAPIS

MR. TAPIS, 79 Rochou, Cap-de-la-

Madéleine, 379-2630. Réduction de 25

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE TARDIVEL
DEMANDE DE SOUMISSIONS
ECOLE POLYVALENTE A ST-RAYMOND

PROPRIETAIRE: LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE TARDIVEL
ARCHITECTES: GAUTHIER, GUTE ET JEAN-MARIE ROY
INGENIEURS EN STRUCTURE: MAINGUY, TREPANIER ET ASSOCIES

Les plans et devis d'architecture et de charpente ainsi que les formules officielles de soumissions pourront être obtenus au bureau des architectes Gauthier, Guité et Jean-Marie Roy, 2900, Chemin des Quatre-Bourgeois, Sainte-Foy, Québec 101, à partir de lundi, le 5 janvier 1970.

Un dépôt de cent cinquante dollars (\$150.00) sera exigé pour les plans et devis d'architecture; de soixante-quinze dollars (\$75.00) pour les plans et devis de structure; de trente dollars (\$30.00) pour les plans et devis de ventilation; de treize dollars (\$13.00) pour les plans et devis d'électricité et d'intercommunication.

Les soumissions des spécialistes ci-après énumérées seront reçues au bureau des SOUMISSIONS DEPOSEES DE Montréal et de Québec, avant 14.00 heures, le 28 janvier 1970.

Les soumissionnaires en plomberie, chauffage, ventilation, réfrigération et électricité devront aussi fournir un document écrit par une compagnie d'assurance réputée, autorisée à se porter caution judiciaire, confirmant que si le contrat est accordé, elle émettra en faveur de l'entrepreneur général à être choisi, une police de garantie relative aux obligations de l'entrepreneur pour gages, matériaux et services, chacune pour une valeur de cinquante pour cent (50 pour cent) du montant de la soumission.

Table with 2 columns: Item description and Price. Includes items like Béton précontraint, Charpente d'acier, Acier d'armature, Plomberie, etc.

Table with 2 columns: Item description and Price. Includes items like Ameublement de chapelle, Ameublement et équipement d'auditorium, Sièges de l'auditorium, etc.

Les soumissions des entrepreneurs-généralistes devront inclure les spécialités plus haut mentionnées. Les entrepreneurs-généralistes devront accompagner leur soumission d'un chèque visé ou d'un cautionnement valide pour 90 jours au montant de deux cent mille dollars (\$200,000) fait au nom de la COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE TARDIVEL, ainsi qu'un document émis par une compagnie d'assurance réputée, autorisée à se porter caution judiciaire, confirmant que si le contrat est accordé, elle émettra en faveur du Propriétaire une police de garantie relative à la fidèle exécution des travaux et une police de garantie relative aux obligations de l'entrepreneur pour gages, matériaux et services, chacune pour une valeur de cinquante pour cent (50 pour cent) du montant de la soumission.

Les soumissions des entrepreneurs-généralistes seront reçues jusqu'à 21.00 heures, le 11 février 1970, au bureau de la COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE TARDIVEL, a.s.m. Jean-Louis Potvin, secrétaire-trésorier, C.P. 929, 320, Rue de l'Église, Donnacona, Comté de Portneuf, Qué. Les entrepreneurs sont invités à assister à l'ouverture des soumissions qui se fera à 21.00 heures, le 11 février 1970, à la COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE TARDIVEL, Donnacona, Comté de Portneuf, Qué.

La Commission scolaire Régionale Tardivel ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
DONNE A DONNAONA, CE 23 DECEMBRE 1969.

JEAN-LOUIS POTVIN, SECRETAIRE-TRESORIER. B AVIS T 54

Quelques...

(suite de la page 6)

peu d'envie parce qu'on n'y est pas toujours invité et que cela fait perdre l'occasion de refuser avec hauteur.

Chez nos voisins d'outre-mer cinquante, blancs et noirs continuent à se regarder comme chiens et chats et ces messieurs les gangsters ne perdont pas de leur prestige, ce qui nous promet de belles flambées et de beaux crimes, n'en déplaise à M. Nixon.

Ce dernier saura-t-il faire se terminer la guerre du Vietnam? J'en doute. Les deux Vietnam, les deux Corée, les deux Allemagne, les deux Irlande, et tous les pays divisés ne seront pas réunis cette année, je le crains. De même, le jour est loin où Israéliens et Arabes s'embrasseraient.

Chez nous, les jeunes continuent à contester, les femmes à protester, les amoureux à s'embrasser en public ou à s'aimer — trop jeunes — sur les banquettes d'auto. Et nous attendons encore longtemps la société juste qu'on nous a promise.

Voilà mes modestes prophéties. Ne me reprochez pas de n'avoir pas parlé du bilinguisme. Cette vieille querelle n'est pas près de s'éteindre. Mais conservez mes prophéties dans un coin de tiroir pour les vérifier, l'année prochaine.

DENRÉES-BESTIAUX

FRUITS-LÉGUMES

MONTRÉAL (PC) — Cours des denrées, samedi 3 janvier 1970. Le ministère fédéral de l'Agriculture. Recettes: arrivages courants, 92, 54, 93, 45. Prix de vente de la Commission canadienne du lait: 65. Fromage: livrés à Montréal, arrivages courants, Québécois cotés, 46,3 à 46,8; blanc, 46 à 46,3.

WINNIPEG (PC) — L'activité était au point mort à la fermeture de la séance de vendredi au marché des céréales de Winnipeg. Les prix du blé de toutes catégories étaient à la baisse.

Tous les jours, les annonces classées de "Pit Ventou". T-Riviers Shaw Grand-Mère 378-6116 537-1801 538-1717

NÉCROLOGIE

Les avis de décès, services anniversaires, messes funéraires et remerciements ne sont pas acceptés par téléphone et sont payables avant publication.

BARIBEAU, M. André — A Aston Junction, le 31 décembre 1969, est décédé subitement à l'âge de 57 ans et 11 mois, M. André Baribeau, époux de Aldée Desjardins, demeurant à Aston Junction.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

La défunte laisse dans le deuil: Outre son époux, ses filles: les docteurs Gaëtan, Roger et Michel Baribeau, sa fille Denise, épouse de l'honorable Jean-Louis Trudel, juge de la Cour Provinciale.

JUSQU'À

50%

DE REDUCTION

sur toute la marchandise
des lots de marchandise
réduits à **1/2 PRIX** et plus

Dès lundi, 5 janvier à 9h.00 a.m.

HABITS

Valeur jusq.: 115.00
SPÉCIAL

69⁵⁰

PALETOTS D'HIVER

Val.: 95.00
SPÉCIAL

29⁹⁵

SOUS- VESTES

Val.: 25.00
SPÉCIAL

4⁹⁵

SOULIERS

Val.: 25.00
SPÉCIAL

5⁹⁵

Le Prestige, la Qualité et l'Élégance

en **VENTE**
JUSQU'À **50%** DE RÉDUCTION

PANTALONS

POUR DAMES
Val.: 30.00
POUR

4⁹⁵

UN LOT DE

ROBES

9⁹⁵

UN LOT DE

MANTEAUX

Val. jusq.: 225.00
CHACUN

69⁵⁰

Un lot de

ROBES

Bohème
Val. jusq.: 40.00

12⁹⁵



LA
CANADIENNE

Bohème

Diamond

INC.

COLLECTION
Caprice

à 1579, Royale, Trois-Rivières, Tél. 374-3545